

Hé, l'AMMI, où est passé le mouvement?

LUC PERREAULT
envoyé spécial de La Presse
NEW YORK

La fillette est tordue de rire, le papa et la maman aussi, comme tous ceux qui sont parvenus à prendre place dans cette cabine pas plus grande que ma main. En un instant, elle s'est métamorphosée en Scarlet O'Hara, l'héroïne de *Gone With the Wind*. L'instant d'après, on la retrouve dans la peau de Judy Garland comme à l'époque du *Magicien d'Oz*.

L'idée fort simple de ce miroir magique consiste à projeter des diapositives de costumes de personnages célèbres sur le reflet du visage d'une personne. Je n'ai pas calculé le nombre de transformations



Une page-couverture du magazine *Broadcast News* (1945). Mae West dans *Tut's Fever*. Rachelle Slovin, directrice de l'AMMI.

qu'il était possible d'obtenir mais les visiteurs m'ont paru apprécier cette possibilité de se projeter dans la peau d'un grand personnage de cinéma, mâle ou femelle.

Bien que modeste, cette attraction est l'une de celles qui attirent le plus l'attention au premier étage d'un nouveau musée new-yorkais, l'American Museum of Moving Images (AMMI).

Images en mouvements: si ce mot fait fureur présentement en muséologie, c'est sans doute parce qu'il évoque un projet qui est dans l'air, celui de réunir en un même lieu les images du 20^e siècle, celles du cinéma aussi bien que celles de la télévision ou de la vidéo. Notons d'ailleurs qu'en même temps que celui de New York qui ouvrait ses portes en septembre dernier, Londres se dotait aussi d'un Museum of Moving Images (MOMI) qui serait à l'heure actuelle, dit-on, le nec plus ultra dans ce domaine. Plus près de nous, la

SUITE À LA PAGE E 18

U2 PARTOUT!



L'un des meilleurs concerts filmés de l'histoire du rock

ALAIN DE REPENTIGNY

Paraît que *Rattle and Hum*, le film et l'album double de U2, soulèvent des questions importantes. Comme:

- *Rattle and Hum* va-t-il éclipser les ventes de *The Joshua Tree* (13 millions d'exemplaires)
- que nous réserve donc le groupe numéro un au monde après ce long-jeu fourre-tout?
- est-il vrai que les quatre Irlandais réclament la citoyenneté américaine et portent des bermudas l'été?
- quand U2 va-t-il appuyer la cause d'Hans Marten?
- et surtout: Bono va-t-il être canonisé avant le frère André?

Seul le temps répondra à ces troublantes interrogations. En attendant, ceux qui iront voir *Rattle and Hum* au cinéma constateront que U2 se prend enco-

re beaucoup trop au sérieux mais qu'il est toujours le groupe de scène le plus électrisant des années 80.

Les tics

J'allais un peu à reculons à la projection de *Rattle and Hum*. J'aime beaucoup U2 — et c'est là une condition quasi essentielle pour apprécier ce film — mais je craignais que *Rattle and Hum* ne soit qu'un exercice narcissique dans lequel le quatuor irlandais laisserait libre cours à son penchant bien connu pour la prétention.

Effectivement, dans *Rattle and Hum*, U2 est souvent agaçant quand il se donne un petit air mystérieux suggérant une profondeur qu'accentue la photographie très esthétique. Quand les quatre superstars de Dublin rigolent, c'est rarement de leurs travers.

Oui, Bono est un peu pesant quand il joue au maître d'école et récite solennellement ses monologues «à contenu» dénonçant l'apartheid, la guerre, les télévangélistes, la politique étrangère américaine, le

terrorisme et j'en passe. L'intention est peut-être louable, le ton fait un peu trop curé.

C'est vrai, U2 est un peu énervant quand il se réclame peu subtilement des grands du rock et du blues lors d'une visite de la maison d'Elvis à Graceland ou lorsqu'il collabore avec le vénérable B.B. King qui, évidemment, dira quelques bons mots de ses amis irlandais à la caméra.

Oui et re-oui, on se serait passé de *All Along the Watchtower* de Dylan et *Helter Skelter* des Beatles, des *remake* qui n'apportent rien de neuf. Le film débute à peine qu'on entend Bono, en voix-off, dire: « Charles Manson a volé cette chanson aux Beatles, nous la lui volons à notre tour ». Quelle grandeur d'âme! Hé les gars, ça vous dirait d'acheter les Nordiques?

Rattle and Hum présente donc U2 avec tous ses tics, mais on les oublie volontiers dès qu'on se laisse emporter par le tourbillon musical de Bono, The Edge, Larry Mullen et Adam Clayton.

SUITE À LA PAGE E 7



PHOTO LA PRESSE, MICHEL GRAVEL

Angèle Dubeau: 16 concerts en terre québécoise

Il y a quelques jours, Angèle Dubeau répétait avec son pianiste, Dale Bartlett, à la chapelle du Bon-Pasteur. Et avec son Stradivarius à la «sonorité noble», a écrit un journal chilien. Florian Bernard donne un aperçu de ce que sera, lundi, le concert d'Angèle Dubeau à la Place des arts.

À lire en page E 10

Marc-André Forcier «vend la salade» de Kalamazoo

Marc-André Forcier, un des plus prolifiques cinéastes québécois dans les années 70, est bien prêt à «vendre» sa dernière oeuvre. «Je pense que c'est un film qui va au cœur du drame de l'homme québécois», dit-il. Dans *Kalamazoo*, il y a Rémy Girard, une sirène et... Marie Tifo. «À mon avis, la plus grande du Québec», dit encore Forcier.

À lire en page E 18

Le défi pour les artistes québécois

Conquérir Paris... et ne pas en crever

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

Il y a deux façons de voir le problème. Ou bien on dit qu'il y a de plus en plus de tentatives québécoises à Paris, mais qu'on en entend toujours aussi peu parler. Ou alors que, malgré le silence de la «grande» presse parisienne, les manifestations culturelles québécoises se portent mieux que jamais.

Cet automne, en l'espace de deux mois environ, je décompte une quinzaine d'«événements» québécois qui

se déroulent à Paris et dans la région. Avec une particularité relativement nouvelle: les artistes qui débarquent aujourd'hui à Paris ne sont généralement pas de grandes vedettes, ou en tout cas, on ne les connaît pas en France.

Ils viennent souvent pour la première fois. Mais, de façon presque systématique, ils utilisent des circuits plus légers ou confidentiels. Qui coûtent moins cher que des tremplins prestigieux mais où, justement, on risque moins de se ruiner pour la vie

SUITE À LA PAGE E 3



Un exhibit intéressant, dans la série *Souffrir pour être belle...*

Un musée avec des moyens

L'homo quebecensis, celui de la ville de Québec, est rassuré depuis le 20 octobre. Son nouveau musée de \$40 millions, doté d'un budget de fonctionnement de \$20 millions par année, est une des institutions les mieux dotées. Entend-on des grincements de dents chez les Montréalais?... Quoi qu'il en soit, Jocelyne Lepage est allé «pitonner» dans le Vieux-Québec.

À lire en page E 17



E.T. va ramener \$1 milliard à la maison!

À lire en page K 1

CATHERINE DENEUVE
ANDRÉ DUSSOLIER MARTIN LAMOTTE

un film de ELISABETH RAPPENEAU

FREQUENCE MEURTRE



BERRI
51 DENIS - 515 CATHERINE 298-2115

Télévision

Les artistes s'unissent pour venir en aide aux handicapés



RAYMOND BERNATCHEZ

Vous est-il déjà arrivé de vous lever un matin, après avoir vu quelque chose à la télé la veille, en vous disant que notre société fonctionne tout croche, qu'elle est mal foutue. De vous lever en vous demandant à quoi ça sert exactement un gouvernement si ça ne répond pas aux besoins fondamentaux des individus? Moi j'ai déjà ressenti ça à quelques reprises.

la veille, moi il m'est arrivé de me réveiller avec un «down» métaphysique le lendemain. Et vous?

Tout ça pour vous dire que demain, de 11h à 23h, sur les ondes de Radio-Québec, il y aura un télé-dons pour venir en aide à la Fondation Lucie-Bruneau et à sept centres québécois de réadaptation pour personnes physiquement handicapées. L'objectif: recueillir \$1 million pour répondre à des besoins urgents que l'on ne peut pas combler autrement.

Le télé-dons sera animé par la comédienne Andrée Boucher et par Michel Jasmin. Jasmin doit une fière chandelle à la Fondation Lucie-Bruneau. Sans l'aide de cet organisme il n'aurait

Radio-Québec après la publication du sondage pré-automne de la firme BBM et blâme ces chroniqueurs, dont je suis, qui ont «sonné l'hallali».

On fait valoir que le sondage pour le Montréal étendu ne reflète pas ce qui se passe dans toute la province, car dans la province la perte réelle d'auditoire n'est que de 19 p. cent par rapport aux mêmes dates l'an dernier.

Radio-Québec a lancé plusieurs nouvelles émissions cet automne et on devra patienter un peu, car avec le temps ces émissions se feront une niche. Radio-Québec estime qu'elle fait vraiment de la télévision éducative et que le temps d'antenne consacré aux émissions



Trois des animateurs du télé-dons de la Fondation Lucie-Bruneau, Andrée Boucher, Michel Jasmin et Louise Deschâtelets.

Il y a des choses que l'on n'oublie pas. Les images de l'unijambiste Terry Fox, marchant péniblement sur une petite route secondaire au milieu de nulle part au Canada. Terry Fox avait le cancer et comme on n'attribuait pas suffisamment d'argent pour la recherche ce gars-là a décidé d'aller en chercher lui-même en arpentant les routes de ce pays immense.

Moi je ne comprends toujours pas pourquoi on a laissé ce type-là marcher aussi longtemps. Il me semble que si j'avais été premier ministre à ce moment-là j'aurais compris le message au premier mille. Pour vaincre le cancer il faut faire de la recherche, c'est clair. Et pour faire de la recherche il faut de l'argent. Il y a suffisamment de projets gouvernementaux imbéciles dans lesquels on peut sabrer sans mettre en danger la vie de qui que ce soit, on aurait pu en déchieter quelques-uns et confier plutôt ces budgets aux chercheurs.

Et bien non. Après le premier mille, Terry Fox a dû poursuivre sa marche. Il y avait même des politiciens qui trouvaient ça rentable de se faire photographier à ses côtés.

Eux aussi ils marchent, une fois par quatre ans. Ils font du porte-à-porte ou du centre d'achat en sollicitant notre vote. Une fois élus, avec le mandat en blanc de faire ce qu'ils veulent avec nos impôts, ils dilapident \$1 milliard dans des pompes à gaz, et les cancérologues ne savent plus à quel saint se vouer pour faire progresser leurs travaux.

Après avoir vu des affaires comme celles-là à la télévision

peut-être pas recouvré l'usage de ses jambes. Andrée Boucher et Michel Jasmin seront accompagnés de Louise Deschâtelets et Michel Beaudry.

Il y a des centaines, des milliers de personnes handicapées qui ont pu ou qui peuvent espérer fonctionner dans notre société grâce à la Fondation Lucie-Bruneau. Un accident, cela peut arriver à n'importe qui, n'importe quand. À moi, à vous et nous comptons alors sur les services de la fondation Lucie-Bruneau pour continuer à fonctionner dans la société. Il me semble que c'est facile à comprendre.

Ils ont donc besoin d'un million de dollars et le seul moyen pour l'obtenir, c'est votre participation au télé-dons demain. Alors il faut participer parce que sans l'aide des téléspectateurs ils n'y parviendront pas.

Le télé-dons sera télédiffusé en direct du Théâtre Outremont. Plusieurs vedettes y participeront. Parmi les vedettes: Claude Blanchard, Léo Rivest, Michèle Richard, René et Nathalie Simard, Yvon Deschamps, Judy Richards, Véronique Béliveau, Mitsou, Johanne Blouin, Joe Bocan, Jacques Boullanger, Rose Ouellette, Renée Claude, Louise Dussault, Diane Juster et Andrée Lachapelle.

RADIO-QUÉBEC S'EXPLIQUE

André Beaudet, adjoint à la présidente-directrice générale de Radio-Québec a émis un communiqué, hier dans les salles de rédaction. En résumé M. Beaudet rappelle que plusieurs chroniqueurs de télé se sont attaqués «vigoureusement mais pas toujours rigoureusement» à

éducatives est plus important à Radio-Québec qu'à TV Ontario et à PBS.

Radio-Québec a émis ce communiqué pour «assainir quelque peu le débat et éclaircir ce qui devait l'être» et souligne qu'il «n'y aura pas de chasse aux sorcières».

«En tant qu'institution, Radio-Québec a arrêté des choix de programmation; l'institution les assume donc et elle les évalue.»

En conclusion: «La recette miracle n'existe pas plus en matière de télévision qu'en tout autre domaine. Donnons-nous le temps et, surtout, le sang-froid d'analyser rigoureusement ces choix et de corriger le tir.»

Bon ben ça va faire! Prenez tout le temps qu'il faut pour «analyser» votre programmation avec «sang-froid». S'il n'y a pas de problèmes, si les chroniqueurs ont pris le mors aux dents pour rien. S'il n'y a pas de quoi s'énerver, si tout va bien dans la «shop», si les prochains sondages feront mentir les premiers sondages réseaux et le sondage métropolitain pré-automne pourquoi, alors parlez-vous de correction de tir?

LE DÉBAT D'UN SIÈCLE

TV 5 diffusera mardi et mercredi 8 et 9 novembre à 20h, deux émissions spéciales de 80 minutes consacrées au libre-échange. Il s'agit de reprises des émissions *Le débat d'un siècle*, animées par Jean Pelletier, que TV 5 avait télédiffusées en début de saison. Comme il est beaucoup question de libre-échange ces temps-ci, c'était une bonne idée de les repropo- ser aux téléspectateurs.

EN BREF

CHILDS ET FORBERT ABSENTS LE 15

Toni Childs et Steve Forbert ne participent plus à la tournée de Johnny Clegg et Savuka et ils ne seront donc pas du spectacle du 15 novembre au théâtre St-Denis. C'est plutôt l'Américaine Karla Bonoff qui présentera en lever de rideau, ce soir-là, les chansons de son nouveau disque *New World*. Ceux qui avaient acheté des billets expressément pour voir Childs ou Forbert pourront obtenir un remboursement avant le 7 novembre.

NATALIE COLE AU ST-DENIS

Par ailleurs, deux autres spectacles s'ajoutent à l'horaire du mois. Natalie Cole, la fille du grand Nat King Cole, se produira le 20 novembre au théâtre St-Denis. La chanteuse américaine s'est éclipsée pendant quelques années après avoir connu le succès et animé sa propre série télévisée vers la fin des années 70. Elle a refait surface cette année grâce à sa version de la chanson *Pink Cadillac* de Bruce Springsteen.

Enfin, le groupe The Escape Club, dont le microsillon *Wild, Wild West* grimpe au palmarès américain, se pointera au Club Soda le 29 novembre.

LA REPRISE TANT ATTENDUE!

RENÉ GAGNON

LOUISE LAPRADE

LA DÉPOSITION

DE HÉLÈNE PEDNEAULT



AVEC LA PARTICIPATION DE ANGELE COUTU ET DE JASMINE DUBÉ
MISE EN SCÈNE CLAUDE POISSANT
GO
5066 rue Clark
271-5381
**15 NOVEMBRE
AU 10 DÉCEMBRE**

DEMANDE DE TRAVAIL

sur les nébuleuses

JOVETTE MARCHESSAULT

du 2 au 26 novembre

avec Gary Boudreault, Hélène Guérin, Marie-Louise Nadeau, Jean Pettitler

mise en scène: Yanick Auer
ass. m.e.s. et régie: Moryse Labbé
direction de production: Yvan Baril
décor: Louise Campeau
costumes: Dolia Chauveau
lumière: Louise Dubeau
musique: Robert Coax

du mardi au samedi à 20h30
1297, rue Papineau, Montréal
réservations: 523-1211

théâtre d'aujourd'hui

PRIX RÉDUIT AVEC LA CARTE 4 À 4 JUSQU'AU 17 NOVEMBRE

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

Pierre Curzi et Alain Zouvi dans

LE BAISEUR

DE LA FEMME ARAIGNÉE de Manuel Puig

Mise en scène: Alexandre Hausvater

Traduction: René Dionne

COMPLET 10 et 11 NOV.

Esso

assistance à la mise en scène: Francine Emond

Décor et éclairage: Jean-Charles Martel

Costumes: Paule-Josée Meunier

Musique: Janitors Animated Inc.

Une production du Théâtre de la Manufacture

Prix réduit jusqu'au 20 novembre avec la carte Quatre à Quatre

LA LICORNE

Au restaurant-théâtre LA LICORNE

du mardi au dimanche, à 20 h 30

2075, boul. St-Laurent, Montréal

À compter du 10 novembre 1988

RÉSERVATIONS: (514) 843-4166

ADMISSION (514) 522-1245

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Raymond Bernatchez

18:05 **Impact**
Magazine d'information avec Robert Guy Scully. Ce soir: entrevue avec le jeune Shah d'Iran en exil aux E.-U. et le Dr Julien Bigras, psychiatre, parle de la publication de sa correspondance avec le docteur Jacques Ferron.

19:00 **Samedi de rire**
Emission fantaisiste avec Yvon Deschamps, Pauline Martin, Normand Chouinard, Michèle Deslauniers et Normand Brathwaite. Invités: Juliette Huot et Dominique Michel.

20:00 **Cinéma**
Le nom de la rose. Allemand 1986 avec notamment Sean Connery. En 1327, un moine enquête sur des assassinats commis dans un monastère. Adaptation d'un roman de Umberto Eco.

23:30 **Cinéma**
Le dernier tango à Paris.

HORAIRE RÉVISÉ

09:00 **Saturday Morning Movie**
«Yogi Bear Great Escape» (2h.) Cette émission remplace Hanna-Barbera's Superstars.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Le Téléjournal	Impact (18h05)	Samedi de rire		Hockey: les Jets de Winnipeg vs le Canadien de Montréal.				Le Téléjournal/Sports	Télé-sélection: "Christine". (23h10)		
3	The News	CBS News	Disney: Toby Tyler. (1re de 2)		Dirty Dancing	Raising Miranda	Simon and Simon		West 57 th	The News	Magnum P.I.	
5	News	M.A.S.H.	Vermont Congressional Debate		227	Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter	News on 5	Saturday Night Live	
6	News Saturday Report	Stap Maxwell Story	The Tommy Hunter Show		Hockey: les Jets de Winnipeg vs le Canadien de Montréal.				National/Prov. Aff.	Newswatch (23h20)		
7	Ciné-extra: "Starman". (17h30)				Ciné-extra: "Terreur sur la ligne".				Journal intime	Lotto 6/49 (22h53)	Nouvelles TVA-Sports "Blade Runner"	
8	Ciné-extra: "Starman". (17h30)				Ciné-extra: "Terreur sur la ligne".				Journal intime	Lotto 6/49 (22h53)	Nouvelles TVA-Sports "Blade Runner"	
9	Newsline	Regional Contact	Family Ties	The Last Frontier	Mission Impossible	Academy Performance: "Ladykillers".				CTV National News	Nightline	
10	Collège Football (15h30)	Star Search			Crime of the Century	Special Presentation: "Police Story: Gladiator School".				Nightbeat/ABC News	Freedy's Nightmare	
11	Le Téléjournal	Impact (18h05)	Samedi de rire		Hockey: les Jets de Winnipeg vs le Canadien de Montréal.				Le Téléjournal/Sports	Ciné-action: "L'oeil du témoin". (23h15)		
12	Ici Montréal	Musicaert	La Lutte WWF		Cinéma du samedi: "Qui aimera mes enfants".				Journal intime	Lotto 6/49 (22h53)	Nouvelles TVA-Sports Ciné-lune	
13	Pulse	Dick Irvin's Hockey	Family Ties	Dirty Dancing	Mission Impossible	Special Presentation: "Police Story: Gladiator School".				CTV National News	Pulse	
14	Le Téléjournal	Impact (18h05)	Samedi de rire		Hockey: les Jets de Winnipeg vs le Canadien de Montréal.				Le Téléjournal/Sports	Ciné-action: "L'oeil du témoin". (23h15)		
15	Passé-Partout	À plein temps	Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau		Ciné-cinéma: "Le Nom de la rose".				Le Clap (22h15)	Ciné-répertoire: "Après la répétition".		
16	College Football (15h30)	Star Trek: The Next Generation.			Crime of the Century	Special Presentation: "Police Story: Gladiator School".				ABC Weekend Report	War... (23h15)	
17	Polka Dot Door	Nature Watch	Doctor Who	Nat Geographic Explorer	Saturday at the Movie: "The Longest Day".				Conversations			
18	Lawrence Welk Show	Austin City Limits			Wonderworks: Necessary Parties.	Front Row Feature: "The Barefoot Contessa".				Great Performances: The Old Reliable (23h10)		
19	Top Jeunesse	MacGyver			Cinéma Quatre Salons: "Le Retour de l'inspecteur Harry".				Le Grand Journal	Sexy Folies	Bleu Nuit	
20	Sneak Previews	Inside Albany	North Country Review	The Editors	The McLaughlin Group	Bill Moyer's	The Monocled Mutineer		Austin City Limits	"A Thunder of Drums"		
21	L'assiette... (17h50)	Le Divan (18h35)	Le Journal de TF1	Visionario	Continents francophones.		Édition spéciale: les drogues		Jazz à Mil	Entrepreneurs Inc.	Océanique	Ushuaia
22	Musique Vidéo	Vox Pop			Musique Vidéo				Concertplus: Gun's Roses Live at the Ritz.			
23	Innerspace (17h00)	Blind Date			Death Wish IV: the Crackdown				Lethal Weapon			
24	Les Défenseurs de l'espace (17h00)	Arc-en-ciel des amours: tarme d'émeraude			Le Jeu de défi				Neuf semaines et demie (22h40)			

• Changement de dernière heure.

La chronique des arts

Une petite pause pour regarder passer le train



MARIO ROY

Ensevelis sous les REA et les REER, bombardés de cotes boursières, assommés de télé-économie, inondés de recettes spéculatives à tiroirs...caisse, essouffés par le slalom du dollar, assoiffés de n'importe-quoi-pourvu-que-soit-rentable, enivrés de succès sonnants et trebuchants, nous aurons vécu la décennie 80 en prenant une sorte de revanche tardive sur la crise; la vraie, celle que nos pères ou nos grands-pères ont connue et qui les avait laissés craintifs, grippe-sous, obnubilés par la teneur en vivres du garde-manger.

Désormais, le monde est à nous, nous sommes-nous promis, comme ce déporté cubain qu'incarne Al Pacino dans le très violent *Scarface*; le balafre meurt mal, on s'en souviendra.

Il est vrai que nous sommes entrés dans cette décennie, confortables et indifférents, en salant la carotte et le bifteck, en serrant les fesses devant le bâton et le chantage. Nous aurons passé ce dixième de siècle à déifier les forts en maths, à se prosterner devant les rusés de la contre-révolution fiscale à usage strictement personnel, à statuer les thésauriseurs de richesses sur papier — jusques et y compris ceux qui ont dû conduire leur BMW au *pawn shop* lorsque le monument s'est partiellement écroulé. Nous allons vraisemblablement sortir de là un peu sonnés, en bouffant sans conviction les restes desséchés d'un mirage...

Le plus pernicieux, c'est qu'au jour le jour, on marche dans tout ça.

Le cinéma n'est plus du cinéma, c'est un abri fiscal; l'industrie du disque est prise au sérieux par nos gouvernements depuis que ses artisans ont remplacé la clé de sol par la clé du coffre; les comédiens font du syndicalisme — ce qui pourrait être vu comme un juste retour des choses, depuis le temps que les syndicalistes jouent la comédie prolo en tirant sur leur jupe pour cacher la corporation qui dépasse; le livre s'écrit sur commande, sondages en main, public-cible dans la ligne de tir (remarque que l'imprimé, en général... un des patrons du *Daily Star* de Londres a établi que les trois mots les plus vendeurs, lorsque placés en manchette, sont *Free*, *Sex*, et *Win*; l'article dont il rêve est donc celui qui lui permettrait de titrer *Win Free Sex!*). Bref, avant d'être une merveilleuse conjonction de talent et de créativité, le Cirque du soleil est d'abord la PME de l'année.

La télé, elle au moins, ne s'épuise pas en considérations inutiles et enferme carrément ses pauvres victimes dans une boîte en plastique remplie de dollars qui virovolent. C'est clair, c'est net, ce serait même consolant: ce n'est pas la télé qui nous fera sombrer dans l'ambiguïté.

Il faut bien comprendre: la décennie aura également été une époque culturellement très intense.

De grandes institutions — les musées, par exemple — se sont secouées et ont modifié pour le mieux la conception qu'elles avaient de leur rôle social, notamment poussées en cela, c'est exact, par un idéal de relative rentabilité. Dans toutes les disciplines, les artistes ont fait de grandes choses, aussi grandes et aussi belles — peut-être un peu plus, peut-être un peu moins, allez donc en juger — que ceux des générations qui les ont précédées. Le discours de comptable qu'il est actuellement de bon ton de tenir sur la culture n'a pas encore réussi à polluer irrémédiablement la réalité de la pratique artistique.

Pas de panique, donc. Mais tout de même, attention.

Le langage possède une drôle de dynamique. Essentiellement, un mantra est un sédatif servant à mettre la vraie vie entre des parenthèses inventées. Dans le passé, d'autres modes langagiers — et les échelles de valeur que ces modes ont fini par enfoncer dans le crâne de chacun — ont réussi à empoisonner d'autres réalités. Les discours religieux a, pendant des siècles, mis la conscience individuelle en esclavage. A une époque plus récente, le discours marxiste-léniniste a réussi à fermer des hôpitaux pour des chicanes de cafétéria et, plus globalement, à foutre le bordel partout où c'était possible de le faire. De tout cela, il reste des séquelles; les fous de dieu — pas ceux de l'ayatollah, les nôtres — font sauter des cinémas à Paris et veulent forcer des femmes non consentantes à accoucher; le despote le plus pourri, le plus cynique et le plus meurtrier est donné comme un sauveur du peuple pour peu qu'il tienne un langage « de gauche ».

Après la religion de dieu et celle du prolétariat, quels résidus vont demeurer au fond du bénitier garnissant le temple de la *business*? Ceci: l'idée que tout s'achète; l'idée que tout se vend à la condition d'acheter l'acheteur; et, pour compléter la règle de trois, l'idée que tout ce qui se vend et s'achète suffit à nourrir une culture.

Il faut bien comprendre, encore une fois: le plus navrant, c'est que tout cela n'est pas complètement faux... Il arrive — et même très souvent — que des oeuvres soient à la fois valables sur le plan artistique et rentables sur le plan commercial; on pourrait en donner mille exemples dans le domaine du cinéma, de la littérature, de la chanson, (des organes d'information, puisque l'on a abordé le sujet) et même, oui, même de la télévision.

Mais tout cela n'est pas complètement vrai non plus. En somme, ce qui va rester au fond du bénitier, revenons-y, c'est l'idée qu'une culture pourrait tenir debout par la seule force du fric. L'idée qu'en passant le chapeau dans les ministères puis en rançonnant les entreprises; qu'en *injectant* \$100 millions ici et \$2000 là; qu'en plantant une maison à Montréal et un centre en périphérie... bref, qu'en faisant tout cela — ce qui est bel et bon, c'est entendu — mais en ne faisant que cela et en ne prêtant attention qu'à cela, nous allons forcément nous acheminer vers des lendemains qui chantent, au propre comme au figuré.

Il y en a déjà plusieurs, dans le milieu, à tenir presque *verbatim* ce discours insensé — qui donc, dernièrement, parlait de son « portefeuille de talents »? Ces gens-là sont entrés en religion; une autre, dont il sera un jour nécessaire de se débarasser.

L'équipe des pages Arts, Lettres, Spectacles et Télévision de La Presse

Direction et coordination

Michel G. Tremblay, directeur adjoint de l'Information. Bruno Dostie, chef de division. Raymond Bernatchez, chef de section Radio, Télévision et Communications. Mario Roy, chef de section Musique, Spectacles et Politiques culturelles. Fleurette Bélanger et Nicole St-Germain, secrétaires de rédaction.

Journalistes permanents

Jean Beauoyer: Théâtre. Serge Dussault: Cinéma. Claude Gingras: Musique. Denis Lavoie: Chanson et Comédie musicale. Daniel Lemay: Radio et Télévision. Jocelyne Lepage: Arts plastiques. Réginald Martel: Littérature. Luc Perreault: Cinéma et Vidéo. Alain de Repentigny: Rock.

Pupitre

Jean-Claude Dussault, Michel Hotte, Gilles Pratte.

Collaborateurs réguliers

Jean Basile: Essais. Jacques Benoit: Vin. Bruno Bisson: Appareils stéréo. Danielle Bonneau: Rock. Pascale Bréniel: Danse. Alain Brunet: Jazz et Nouvelle musique. Jean Dumont: Galeries d'art. Jacques Folch-Ribas: Littérature française. Gilbert Grand: Roman policier. Francine Grimaldi: Actualité artistique. Pierre Huet: Bande dessinée. Françoise Kayler: Restaurants. Robert Mailloux: Appareils photo. André Noël: Livres pour enfants. Francine Osborne: Romans en traduction. Louis-Bernard Robitaille et René Viau: à Paris. Gilles Toupin: Poésie.

DOSSIERS

À moins d'apporter sa guitare et de chanter dans le métro, un bout d'essai à Paris coûte des dizaines de milliers de dollars...

SUITE DE LA PAGE E1

— et surtout de ruiner à jamais sa réputation par un premier échec sanglant.

Quelques exemples de tentatives qui, à l'échelle parisienne, sont plus que modestes: *Les Anciennes odeurs* de Michel Tremblay, monté par des Français au petit théâtre Essaion (et qui joue déjà depuis quelques semaines). Le film *Les Tuques* de Mélançon, qui est sorti dans une salle unique du fond du 15^e arrondissement. Le groupe de jazz *Wondeur Brass*, venu au Marché international des Arts et de la scène (MARS), et qui a joué deux soirs au (petit) Café de la danse. La Société de musique contemporaine qui donnait un concert (gratuit) à la maison de la Radio. Le danseur Jean-Pierre Perreault qui se produisait il y a deux semaines à Amiens, etc.

À un niveau nettement plus important — mais encore modeste: —

Le théâtre Petit à Petit qui, après avoir fait le Festival de la Francophonie de Limoges, a également fait le MARS, puis donné une représentation pour « professionnels » au petit théâtre TLP-Dejazet. Apparemment, la troupe a des offres précises de tournée en province et même de production



Michel Tremblay

dans quelque petit théâtre parisien.

Le théâtre de la Veillée (Gabriel Arcand) va montrer pendant 17 jours et à partir du 1er décembre, au Lucernaire, *L'Idiot* et *Rilke* (à moins vraiment que ce ne soit *Rilke*), comme me disait l'attachée de presse du théâtre...

Au très sympathique (et branché) Bataclan, Louise Forestier a fait ses quatre soirs, fin septembre. Avec moins d'insuccès que ce qu'on en a dit: il y avait de petites demi-salles (plutôt non-payantes), mais des professionnels susceptibles d'acheter le spectacle pour la province.

Au même Bataclan, Michel Rivard, qui a eu beaucoup de succès en plein été avec une salle invitée de professionnels du « milieu », tente le même coup pour quatre ou huit soirs (selon les succès) le 15 novembre. Mais cette fois avec des moyens de promotion et de publicité nettement plus importants.



Wondeur Brass

Bien que de tailles différentes, tous ces essais ont ceci en commun: ce sont justement des coups d'essai, un tour de piste « pour voir », une prise de contact avec Paris dans l'espoir de revenir ultérieurement dans un cadre plus ambitieux.

En aucun cas il ne s'agit du « tout ou rien », du coup d'essai fracassant qui laisse derrière lui des déficits monstrueux et des ennemis mortels. A la limite, on pourrait dire que toutes ces tentatives sont prévues déficitaires, ou même « à compte d'auteur ». Personne ne songe dans ces cas-là à faire fortune à Paris. Ce qui fait qu'on limite les frais au maximum, pour le service de presse, l'affichage, la publicité.

Cela dit, rien n'est gratuit à Paris. Billets d'avion, hôtels, forfaits journaliers, locations de salles: une micro-tentative sur la place de Paris coûte \$50 000, \$100 000. La sortie modeste du *Déclin* (15 salles) avait coûté \$200 000. Quatre jours pour Forestier au Bataclan: au moins \$50 000.

Difficile ou impossible d'avoir les chiffres précis pour tous les cas. Mais, à moins de n'amener que sa guitare et de venir chanter dans le métro, un petit bout d'essai à Paris va chercher dans les dizaines de milliers de dollars, la plupart du temps sans espoir de rentabilité aucune.

Le mot clé dans cette affaire: les subventions gouvernementales. Elles viennent, pour simplifier, de Québec et d'Ottawa, mais peuvent impliquer divers ministères. À quoi s'ajoutent les services gratuits fournis par les services culturels ou de presse du Canada et du Québec à Paris. À quoi s'ajoute encore une « petite caisse » locale du Centre culturel canadien totalisant près de \$100 000 par année (pour la pub, l'embauche d'une attachée de presse, etc.).

Un geste de bonne volonté

De manière générale, les subventions ne couvrent pas la totalité des frais, loin de là: ce qui serait avouer qu'on se produit à compte d'auteur. C'est sans doute le cas par contre pour des participations à des festivals. Mais là où il y a en théorie un objectif commercial ou de rentabilité, les ministères concernés demandent à la partie française un geste de

bonne volonté. Bref que les frais soient en partie partagés.

Ainsi pour la *Veillée* de Gabriel Arcand: dans des proportions mal connues, le théâtre (pas tendre en affaires) co-produit en participation, c'est-à-dire récupère en pourcentage le prix de location de la salle (et des services annexes). Mais dans ce cas-là comme dans bien d'autres, la partie québécoise paie le plus gros des frais sans espoir de récupérer sa mise de fonds. Il s'agit soit de se faire connaître (pour l'avenir), soit de se faire plaisir en jouant à Paris.

Dans un autre genre, *Les Feluettes* pourrait sans doute faire une tournée en France ou même se produire à Paris. Mais dans quelles conditions commerciales? Selon toute vraisemblance, un producteur ou « tourneur » français leur offrirait un certain montant, mais qui ne couvrirait pas les frais totaux de l'opération. Il faudrait alors que la troupe paye de sa poche ou, plus vraisemblablement, finance le manque à gagner avec une subvention. Dans aucun des cas jusque-là cités, on ne voit à l'horizon un producteur français qui, véritablement, prenne le risque d'« acheter » un produit culturel québécois au prix réel. Ce sont les dures réalités du show-business: en dehors de quelques vedettes (de la chanson généralement) qui sont vraiment engagées pour leur rentabilité, tous les autres doivent payer de leur poche ou trou-

ver des subsides pour se manifester à Paris (d'ailleurs même les vedettes, bien souvent, ramassent une subvention au passage).

Deux événements

Dans ce tourbillon d'événements, deux se distinguent par une certaine ambition commerciale. Des entreprises comme on en a vu souvent dans les quinze dernières années, mais qui coûtent de plus en plus cher et sont donc de plus en plus rares.

La première: la sortie des *Portes tournantes*, le film de Francis Manckiewicz, le 16 novembre. Pour Paris, un circuit (minimum mais crédible) de sept salles, un service de presse réel, une promotion de deux semaines basées sur Mackiewicz-Spaziani, de l'affichage, les espoirs fondés sur la sortie du film au dernier festival de Cannes. Dans ce cas-là, on ne vient pas seulement « pour voir », mais avec l'espoir de réussir. Simultanément, le roman publié par Boréal — et diffusé par Le Seuil — va être « réactivé » en librairie, avec notamment la distribution de trois mille affiches dans les librairies françaises. Bref, sur des bases modestes mais réelles, on espère créer un événement. On joue à quitta ou double: une opération qui, si on met tous les frais, vaut \$100 000, \$200 000.

L'autre événement prévu d'ici la fin de l'année: *Albertine* de Michel Tremblay, mis en scène par Brassard, mais interprété par des comédiennes françaises et dans un petit théâtre bien central: le studio des Champs-Élysées. Là encore, on ne vient pas « juste pour voir »: on entend réussir ou repartir chez soi avec des dettes.

Un trait commun à toutes ces tentatives — même si les perspectives ne sont pas toujours radieuses: et les fonctionnaires en poste à Paris, et les responsables de ces opérations connaissent les méandres de Paris mieux qu'auparavant et font des choix moins coûteux et plus avisés qu'auparavant. La question qui se pose: quel est le pourcentage des productions québécoises qui ont une chance de faire, dans quelque mesure que ce soit, un vrai succès à Paris? Un bilan à refaire à intervalles réguliers. Quand il n'est pas instantané, le triomphe est une longue patience.



Michel Rivard

ACCLAMÉ DE TOUS, TANT À BROADWAY QU'À EASTMAN — ENFIN À MONTRÉAL! — Même production qu'au Théâtre de Marjolaine

les Nonnes
comédie musicale en français d'après NUNSENSE de Dan Goggin

avec NATHALIE GADOUAS, SUZANNE GARCEAU, MICHELLE LABONTÉ, MONIQUE RICHARD, JUNE WALLACK

Traduction et adaptation: Serge Grenier
Mise en scène: Raymond Cloutier
Chorégraphie: Dominique Giraldeau
Direction musicale: Céline Prevost
Décor: Sylvie Lacerte
Éclairages: Guy Simard

CKAC 73
LA BIEN-ÊTRE DE MONTRÉAL

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL
5210 Durocher, Outremont
(au coin de Fairmount)
semaine: 185 / 155 (étu. âge d'or)
10\$ (12 ans et moins) / 50\$ (12 ans et moins)

20 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE
mardi au vendredi 20h00
samedi 18h00 et 21h00

RESERVATIONS: 591-5774

Un divertissement total, une réussite complète.
J. Beaudet, La Presse
5 excellentes comédiennes! Un spectacle que je vous recommande.
F. Giguère
Excellente mise en scène. Très très beau spectacle. Magnifique... Super... Hyper...!

D. Guérard

Le Reine Elizabeth
antheur
THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES présente

50 semaines
294 représentations
DERNIÈRE CHANCE
Plus que 6 représentations

UNE RÉTROSPECTIVE MUSICALE ÉBLOUISSANTE

Rabais de 10\$ sur diner-spectacle seulement

FOLIES FOLIES

DU CANCAN AU CHARLESTON

861-3511

LES PRODUCTIONS DE LA BELLE ÉPOQUE INC.

DANSE AVEC ORCHESTRE APRÈS LE SPECTACLE
Sauf le samedi après la 1ère représentation

THÉÂTRE



PHOTO ROBERT NADON, La Presse
Alain Zouvi et Denis Bernard

Alain Zouvi et Denis Bernard Deux comédiens passionnés qui s'interrogent à l'aube de la trentaine

JEAN BEAUNOYER

« Ils ont tous les deux trente ans ou presque. L'un joue chez Ducepte dans *Les cris du cœur* de Beth Henley, l'autre partage la scène de La Licorne avec Pierre Curzi dans *Le Baiser de la femme araignée* de Manuel Puig. J'ai dîné avec l'un, soupé avec l'autre et dans mon esprit leurs intentions se sont mêlés. La même passion du métier, le même questionnement au seuil de la trentaine et surtout un immense respect pour tous les

genres de théâtre et les hommes qui les ont précédés sur les planches: Alain Zouvi et Denis Bernard qui ont quitté l'École Nationale et le Conservatoire au début des années 80.

Ils ont tous les deux une petite famille, défendent des personnages importants dans deux séries à la télé: *Les dames de cœur* et *Robert et compagnie* et rêvent d'une longue carrière. Demain, dans cinq ans, dans dix ans, ils prendront peut-être toute la place sur les affiches. Aujourd'hui, ils mesurent leur force, leur intégrité, leur passion.

Alain Zouvi m'annonce avec un sourire en coin qu'il avait quatre ans quand il a décidé de devenir acteur. C'est presque vrai. Ses parents, Jacques Zouvi et Amulet-

te Garneau, n'ont jamais douté de sa vocation mais l'ont tout de même incité à compléter son cours classique. Très sûr, trop sûr de ses moyens, il a échoué ses premières auditions à l'École Nationale de théâtre. Finalement c'est Jean-Louis Millette qui l'a soigneusement préparé à la bonne audition: «Je lui dois beaucoup. C'est un grand acteur qui m'a beaucoup appris en très peu de temps».

On l'a vu par la suite dans *Syncope* avec Benoit Girard et dans plusieurs autres productions théâtrales d'importance. À la télé, trois ans dans la peau de Paul Legault dans *Les dames de cœur*, deux ans dans celle de

LE POLYGRAPHE

conception et écriture: Marie Brassard et Robert Lepage
mise en scène: Robert Lepage
avec: Marie Brassard, Pierre Philippe Guay et Robert Lepage
musique «live»: Janitors Animated
scénographie: Robert Lepage
éclairages: Robert Lepage et Eric Fauque
création photographique: Dave Lepage

en collaboration avec LE THÉÂTRE REPÈRE

DU 14 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE 1988
du mardi au samedi à 20 h
le dimanche à 15 h

RÉSERVATIONS: 845-7277



THEATRE DU RIDEAU VERT
40^{ème} ANNIVERSAIRE
DIRECTION YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO

Les Fausses Confidences

marivaux

Mise en scène: Charlotte Boisjoli

2 DERNIÈRES aujourd'hui 17 h et 21 h

Louise Marleau • Luc Durand
Gisèle Schmidt • Robert Toupin
Marc Labrèche • Sylvie Malo • Julien Genay
Pierre Germain • Marie-Ève Doré

DECOR ANDRÉ HÉNAULT COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU ÉCLAIRAGES ANDRÉ NAUD

en musique...

TEXTE ET LIVRET TOM JONES

MUSIQUE HARVEY SCHMIDT
TRADUCTION ANTONINE MAILLET

GILDOR ROY
GAËTAN LABRÈCHE
JACQUES LORAIN
JOËL LEGENDRE

ÉLISABETH LENORMAND
LOUIS DE SANTIS
RÉNAL LAURIN

RICHARD LALANCETTE
MICHEL BEAULIEU
SUZANNE BERTHIAUME

MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT

Décor et costumes, PIERRE PERRAULT
Éclairages, MICHEL BEAULIEU
Directeur musical, MARC BEAULIEU

Une coproduction du Théâtre français du Centre national des Arts et du Théâtre du Rideau Vert

Les Fantastiques

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Réervations de 12h à 19h
844-1793

LE ROI SE MEURT

IONESCO

Du 15 novembre au 10 décembre

Mise en scène Jean-Pierre Ronfard

Avec
André Montmorency
Françoise Faucher
Élise Guilbault
Jean-Louis Millette
Suzanne Champagne
Jacques Girard

Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Ste-Catherine ouest
Métro Place-des-Arts

Billets en vente maintenant

Réervations 861-0563



LA DERNIÈRE DAME

LA GROSSE VALISE

Scénario: Onil MELANÇON
Metteur en scène: Guy FREIXE
Assisté de: Francis MONMART
Masques, décors et costumes: Marie MUYARD
Création et interprétation: Johanne BENOÎT, Jocelyne BILODEAU, France DANSEREAU, André LORRAIN, Onil MELANÇON, Jean TURCOTTE
Musique: Claire SIROIS et Gérard DUBÉ
Éclairage: Philippe LALIBERTÉ

15 \$

BILLETS EN VENTE AU RYOSQUE

BILET PLUS COMPLEXE DES JARDINS NIVEAU MÉTRO PLACE DES ARTS INFORMATION: 2 0 5 - 2 0 2 2

VENEZ VOUS LAISSER EMPORTER PAR LA MAGIE DES MASQUES
du 2 au 20 novembre 1988 à 20h30
dans la salle du Théâtre de La Veillée
1371, rue Ontario est BEAUDRY

ARTHUR
THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES
PRÉSENTE

SEXY FOLLIES

Une Production de la Belle Époque Inc.

Mardi 20h00, 22h30
Jeudi 20h00, 22h30
Vendredi 20h30
Dimanche 20h30

861-3511

BIENTÔT DÈS LE 23 NOVEMBRE Nouvelle Revue

L'unique endroit à Montréal à vous offrir MENUS GOURMANDS • REVUE MUSICALE • ORCHESTRE DE DANSE
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

CKAC973 LA SUPERSTATION cfmD LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL Ultramar

DERNIÈRE CHANCE!

INSPECTEUR D'AMOURS

AVEC MICHEL FORGET GISELE DUFOUR

HENRI CHASSÉ
CHRISTINE SÉGUIN
ANTOINE DURAND
VIOLETTE CHAUVEAU
PAUL CAGELET
CHARLES MAHER

MISE EN SCÈNE NORMAND CHOINARD
SCÉNOGRAPHIE MICHEL-ANDRÉ THIBAUT

SUPPLÉMENTAIRES À L'ARLEQUIN
11 ET 12 NOVEMBRE PRÉSENTEMENT EN VENTE

THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 est. Ste-Catherine 288-4261

GROUPES 845-3535 en vente au guichet de l'Arlequin et dans tous les comptoirs Ticketron.

THÉÂTRE

Marcel du *Parc des braves* et beaucoup de doublage.

«Je donne 100% dans tout ce que je fais. Dans ce métier, il faut croire en ce qu'on fait. Le doublage représente pour moi, un véritable travail d'acteur. J'adore doubler: c'est comme un show de magie. J'observe la respiration de l'acteur, j'assimile son rythme et je joue leur jeu. Mais c'est parfois ingrat et injuste. Je fais la voix de Ovide dans le dessin animé québécois-belge *La bande à Ovide* et mon nom n'est même pas au générique. La situation n'est pas facile au Québec. Je me demande parfois si je ne devrais pas aller en France pour faire du doublage».

Il a tout de même obtenu une certaine reconnaissance pour son



Alain Zouvi

doublage de Tom Cruise dans le film *Cocktail*. Mais il y a surtout dans sa vie le rôle important de Valentin dans *Le Baiser de la femme araignée*:

«C'est le rôle le plus important de ma vie. Un rôle qui m'a demandé six heures de répétition par jour depuis un mois. Mon rôle est celui d'un macho révolutionnaire qui partage une cellule avec Molina, un personnage de femme dans un corps d'homme. C'est Curzi qui interprète ce rôle».

À prime abord, disons que ce n'est pas évident. Curzi qui fut entre autres, un Napoléon particulièrement viril dans *Les Plouffe*, me semble bien loin du poète Molina qui s'accroche aux émotions pour survivre en prison. Les deux hommes finissent par se rencontrer et s'aimer. Une pièce d'origine sud-américaine connue à la scène et au cinéma sous le titre de *Kiss of a spider woman*:

«Alexandre Hausvater a été un formidable directeur d'acteurs pendant les répétitions. Sa force est dans l'imaginaire et il faut voir jusqu'où il nous a amenés dans cette pièce. Il faut voir les décors aussi. Très spécial. C'est un plongeon dans l'imaginaire et le rêve où deux acteurs se parlent sans se parler. Tout est dans le sous-texte».

Comme si Zouvi ne voulait pas aller trop loin. Garder le mystère.

Plus tard, il jouera Dom Juan dans le *Grand théâtre du monde* produit par Le Théâtre Expérimental à l'Espace Libre.

La passion de Denis Bernard

Denis Bernard n'interprète pas un rôle de premier plan dans la production de Duceppe *Les cris du coeur*. Ce sont surtout les trois soeurs, Sylvie Gosselin, Christiane Raymond et Jasmine Dubé qui portent le drame sur leurs épaules:

«Mais ça m'importe peu: pour moi, le théâtre c'est d'abord une rencontre. C'est important la rencontre de comédiens que tu aimes sur scène. Christiane Raymond a 15 ans de métier derrière elle et j'admire son travail depuis longtemps. Jean Duceppe a pris un autre risque en mettant en évidence des comédiens moins connus du grand public. Il avait d'ailleurs déjà pris un énorme risque avec moi en me confiant, il y a quelques années, le premier rôle du *Desir sous les ormes*».

À ce moment-là, Denis Bernard se partageait entre Montréal et Québec. Pas moins de 45 rôles sur différentes scènes de théâtre de Québec. Il fut même l'un des fondateurs du théâtre Repère de Québec qui a permis l'éclosion du rare talent de Robert Lepage.

«Lorsque j'ai décidé de m'installer à Montréal, il y a près de deux ans, je savais bien que je ne pourrais jouer cinq pièces par année comme à Québec. Parce qu'à Québec, il n'y a que le théâtre et tu dois jouer beaucoup pour gagner ta vie. Ici, il y a la télévision et beaucoup d'autres choses».

«Le retourne encore souvent à Québec parce que je m'intéresse et je m'intéresserai toujours au théâtre de création. Ça m'est nécessaire pour faire ce métier. Mais je n'ai pas d'idées pré-conçues du théâtre. J'aime la chaleur enveloppante de la famille Duceppe. Pourquoi pas ce théâtre américain? Toute histoire mérite d'être racontée, que ce soit Molière ou Henley (l'auteur de la pièce présentée chez Duceppe)...La diversité du théâtre actuellement à Montréal m'emballe. Il y en a pour tous les goûts».

«Moi, j'ai joué dans Phèdre l'an passé, dans la série télévisée *Robert et compagnie* depuis deux ans, je fais partie de la L.N.L.,

j'adore mon rôle dans les *Cris du coeur* et au printemps j'ai un beau rôle dans *L'annonce faite à Marie de Claudel* à l'Espace Go. Comment ne pas aimer son métier quand on touche à tant de mondes?»

Et Denis Bernard vit pleinement son métier même quand il

n'est pas en scène dans le deuxième acte des *Cris du coeur*. Il regarde les trois soeurs Manseau réunies dans la maison de leur enfance après que l'une d'elle eut tenté de tuer son mari, député de la place, parce qu'elle «ne lui aimait pas la face» et apprend encore.

«À 30 ans, dans ce métier, tout est à faire. C'est encore l'âge pour apprendre. Jouer, c'est apprendre que c'est bien de vieillir. À 20 ans, c'est la fouge du jeu, c'est la fouge de la vie. À 30 ans, la conscience s'élargit. C'est un métier de passion et je suis prêt à tout pour ne pas qu'elle meurt. C'est

une histoire d'amour, de folie-sage avec toutes ses contradictions. Parfois un rôle m'envahit mais je ne veux pas freeker, j'aime trop ce métier pour ça».

Une passion, une véritable passion qui mêlaient deux comédiens de 30 ans, en ce premier jour de novembre.

Le dortoir
CARBONE 14 15 nov. au 3 déc.
ESPACE LIBRE 521-4191

LE ÉCLIC DU DESTIN

UNE PRODUCTION
ESKABEL
LAG (LABORATOIRE GESTUEL)

TEXTE-MISE EN SCÈNE
INTERPRÉTATION
LARRY TREMBLAY

MÉTAFISIQUE
GUY LARAMEE

MÉTAPHYSIQUE
TUYO

8 AU 26 NOVEMBRE
(DU MARDI AU SAMEDI)
20h30

ESKABEL
1237, Sanguinet
Métro Berr-Vidam
ADMISSION \$12
ÉTUDIANT \$9
Réservations
849-7164

ctm 10
LA TÉLÉVISION DE MONTREAL
CKAC 97.3
LA SUPERSTATION

Bloue

**SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT!
EN REPRISE**

**AU THÉÂTRE ARLEQUIN
1^{er} AU 12 FÉVRIER
EN VENTE SAMEDI**

MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
dans une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA
MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

THÉÂTRE
ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine 288-4261

**23 NOVEMBRE
AU 4 DÉCEMBRE**

À L'AFFICHE

LE MARIAGE DE FIGARO

DE BEAUMARCHAIS



«...sur scène, Guy Nadon explose. Une rare énergie... Robert Lalonde ajoute humour et intelligence au personnage du comte Almaviva... un régal que cette pièce!»
Jean Beaunoyer, La Presse

«Figaro est incarné par un Guy Nadon absolument fantastique...»
Carmen Montessuit, Le Journal de Montréal

«C'est une réussite!... Les décors sont remarquables. Des compositions absolument étonnantes (R. Lalonde - G. Nadon)...»
Daniel Guérard, Bon Dimanche T.M.

Une production de La Nouvelle Compagnie théâtrale

Mise en scène Jean-Luc Bastien
Décors François Séguin
Costumes François Barbeau
Éclairages André Naud
Musique Pierre Voyer

Régie Michèle Normandin
Chorégraphes Louise Lussier

avec GUY NADON
MARKITA BOIES
LOUISE TURCOT
ROBERT LALONDE
CATHERINE BÉGIN
EDGAR FRUITIER
et plusieurs autres comédiens

RÉSERVATIONS (514) 253-8974
les vendredis et samedis 20h30 jusqu'au 26 novembre 88
frais de service sur carte de crédit

Assistez à une représentation en soirée et courez la chance de gagner deux billets d'avion pour Amsterdam avec Canadien

théâtre denise-pelletier
4353, Ste-Catherine Est, Mt

EN SCÈNE DEPUIS 25 ANS

Conservatoire d'art dramatique de Montréal AUDITIONS D'ENTRÉE INSCRIPTION ANNÉE SCOLAIRE 1989-1990

La date limite des inscriptions pour les auditions d'entrée au Conservatoire est le 16 décembre 1988. Le diplôme d'études collégiales obtenu avant septembre 1989 est exigé des candidats.

Renseignements:
Conservatoire d'art dramatique de Montréal
100, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec)
Téléphone: (514) 873-4283

AUCUNS FRAIS DE SCOLARITÉ

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 16 DÉCEMBRE 1988

la nouvelle compagnie théâtrale Théâtre Denise-Pelletier

présente pour le milieu scolaire en matinée seulement pour les jeunes de 11 ans et plus

Op-théâtre!

du 8 novembre au 7 décembre 1988
Le Théâtre de la Maintenance
une pièce humoristique de Jean Barbeau

du 11 avril au 11 mai 1989
Il Campiello

production du Théâtre de L'Opsis
une inoubliable comédie italienne de Goldoni

EN SCÈNE DEPUIS 25 ANS

Abonnez-vous!

253-8954

LE THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE présente

LOUISE MARLEAU
BENOIT GIRARD



dans **DUO POUR UNE SOLISTE**
de Tom Kempinski

mise en scène Jean Salvy
adaptation française Anne Tognetti et Claude Daignères
scénographie François Laplante
éclairages Claude Accolas
trame sonore Richard Soly

du 9 novembre au 17 décembre 1988

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$

Du mardi au samedi: 20h
mardi, mercredi, jeudi: 12h
vendredi, samedi: 14h

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

LA GROSSE VALISE

«Virtuosité, voilà le qualificatif qui convient à une telle production.»
Raymond Bernatchez, La Presse
«Passionnant... Un des meilleurs moments que j'ai passé au théâtre depuis très, très longtemps.»
Daniel Guérard, Bon-Dimanche
«Une espèce de bouffée de printemps... On a vraiment l'impression d'être dans une fête, dans un carnaval...»
Louise Saint-Pierre, Les Belles Heures
«Un bijou de spectacle! A ne pas manquer, sans aucune réserve!»
Francine Grimaldi, CBF Bourque

Présente
DES MASQUES ET VOUS

avec Carole Bougie, Denis Cardinal, Josée Frédérique, Richard Lemire
mise en scène originale de Paul Buissonneau



Public: à partir de 5 ans

AUJOURD'HUI, 15 H
DEMAIN, 13 H ET 15 H

JUSQU'AU 13 NOVEMBRE

La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse
255 Ontario est - 288-7211

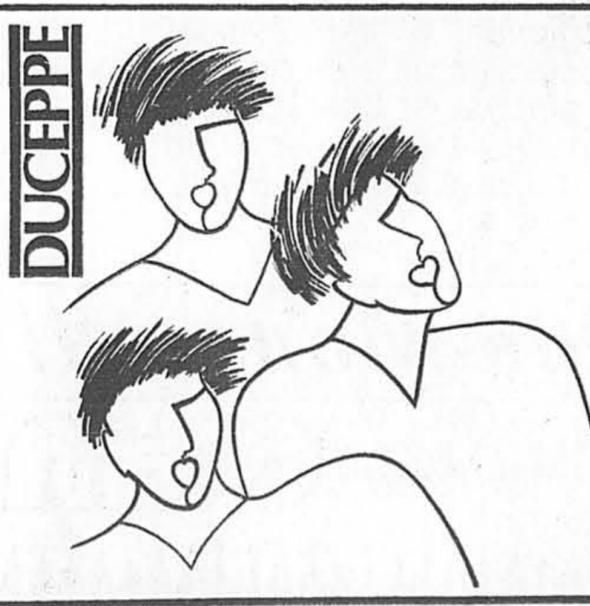
ALCAN Bureau/lotier du Canada La Presse Hydro-Québec BANQUE NATIONALE

1906-1988



En hommage à notre concitoyen, ce grand artiste canadien, Alfred Pellan.

L'héritage de son oeuvre témoignera de sa richesse et perpétuera son image dans la mémoire de tous les Lavallois et Lavalloises.



DUCEPPE

LES CRIS DU COEUR

DE BETH HENLEY

ADAPTATION DE ESTHER LEWIS
MISE EN SCÈNE DE LUC PRAIRIE

AVEC: DENIS BERNARD SYLVIE GOSSELIN
MARTIN DION CHRISTIANE RAYMOND
JASMINE DUBÉ LUCIE ROUTHIER

Du 2 novembre au 10 décembre

Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

EN COLLABORATION AVEC La Presse GMS 128

SPECTACLES

Le film et le disque sont différents et complémentaires

SUIVE DE LA PAGE E 1

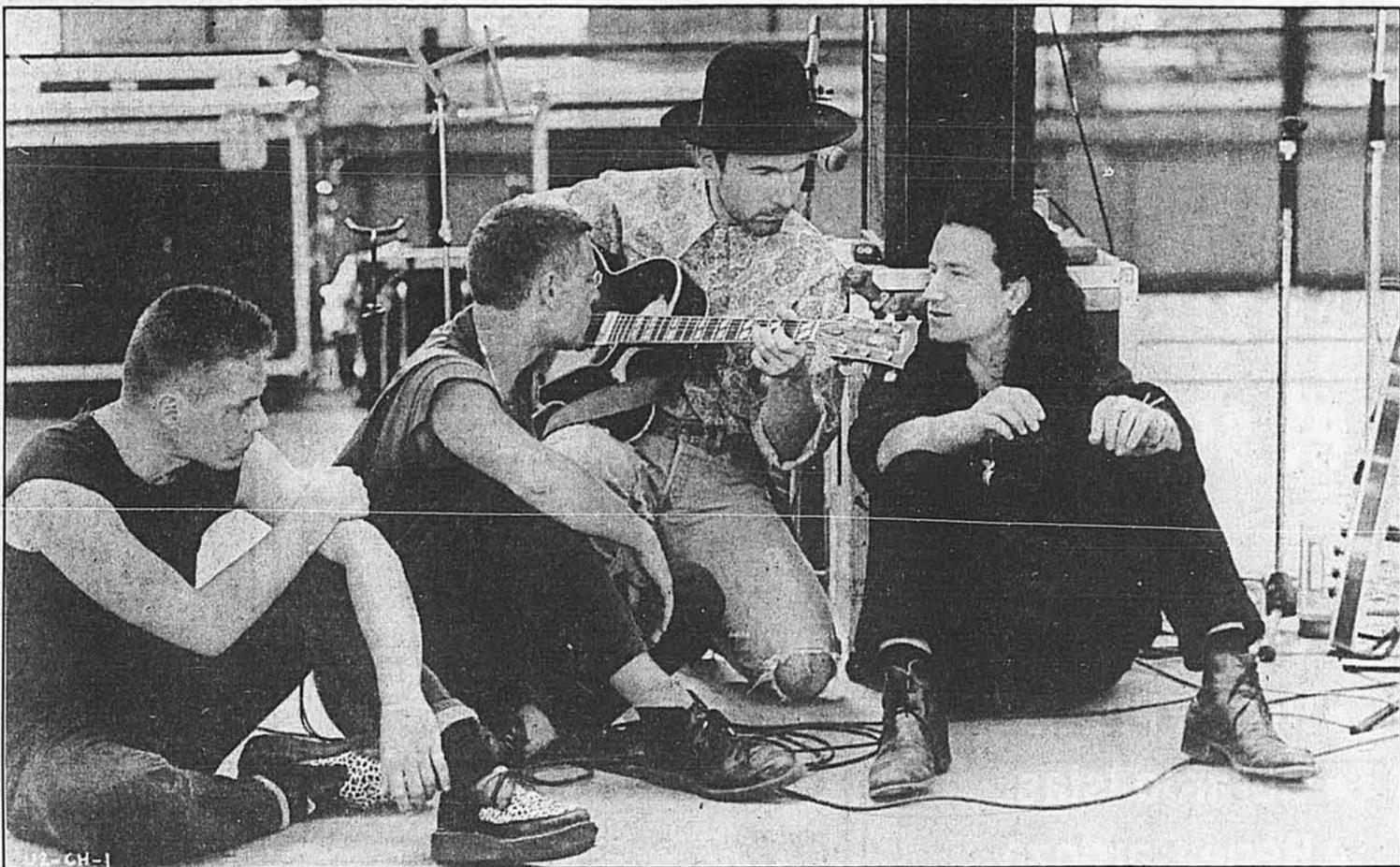
Il y a une différence fondamentale entre le film *Rattle and Hum* et le disque du même nom. Tout l'intérêt de l'album se trouve dans les neuf nouvelles chansons qui s'alimentent à même les racines de la musique américaine, mais ce sont les pièces *live*, plus nombreuses que sur le disque et tirées en majorité de *The Joshua Tree*, qui font de *Rattle and Hum* l'un des meilleurs concerts filmés de l'histoire du rock.

U2 a fait confiance au jeune réalisateur américain Phil Joanou parce qu'il trippait musique plutôt que de leur parler budget. Joanou a compris ce qu'il est en scène que U2 est à son mieux et il qu'il lui fallait reconstituer l'atmosphère d'un show pour mettre le public dans le bain. Le résultat est époustouflant!

Les caméras bougent continuellement et en deviennent étourdissantes. Elles sont complices de l'action et ne se contentent pas de se planter devant la scène pour offrir les inévitables plans d'ensemble. Elles se promènent partout sur la scène, aux côtés des musiciens, derrière eux, et le cinéphile devenu voyeur découvre tout à coup ce que c'est que d'être en scène devant des milliers de fans en délire.

Rattle and Hum a surtout été tourné en noir et blanc pour le volet documentaire (interviews, visites) mais aussi pour bon nombre d'extraits de spectacles à Denver et Fort Worth. Ce n'est que dans la dernière demi-heure, lors du show capté au stade de Tempe, Arizona, qu'on passe à la couleur. En douceur. Pendant la chanson *MLK*, la silhouette de Bono se profile sur un fond bleu. Noir et blanc ou couleur, la texture est la même.

Mais il y a plus. Trop de films rock échouent parce que la musique n'y est pas assez présente, on l'entend mais on ne la ressent pas. *Rattle and Hum*, surtout au cinéma Impérial qui mise sur le son THX développé par Lucasfilm, fait corps avec sa trame sonore. Le volume est très élevé — avis aux oreilles sensibles — mais surtout, la sono rend bien les conditions du spectacle. Ainsi, sur le disque *Rattle and Hum*, la chanson *Silver and Gold* privilégie la voix de Bono, mais dans le film, le chanteur se fond dans le mix comme les autres instruments. C'est le même enregistrement dans les deux cas, mais le film est fidèle à son mandat de recréer jusque dans les moindres détails les particularités d'un show rock.



Le groupe U2: Larry Mullen, jr, Adam Clayton, The Edge et Bono

Autre différence avec le disque, le film fait plus de place aux chansons du microsillon numéro un de 1987. *The Joshua Tree*: U2 y reprend *Exit*, *Where the Streets Have No Name*, *In God's Country*, *Running To Stand Still* et *With Or Without You*, une chanson dont le traitement visuel est calqué sur le vidéoclip de la même chanson.

Joanou et U2 ont laissé tomber trois nouvelles chansons du disque dont l'essentielle *God Part II*, la réplique de Bono au livre *The Lives of John Lennon* qui ternit la réputation du Beatle décédé. Mais ils ont ajouté deux classiques du groupe en spectacle: *Bad* et l'inévitable *Sunday Bloody Sunday* à laquelle Bono greffe une tirade contre le terrorisme qui lui per-

met de prendre à parti les Irlandais confortablement installés aux États-Unis qui s'enthousiasment pour la «révolution» dans leur pays d'origine.

«L'odyssée musicale»

S'il montre U2 dans ce qu'il fait de mieux, *Rattle and Hum* n'apprendra pas grand chose aux fans du groupe. Il s'agit d'abord et avant tout d'un spectacle filmé de grande qualité, le reste n'est qu'emballage. Quand l'interviewer demande aux musiciens de définir leur film, ils pouffent de rire et parlent d'un ton moqueur d'une «odyssée musicale».

Rattle and Hum est l'occasion rêvée pour U2 de mettre les pieds dans le sacro-saint Sun Studio de Memphis où les photos d'Elvis

sont bien en évidence. Accompagnés des Memphis Horns, les rockers chantent *Angel of Harlem*, leur hommage maladroit, dans le texte tout au moins, à Billie Holiday. Mais on n'explique pas vraiment ce qui a motivé la nouvelle orientation musicale de U2.

Pour ces Irlandais, la fixation sur l'Amérique mythique est un élément essentiel de leur intégration à une tradition musicale authentique. U2 doit parfois se sentir bien seul parmi les superstars quadragénaires du rock'n'roll. On peut leur reprocher de vouloir à tout prix obtenir la sanction de leurs aînés, comme s'ils tenaient à tout prix à ce qu'on dise: Ouvrez toutes grandes les portes du panthéon du rock, j'en-

tends frapper quatre Irlandais... Chose certaine, ils sont à peu près les seuls à faire tripper à l'unisson, par leur passion et leur énergie brute, Dylan, Springsteen et le très yitriolique Keith Richards.

L'inconditionnel de U2 sera peut-être ému de voir ses idoles visiter Graceland, mais les autres trouveront d'un quêtaine absolu la séquence où le batteur Larry Mullen bafouille sa passion pour les films d'Elvis et va verser une larme sur la tombe du King. Quand U2 répète avec la chorale New Voices of Freedom sa chanson *I Still Haven't Found What I'm Looking For* dans une petite église de Harlem, Bono se tortille devant son micro, le visage tout en grimaces. Mettons qu'il en beurre un peu épais.

On surprend également Bono en train de peindre un graffiti sur une sculpture — d'Armand Vaillancourt? — lors d'un concert en plein air à San Francisco. Hott-dog, le monsieur? Pas plus qu'il y a cinq ans quand il escaladait les échafaudages jusqu'au dessus de la scène au US Festival ou qu'il tenait bien haut le drapeau blanc pendant *Sunday Bloody Sunday*. Sauf qu'à l'époque on mettait ça sur le compte de l'enthousiasme juvénile.

Mais dans un univers où pullulent les musiciens drabes, il serait malvenu de reprocher trop sévèrement à Bono et ses amis leur petit côté plus grand que nature. Un de ces jours, il finiront bien par en rire.

CE DIMANCHE À 21H00



RENDU HIDEUX PAR UNE MALADIE INCURABLE, UN ADOLESCENT FAIT FACE À SES PROBLÈMES AVEC OPTIMISME ET DÉTERMINATION.

Mask

Une histoire vraie, un drame poignant! L'interprétation bouleversante de trois grands comédiens: Cher (Oscar de la meilleure actrice en 1988), Eric Stoltz, et Sam Elliott.

En primeur à la télévision de Montréal

DU MORDANT POUR LES MORDUS 

L'Ensemble national de folklore

Les Sortilèges

23^E SAISON

« Rythmes, couleurs et sortilèges »

Artistes invités

- Viviana Basanta-Hernandez
- Ruben Flores
- Gerardo Islas
- Rene Cardoza

Danseurs-étoiles du célèbre Ballet Folklorico de Mexico

8 et 9 novembre 1988
20 h

2 SOIRS SEULEMENT



Avec la participation du ministère des Affaires culturelles et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

24\$-20\$-16\$-12\$

IBERIA
LIGNES AERIENNES ESPAGNOLES

CHATEAU
VERSAILLES
HOTEL

scac
transport
canada inc.

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

SPECTACLES

Le Groupe Sanguin: des humoristes hors de l'ordinaire

DENIS LAVOIE

■ Enfin de l'humour intelligent, et spectaculaire, une performance d'humoristes qui sortent de l'ordinaire, avec un spectacle plein de trouvailles, d'exploits techniques et de variété. C'est tout un défi, que réalise encore le Groupe Sanguin avec son nouveau spectacle *Prise 2*, qui tient l'affiche du Spectrum pour deux semaines, et se poursuivra sans doute en supplémentaires.

Spectacle impeccable, habilement mené, très visuel, bien rodé, le tout dans des décors qui reposent principalement sur des projections sur écran en fond de scène. Ça paraît simple, tant la présentation est soignée. Et c'est dès l'introduction du spectacle que les effets visuels caractéristiques de ce groupe donnent toute l'ampleur du spectacle.

Et que dire de cette fabuleuse performance d'ombres chinoises. C'est tout bonnement renversant. C'est sans oublier la musique qui enrobe le tout et l'habile montage de l'ensemble. De l'humour peu banal, recherché et surtout bien apprêté.

Rythme trépidant, effets provocants, le Groupe Sanguin nous en met plein la vue. Étonnant. Renversant. Depuis le toujours très lent «gars fatigué» accueilli par une salve d'applaudissements, jusqu'au très rapide numéro final de collage d'extraits de chansons, tout tient dans la rythmique de l'exécution remarquable des différents numéros.

C'est l'esprit créatif, l'inventi-

te, qui donne son cachet propre au Groupe Sanguin, qui nous offre encore du théâtre noir, ramène le *granola* Danny Verveine et la mère de Mario Tremblay.

Groupe dont les membres paraissent anonymes et les personnages parodiés des gens ordinaires, c'est plein de bon sang tout ce que fait ce quintette.

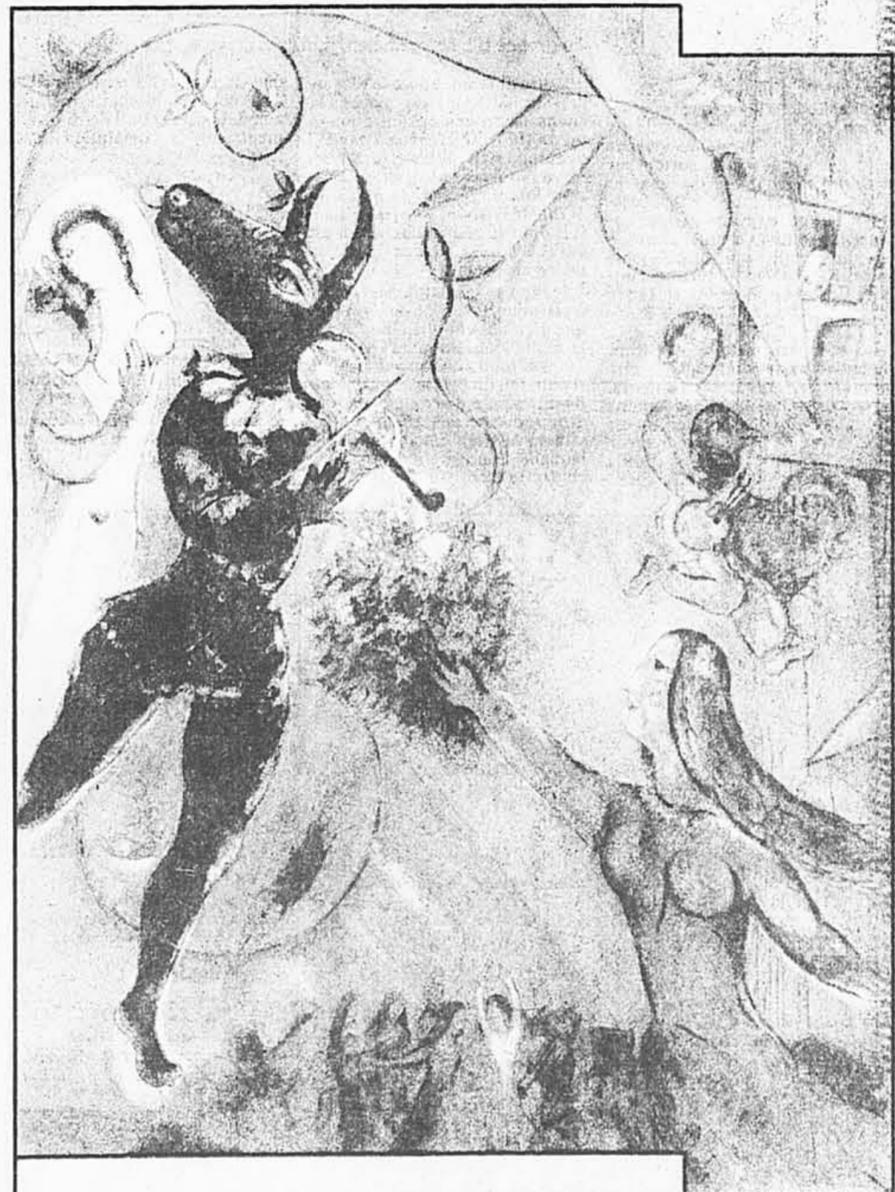
Monologues du pharmacien narcomane au tout début et Anglaise «épaisse»; Danny Verveine en thérapeute et le «gars fatigué» en congé de maladie en deuxième partie, ne sont que quelques éléments savoureux d'un spectacle où les montages musicaux sont particulièrement bien réussis.

Il y a celui de la fin dont j'ai parlé plus haut, mais aussi celui des poseurs d'affiche en fin de première partie. Brillant. C'est encore le type de performance qui fait le cachet unique de ce groupe.

En fait, tous les numéros sont excellents, depuis celui tout simple du jeune chômeur qui nous revient à trois reprises, jusqu'aux deux piétons qui regardent passer les autos sur la *main*. La deuxième partie est bien sûr meilleure. Ce sont toujours des personnages plutôt niais qu'incarnent les cinq humoristes qui se relaient sur scène.



Le Groupe Sanguin, de l'humour intelligent



**CE TAUREAU
ROUGE
SUR UN CIEL
JAUNE
JOUÉ D'UN VIOLON
BLEU
POUR UNE FEMME EN
VERT**

M A R C
CHAGALL

ŒUVRES DES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE, CENTRE GEORGES POMPIDOU

VERSION
ORIGINALE
EN COULEUR
AU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

DU 28 OCTOBRE
1988
AU 26 FÉVRIER
1989

DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10H À 19H. FERMÉ LE LUNDI

BILLETTS EN VENTE AU MUSÉE JUSQU'À 18H, AINSI QU'À NOS COMPTOIRS TICKETRON ET PAR TÉLÉPHONE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379 RUE SHERBROOKE OUEST (MÉTRO GUY) RENSEIGNEMENTS: (514) 285-1800

La Presse

CKAC 73

CPTM

Bonjour!
Québec
Canada

Dimanche 13 novembre 1988, 20 heures
Église St-Jean-Baptiste, coin Rachel et Henri-Julien à Montréal
En première reprise à Montréal depuis la création de l'œuvre en 1905 :

CAÏN

Oratorio
d'Alexis Contant



L'Orchestre des Jeunes du Québec
Le Chœur de Montréal et la Chorale de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal
Solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal
Direction : **Jean-François SÉNART**
Une coproduction de l'Orchestre des Jeunes du Québec et du Chœur de Montréal

Billets : 10,00 \$ chacun
En vente au guichet de la place des Arts (frais : 1,00 \$), aux comptoirs Ticketron, auprès des choristes du Chœur de Montréal
A l'entrée, le soir du concert
Informations : 282-9465

RADIO CITE 107

EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H

Ice CAPADES

Medaillée d'argent aux Olympiques et au Championnat du Monde
Elizabeth **MANLEY**



METTANT ÉGALEMENT EN VENTE LA TOURNÉE EXCLUSIVE

The California Raisins

avec la participation spéciale de **Nathalie Simard**

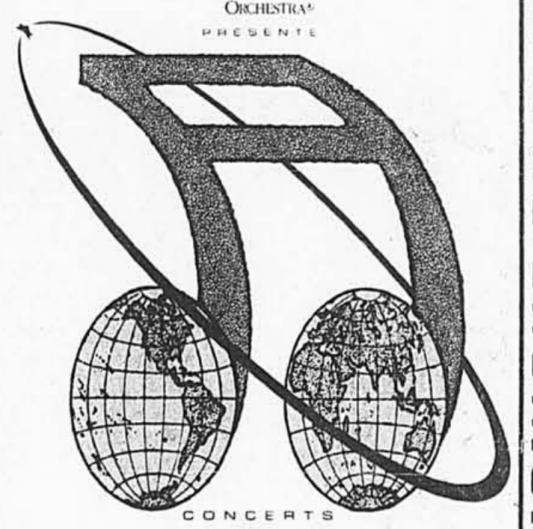
LUN. 26 DÉC AU LUN. 2 JAN.
16 REPRÉSENTATIONS
Forum de Montréal
26 & 27 déc. à 11h30, 15h30 & 19h30 ■ 28, 29, 30 déc. à 14h & 19h30 ■ 31 déc. à 13h ■ 2 jan. à 11h30, 15h30 & 19h30

Précommandez votre coupon rabais **Nestlé 3,00\$**

Réduction de groupes : 989-2850

La Presse
est heureuse de participer à cet événement unique

WORLD PHILHARMONIC ORCHESTRA PRESENTE



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU MONDE

CONCERTS

PAIX ET MUSIQUE

MONTREAL 1988

Une première en Amérique du Nord!
Un événement unique!

Venus de 60 pays différents, 108 des meilleurs musiciens solistes du monde se réunissent pour interpréter la 9^e Symphonie de Beethoven sous la direction de **Françoise Legrand**.

Les profits des ventes seront remis à la Croix-Rouge

9 DÉCEMBRE 20 H
Église St-Jean-Baptiste (Rachel coin Henri-Julien)
Billets: 20\$, 23\$, 25\$ (sections réservées)
Un service d'autobus spécial de la STEUM vous emmènera au concert de l'Église le 9 décembre à partir du metro Mont-Royal.

12 DÉCEMBRE 20 H
Place des Arts
Billets: 25\$, 50\$, 100\$, 200\$, 250\$
Les billets au-delà de 100\$ sont éligibles à des taxes pour fins d'impôt sur demande.

Tous les billets sont en vente aux comptoirs Ticketron 200-2525 et à la Plus des Arts, 842-2112.

La Commission canadienne pour l'Unesco est heureuse de s'associer à l'OPM pour annoncer la décennie mondiale du développement culturel.

Air Canada, Télévision et radio, CFCR 92.5, Ville de Montréal

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514-842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

En Première Mondiale

MADAME DE POMPADOUR

et la floraison des arts



MUSÉE DAVID M. STEWART MUSEUM
MUSEE DES DECOUVERTES - MUSEUM OF DISCOVERIES
en collaboration avec
Les Archives de France

Une exposition unique retraçant la vie de ce personnage légendaire de la cour de France qui a influé sur l'art de vivre, la civilité, les arts et les lettres.

Le Vieux Fort, Île Sainte-Hélène

jusqu'au 13 novembre 1988

Tous les jours de 10h à 17h

Téléphone: 861-6701

DERNIERE SEMAINE

AIR FRANCE



HYDRO-QUÉBEC PRÉSENTE

ANGÈLE DUBEAU

DALE BARTLETT, piano

AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

En récital
Lundi 7 novembre 88, 20h
Mozart, Brahms, Stravinsky, Szymanowski, Sarasate

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514-842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

YIDDISH THEATRE



mise en scène: Dora Wasserman

«the Ball»
par: «Isaac Bashevis Singer»
musique: Eli Rubenstein
5-24 nov.

«the Jazz Singer»
par: Samson Raphaelson
directeur musical: Joseph Milo
26 nov.-4 déc.

choregraphie: Rosemary Cass Beggs
décor: John C. Dinning
costumes: Julie Graham
éclairage: Peter Spike Lyne
sonorisation: Wayne Tepley
livret: Yacov Peleg

en soirée: 20 h
dimanche: 13 h 30
guichet: 739-7944
739-4816

Théâtre Centre Saidye Bronfman
5170, chemin Côte Ste-Catherine
YM-YWHA

Johanne Blouin

Les 10^h à 21h30 et 11 novembre 21h30

Les Productions **GUY CLOUTIER** présentent

Gagnante de 2 Félix au Gala de l'ADISQ 1988
★ MICROSILLON DE L'ANNÉE POPULAIRE ★ PREMIER ALBUM

«JOHANNE BLOUIN, UNE STAR EST NÉE... UN TALENT UNIQUE.»
Sylvain Prévate, Echos-Vocettes

«UNE VOIX SUPERBE AU SERVICE DE CHANSONS IMPÉRISSABLES.»
Denis Laviole, La Presse

«JOHANNE BLOUIN, EBLOUISSANTE.»
Paul Villeneuve, Journal de Montréal

RADIO CITE 107
CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTREAL

LES PRODUCTIONS **JOHANNE BLOUIN** INC.

Billets 25\$, 20\$, 15\$ en vente au guichet de la Place des Arts et à tous les comptoirs Ticketron.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514-842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

YVES DUTEIL

«CÔTÉ-SCÈNE»

La langue de chez nous
Prendre un enfant par la main
Jusqu'ou je l'aime

Il prend des mots et en fait des diamants,
il prend des notes et en fait des tableaux.
Duteil est définitivement le plus bel
auteur-compositeur de sa génération.
la Presse 9-11-86.

COMPLET le 4 NOVEMBRE 20:00
le 5 NOVEMBRE 20:00

UNE PRODUCTION SPÉCIDI INC.
UNE PRÉSENTATION
CKAC 73 **RADIO CITE 107** ET **RADIO 103**

BILLET EN VENTE À LA PLACE DES ARTS

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514-842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

MUSIQUE

Après le monde,
Angèle Dubeau fait
sa rentrée au QuébecFLORIAN
BERNARD

C'est en Roumanie, auprès de son maître Stephan Gheorghiu, mais aussi en côtoyant les musiciens du peuple et les tziganes, durant près de trois ans, qu'Angèle Dubeau a appris à faire chanter ou pleurer son violon. La critique, à travers le monde, a retenu ce son particulier, cette vibration harmonieuse, que la jeune violoniste québécoise a appris à tirer de son instrument, un Stradivarius fabriqué en 1733.

Pour le El Mercurio, du Chili, il s'agit d'une « sonorité noble qui suscite l'admiration ». Le Vancouver Sun parle d'un « son envoûtant », tandis qu'à l'autre bout du monde, le Tokyo Bunka Kai-kan, qui tire à plus de 6 millions d'exemplaires, décrit une « sonorité belle et pure qui chante agréablement et qui danse librement, avec élégance ».

Nous avons pu apprécier le charme particulier et la finesse de cette sonorité, émanant d'une extrême sensibilité et d'un goût inné de la beauté et de l'harmonie, il y a quelques jours, alors qu'Angèle Dubeau répétait avec son pianiste, Dale Bartlett, à la chapelle du Bon-Pasteur.

À 26 ans, Angèle Dubeau a déjà fait le tour du monde et charmé des milliers de mélomanes. Mais à la veille de sa grande rentrée sur la scène québécoise — 16 concerts au cours des prochains mois, dans autant de villes, dont la Place des Arts, le 7 novembre — elle se sent à la fois émue et fière. « C'est vrai que ces dernières an-

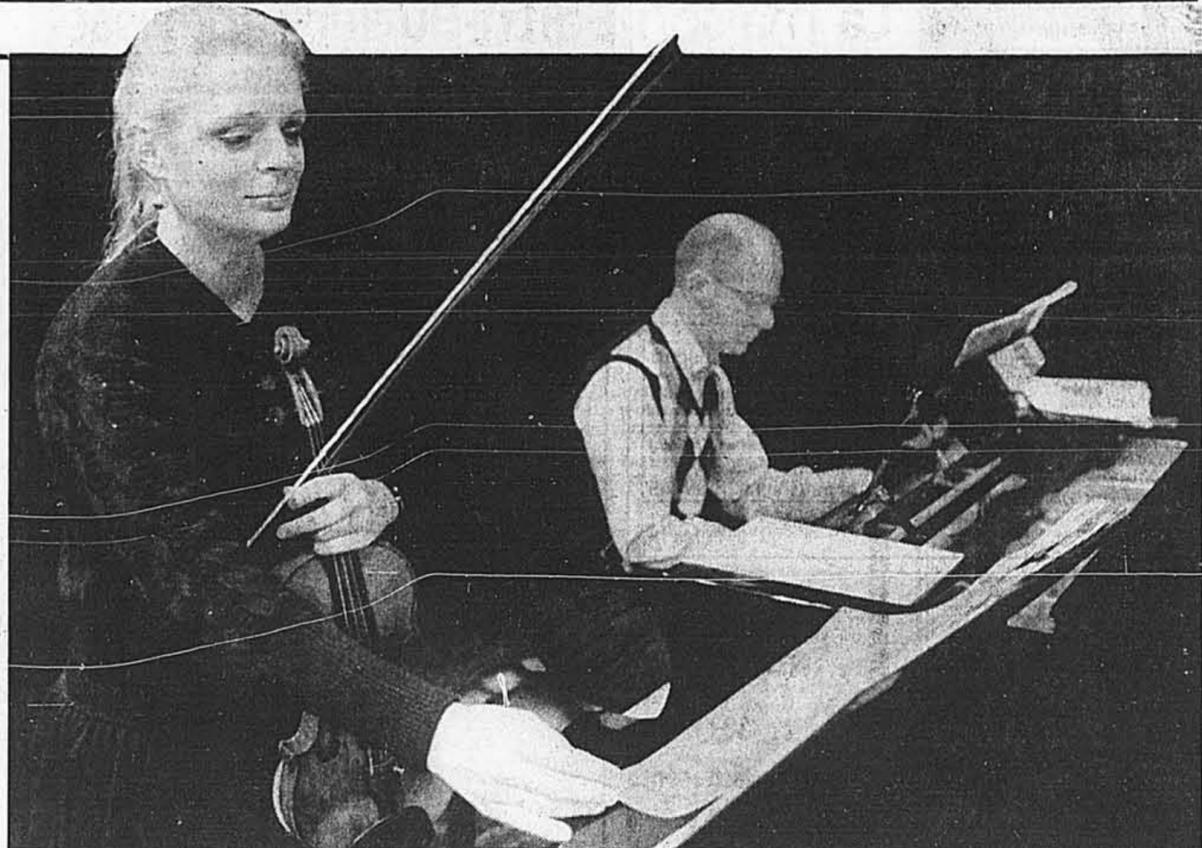
nées, j'ai eu le goût de l'Europe. Mais maintenant, j'ai une envie terrible de jouer au Québec. Je veux démystifier la musique classique, l'apporter à toutes les couches de la société. Je jouerai partout en province, depuis le Lac Saint-Jean jusqu'en Abitibi, en passant par Saint-Norbert, mon village natal, jusqu'en Mauricie. De plus en plus, je retrouve dans l'auditoire des gens de tous âges et de toutes conditions. Beaucoup de jeunes aussi. Et ça m'enchant. Au Nouveau-Brunswick, lors d'un concert à Moncton, une vieille dame de 90 ans est venue m'entendre. C'était son premier concert de musique classique. Elle avait les larmes aux yeux...et moi aussi! »

La musique dans l'âme

Septième d'une famille de huit enfants, Angèle Dubeau a appris la musique en même temps qu'elle apprenait à parler. « Chez moi, tous les enfants apprenaient à jouer un instrument. Mes parents croyaient énormément à l'éducation et à la discipline par l'apprentissage de la musique. Je venais à peine d'avoir 4 ans lorsque j'ai eu mon premier violon. Cet instrument était pour moi ce qu'une poupée était aux autres enfants de mon âge... »

L'un des pionniers de la musique dans la région de Lanaudière, le Père Roland Brunelle, fut son premier professeur de violon. « Le Père Brunelle est celui qui m'a véritablement donné le goût de la musique, qui m'a fait découvrir la sensibilité des musiciens et des compositeurs. Puis, il y a eu le Père Fernand Lindsay et les Jeunesses musicales du Canada. À l'âge de 9 ans, j'étais au Conservatoire de Montréal, déjà résolue, malgré mon jeune âge, à vivre de la musique! »

En 1981, après un camp musi-



Angèle Dubeau répétant avec son pianiste, Dale Bartlett, à la chapelle du Bon-Pasteur.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

cal au Domaine Forget de Saint-Lrénée, inspirée par le maître roumain Stephan Gheorghiu, Angèle Dubeau, à peine sortie de l'adolescence, quittait le Québec pour aller vivre durant près de trois ans derrière le rideau de fer. « Ce n'est pas la Roumanie qui m'attirait, mais le maître! Je l'ai suivi. Il aurait demeuré en Chine que je me serais retrouvée en Chine! »

Le phénomène Dubeau

Angèle Dubeau n'avait que 14 ans lorsqu'elle remporta le premier prix au concours national de musique du Canada et, pour faire bonne mesure, le premier prix de l'orchestre symphonique de Montréal. À 17 ans, elle décro-

chait le premier prix au concours national de Radio-Canada.

Puis, ce furent une avalanche de prix prestigieux et de reconnaissances internationales; prix Sylva-Gelber du Conseil des Arts du Canada, en 1982, prix du concours international Tibor Varga, de Suisse, en 1983, prix des Amériques au concours international Vina Del Mar, au Chili, en 1985.

Pendant qu'au Québec, les mélomanes se languissaient de ne pouvoir l'entendre, la jeune violoniste se faisait applaudir dans les grandes capitales du monde; Paris, Tokyo, Londres, Shangai, Bangkok, Pékin. La Communauté des radios publiques de langue française — France, Belgique, Suisse, Luxembourg — la dési-

gnait comme soliste de l'année 1987.

C'est une Angèle Dubeau couronnée de gloire et d'éloges, acclamée par la critique internationale, qui fera sa rentrée au Québec, lundi soir, par un concert à la Place des Arts. Elle a choisi des oeuvres parmi les plus solides au répertoire; un menu composé de Stravinski, Mozart, Brahms, Szymanovski et Sarasate. Puis, jusqu'en février, elle fera un grand tour du Québec.

« Ça me rappellera le bon temps des tournées avec les Jeunesses musicales. Dans chacune des villes de ce long périple, il y a des amis que je retrouverai avec beaucoup de plaisir. J'ai hâte de les revoir ».

Fidèle à ses habitudes, Angèle Dubeau établira un double contact avec l'auditoire, celui de la musique, bien sûr, mais aussi le dialogue direct. Elle adorera s'adresser aux gens, leur expliquer ses sentiments, leur raconter l'histoire d'une oeuvre et celle de son auteur, leur communiquer ce qu'elle ressent. « Quand j'explique aux gens le sens de la pièce que je vais jouer, il s'établit alors entre eux et moi un merveilleux climat de chaleur humaine. La musique, ça vient d'abord du coeur. Ce n'est pas uniquement une affaire de technique. C'est une façon privilégiée d'extérioriser ses sentiments ».

AVIS AUX ARTISTES PROFESSIONNELS
EN ARTS VISUELS

CONCOURS NATIONAL D'INTÉGRATION DES ARTS À L'ARCHITECTURE

AGRANDISSEMENT DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Le ministère des Affaires culturelles, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal, annonce la tenue d'un concours national à l'intention des artistes en arts visuels pour créer une oeuvre de caractère spatial dans l'axe de circulation piétonnière formant un passage couvert reliant les rues Crescent et Bishop.

La participation de l'artiste consiste à animer ce passage à vocation culturelle par des formes, couleurs, textures, par la lumière ou des réflexions de lumière. Les interventions pourront porter sur le sol, les murs, les passerelles, la toiture de verre ou dans l'espace, en fonction du parti architectural. Le musée offre à l'artiste la possibilité d'investir une partie de son espace public de façon à offrir aux usagers une expérience stimulante et enrichissante.

Budget: 231 000 \$ pour la conception et la réalisation de l'oeuvre.

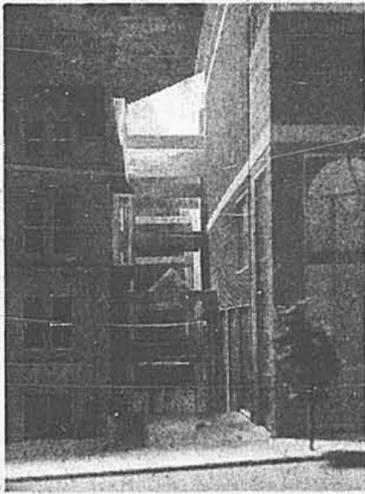
Un jury retiendra cinq (5) candidatures parmi celles qui seront soumises. Les finalistes seront invités à présenter un concept de l'oeuvre proposée. Une somme de 5 000 \$ sera allouée pour préparer la présentation du projet.

CONDITIONS D'ADMISSION

- Être un artiste professionnel en arts visuels;
- Être de citoyenneté canadienne ou avoir le statut d'immigrant reçu et résider au Québec depuis au moins douze (12) mois;
- Signifier par écrit son intention de participer au concours et faire parvenir son avis à l'adresse indiquée ci-dessous avant le 8 décembre 1988;
- Fournir un curriculum vitae et dix (10) diapositives des réalisations majeures les plus récentes, à moins d'être déjà inscrit au fichier régional de renseignements relatif à l'application de la politique de l'intégration des arts à l'architecture.

Pour renseignements:

Secrétariat de l'intégration des arts à l'architecture
Ministère des Affaires culturelles
225, Grande Allée Est - 3^e étage, bloc A
Québec (Québec) G1R 5G5
Tél.: (418) 643-1678



"Nunsense LE PLI EST DÉJÀ PRIS!"
En collaboration avec CJFM 96

Nunsense
La nouvelle comédie musicale — toute une réussite!
en vedette
PATSY GALLANT
avec
Maria Bircher - Penny Mancuso - Felicia Shulman et la participation de
GÉRALDINE DOUCET
dans le rôle de la Mère supérieure
Représentation tous les
mardis au dimanches
Forfait dîner-spectacle
à partir de 25\$
La Diligence • 7385, boul. Décarie
731-7771

BAROQUE et CLASSICISME

LES CONCERTS BANQUE ROYALE



PINCHAS ZUKERMAN, chef et violon
THEODORE BASKIN, hautbois

J.C. BACH: Sinfonia, opus 18 no 1
VIVALDI: Concerto pour violon
J.S. BACH: Concerto pour violon et hautbois
en do mineur, BWV 1060
GLUCK: Danse des ombres heureuses de "Orphée et Eurydice"
HAYDN: Symphonie no 49, "La Passion"

15, 16 novembre, mardi, mercredi, 19h30

Basilique Notre-Dame

Billets:
22\$, 13\$, et 7\$
en vente à la Place des Arts et
aux comptoirs Ticketnet (* frais de service)

OSMI
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT



Le spectacle de l'année...
...c'est d'abord un disque!

un
trou
dans
les
images

MICHEL RIVARD

En vente dans tous les
magasins de disques. A&A

Les Muppets
MUPPET BABES
Where's Animal?

UNE PRODUCTION MUSICALE D'UNE DURÉE DE 90 MIN.
Personnages grandeur nature sur scène!
Mer. 23 Nov. au Dim. 27 Nov.
Aréna Maurice Richard près du stade Olympique

8 représentations
Mercredi au Vendredi à 19H
Samedi à 10H30, 14H00 & 17H30
Dimanche à 13H00 & 16H30
Billets: Mer. & Jeu. 9,50\$ - 7,50\$
Ven., Sam. & Dim. 13,50\$ - 10,50\$
en vente à tous les comptoirs Ticketron ou par Télétalon au 288-2525 (+ frais de service)

3,00\$ réduction enfants moins de 12 ans pour toutes les représentations de ven., sam., dim.

Gilchets de l'Aréna Maurice Richard ouverte le 21 nov. & midi. Pré-vente de billets disponible à tous les comptoirs Ticketron ou au 288-2525 (+ frais de service)

Soirées spéciales Mer. & Jeu. Billets 9,50\$ & 7,50\$

JIM HENSON'S MUPPET BABES est une œuvre de personnages animés créée par les studios de Henson Associates, Inc. © Henson Associates, Inc. 1988. Une production VEE Corporation.

La maison Edith-Butler rapetisse

Presse Canadienne

PAQUETVILLE

Fatiguée de désespérer devant l'apathie des gouvernements, Paquetville devra se départir de la colossale maison de pierre destinée à accueillir le site touristique Edith-Butler, a indiqué le maire Jean-Marie Pinet.

Depuis maintenant neuf ans, Paquetville travaille d'arrache-pied afin de mettre en oeuvre une attraction touristique demandée avec insistance par les nombreux visiteurs désireux de vivre le passé de la populaire chanteuse acadienne Edith Butler.

D'esquisses en replanification, le projet doit maintenant retourner à ses origines, limité à la seule

petite maison blanche juxtaposée à la maison de pierre construite par le grand-père de la chanteuse.

«Probablement qu'on est trop petits pour être politiquement rentables», a déclaré le maire Pinet en annonçant que la petite maison serait aménagée à proximité de l'hôtel de ville pour enfin mettre ce projet de l'avant.

Chaque année, de nombreux touristes se présentent à l'hôtel de ville pour demander où ils peuvent voir la maison dans laquelle a grandi leur vedette.

«Paquetville, Paquetville, tu peux bien dormir tranquille», chante Edith Butler. Mais le conseil municipal ne mérite pas ces mots puisque le travail n'a pas

manqué. Il a tout simplement été vain. «Alors, on va y aller avec nos petits moyens», a poursuivi le maire Pinet.

Ce dernier soutient que la clientèle est déjà là et demande une telle attraction touristique. Il n'y a donc pas lieu de croire, selon lui, que le problème vient du fait qu'Edith Butler soit encore vivante alors qu'on le sait, les morts ont souvent meilleure presse que les vivants, aussi célèbres soient-ils.

De \$1,5 million qu'il était, le projet est donc restreint à \$350 000. On tentera d'aménager dans la maison les bibelots et les souvenirs d'enfance de la chanteuse.

Musée McCord d'histoire canadienne



Jouets de A à Zoo

Jouets et jeux du XIX^e et début XX^e siècle
Place aux jouets, l'enfant est Roi!

690, rue Sherbrooke ouest • (514) 398-7100
Tous les jours de 11 h à 17 h. Fermé le mardi.
Métro McGill — autobus 24. Entrée: 2\$

Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la CUM, La Fondation McLean et la Fondation de la famille Zeller.

LE NOUVEL OPERA DE PHILIP GLASS

du 29 novembre au 3 décembre

29, 30, 1, 2 à 20h00

3 décembre à 18h00 et 21h30

26\$, 23\$, 19\$

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

100 AIRPLANES

on the Roof

un drame musical de science fiction de Philip Glass, David Henry Hwang, Jerome Sirlin
une production de Gestion Artistique Mondiale | Great Artists Management

SMCQ

Société de musique contemporaine du Québec
Walter Boudreau, directeur artistique

LES 15 ANS DU CENTRE DE MUSIQUE CANADIENNE AU QUÉBEC

Cycle — Jacques HÉTU
Straight on till morning — Donald STEVEN
Landstaad Myr ou l'Odyssee
d'Alfred le Serpent, Tome 24.3 — Myke ROY
Lettre à un ami — Denis GOUGEON
Création — Rodney SHARMAN
Amaya — Serge GARAMANT

AVEC
Ensemble de la SMCQ,
direction, Walter Boudreau

Vendredi 11 novembre 1988
20 heures
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
220, avenue Vincent-D'Indy
Outremont
MÉTRO ÉDOUARD-MONTPETIT
Un Grand Concert de Radio-Canada,
en collaboration avec le Centre de
musique canadienne au Québec et la SMCQ

Radio-Canada
CBF-FM Stéréo 100,7
ENTRÉE LIBRE

Renseignements: (514) 843-9305

100^e REPRÉSENTATION!

CE SOIR



PLUS DE
160,000
SPECTATEURS
ONT VU
LE SPECTACLE
D'HUMOUR
DE L'ANNÉE
GAGNANT D'UN FÉLIX 88

FESTIVAL MONDIAL DU DING ET DONG

5000 BILLETS DISPONIBLES AU ST-DENIS

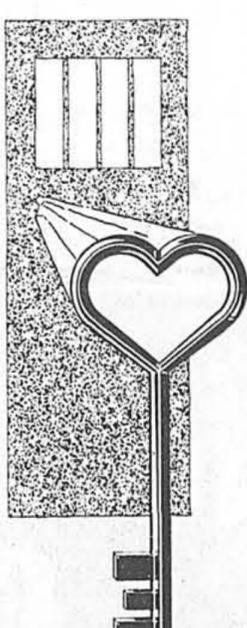
* DERNIÈRE CHANCE! *

NOVEMBRE				DÉCEMBRE				
Sam	5	COMPLET	Mer	23	523	Jeu	1 ^{er}	534
Dim	6	129	Jeu	24	572	Ven	2	113
Mer	9	493	Ven	25	58	Sam	3	COMPLET
Jeu	10	501	Sam	26	COMPLET	Dim	4	226
Ven	11	COMPLET	Dim	27	223	Mar	6	676
Sam	12	COMPLET	Mer	30	529	Mer	7	687

Bientôt

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

AirCanada BANQUE NATIONALE
présentent



Surtitres en français et en anglais

Fidelio
de Beethoven

22 et 26 novembre
1^{er}, 3, 7 et 10 décembre 1988

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

THEATRE ST-DENIS

1594 RUE ST-DENIS @ BERRI RENSEIGNEMENTS: 849-4211
BILLETS EN VENTE AU THEATRE ST-DENIS 12H A 21H ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
TELETRON ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 288-2525
GROUPES: 845-3535

PEPSI

cfm 10
LA TELEVISION DE MONTRÉAL

ckoj 97

début PRÉSENTE



ZBIGNIEW BOROWICZ
CONTREBASSE
Michael McMahon,
pianiste



ALAIN TRUDEL
TROMBONE
Lorraine Prieur,
pianiste

SAMEDI LE 12 NOVEMBRE
Salle Pollack

Billets 10\$
Âge d'or, étudiants 8\$

555, rue Sherbrooke O.

878-9680
398-4547

MUSIQUE

Pour élucider *Le Mystère des voix bulgares*

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Trois décennies plus tôt, un certain Philio Koutev, compositeur bulgare épris de tradition, entreprenait d'auditionner pas moins de 10 000 chanteuses amateurs, des paysannes qui détenaient des trésors de patrimoine vocal. Il en choisit 35, leur

donna des notions minimales de chant choral et obtint de fantastiques résultats.

Cette musique est unique, formidable croisement folklorique des Balkans et de liturgie byzantine (orthodoxe), impliquant aussi des textures islamiques empruntées à l'empire ottoman — qui a colonisé la Bulgarie pendant plus de cinq siècles. Pourquoi est-ce si fascinant? De plus,

ces voix bulgares révèlent une attitude rythmique qui révèle une complexité sans égale dans le monde folklorique occidental. Un timbre unique qui n'a rien à voir avec les notions de chant telles que définies par la tradition européenne. Très particulier, dirions-nous. Ce formidable chant choral révèle donc un folklore qui s'avère très riche, soutenu par

l'Etat bulgare depuis les années 50.

Trois décennies plus tard, il y a soudainement un intérêt occidental pour ces voix féminines. C'est même devenu un phénomène branché! Le guitariste Pat Metheny les adore, le compositeur Terry Riley a composé des musiques pour ce choeur actuellement en tournée en Amérique, qui sera

PRÉS ET MÉRÉES

SURLONGE ET FRUITS DE MER

Mettez le cap sur le restaurant Chez la Mère Tucker, pour y savourer notre célèbre bifteck de surlonge accompagné de succulents fruits de mer. Quatre choix absolument irrésistibles! Et servis avec une miche de bon pain chaud, les soixante régals de notre table de crudités, du riz, un légume et une tarte aux pommes.

Le soir, du lundi au jeudi, pendant une période limitée.

Bifteck et crabe
hollandaise

1295\$

Bifteck et crevettes
à l'ail

1395\$

Bifteck et pétoncles
panés

1395\$

Bifteck, crevettes et
pétoncles

1495\$

**Chez la Mère
TUCKER**

Rosbif · Fruits de Mer · Grillades

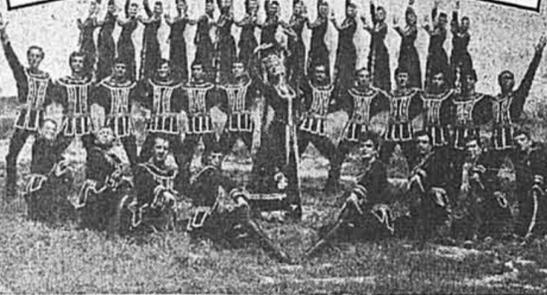
CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

ENSEMBLE D'ÉTAT DE DANSE D'ARMÉNIE

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHE: VANUSH KHANAMIRIAN

«Enthusiastically urge everyone to see it... Has vitality, originality... The women are among the most beautiful seen on any stage... The men are heroic and gallant... This is a most unusual company. It is something else.»
Anna Kisselgoff - NEW YORK TIMES

La danse du sabre qui a émerveillé le public par sa force et son charme.
LA PRESSE - Août 1981



16 NOVEMBRE à 20 h / 25\$, 20\$, 15\$

Théâtre
St-Denis

Berni
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

LE RÊVE D'UN SKIEUR

SKI
QUEBEC

GM
Canada

PERFORMANCE
SKI

Wardair

Skicart

Coke
diète

6-7-8 NOVEMBRE

THÉÂTRE
ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine 288-2943

Guchets ouverts des midi
Commandes tel. avec Carte de
crédit 288-4261 de 11h à 18h
Comptoir TICKETRON

*Les nos de sièges ne peuvent être précisés lors de commandes tel.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

COPPELIA

OU
LA FILE AUX YEUX D'ÉMAIL

Ballet en 2 Actes et 3 Tableaux

Créé à Paris en 1870 par

NUITTER ET SAINT-LÉON

Musique de

LÉO DELIBES

Chorégraphie de

Enrique Martinez

d'après Petipa

Nouveaux décors et costumes de

Peter Horne

Orchestre sous la direction de

VLADIMIR JELINEK

DÈS
JEUDI

Les 10, 11, 12 novembre à 20 h
Billets: 36\$, 26\$, 16\$, 12\$. Étudiants et 3^e Âge 18\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet. Ne plus de 7\$.

«Trois
hommes,
trois
dimensions.»



Réseau
Télévision
Quatre Saisons



Top
Jeunesse
18h

MacGyver
19h



Le retour de
l'inspecteur Harry
(Sudden Impact)
20h



cko197 cftm10 présentent

Un groupe qui se démarque de plus en plus des autres groupes d'humoristes.

— Christiane Charette

...Tableau de la fin génial — à lui seul vaut le déplacement...

— France Collard, CKOI

JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE
AU SPECTRUM
SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI 12 NOVEMBRE À 22H30

PRÉNOM ET NOM À LA NAISSANCE
LE GROUPE SANGUIN

TITRE DU SPECTACLE
PRISE 2

BILLETTS EN VENTE AU SPECTRUM, 318 STE-CATHERINE OUEST, 861-5851
ET AUX COMPTOIRS TICKETRON, 288-3651 • COMMANDES TÉLÉPHONIQUES, 288-2525

MUSIQUE

de passage à l'église St-Jean-Baptiste de Montréal, mercredi prochain.

Inutile de vous dire que les disques intitulés «Le mystère des voix bulgares» (vol. 1 et 2, étiquette Nonesuch) se vendent fort bien sur le continent... Ces enregistrements, entre autres, réalisés par un musicologue suisse du nom de Marcel Cellier, sont pourtant sur le marché depuis plus de dix ans. Autrefois disponibles sur l'étiquette de Cellier lui-même, ensuite reprise par le label britannique 4AD, ces chants réalisés par plusieurs chorales bulgares ont finalement atterri en sol nord-américain, et ont produit un

engouement totalement imprévisible. «On ne peut vraiment expliquer le phénomène, mais je crois que les gens veulent simplement découvrir des musiques rafraîchissantes» de réfléchir Tanja Andreeva, gérante de la formation, plutôt dépassée par les événements. Elle s'appliquera plutôt à démontrer la grande qualité du choeur dont elle gère les destinées: «Ces femmes travaillent ensemble depuis longtemps, le choeur a été fondé en 1962; certaines d'entre elles sont là depuis les débuts. Elles sont très expérimentées, plusieurs d'entre elles chantent depuis au-delà de 20 ans. Ces femmes n'ont pas de formation musicale spécifique: elles

apprennent de leurs voisins, de leurs parents, c'est une véritable tradition orale», souligne-t-elle, fière de son patrimoine. Yves Moreau, folkloriste québécois et spécialiste de la musique bulgare, explique le phénomène par un certain trend médiatique et la montée internationale de ce qu'il appelle la «world music», voire cet intérêt grandissant pour les cultures de tous les peuples de cette petite planète. Mais encore plus, il croit en la facture particulière de cette musique bulgare. «La Bulgarie est un peu le terminus de l'Europe, c'est le début du Moyen-Orient», m'explique-t-il, pour renchéir sur le caractère unique de ce folklore millénaire

qui s'est tout de même préservé, au gré des invasions orientales. Mais saviez-vous que les voix bulgares nous avaient déjà visités? «Il y a 25 ans, presque jour pour jour, cette chorale était venue à la Place des Arts. 25 ans plus tard, elle a un impact différent. Mais si on avait présenté cet ensemble par son vrai nom, c'est-à-dire Le choeur de la radio et de la télévision d'Etat de Bulgarie, ça n'aurait pas autant marché. Les gens appellent ça Le Mystère des Voix Bulgares, mais il n'y a pas vraiment de mystère, puisqu'il y a 3 000 choeurs de ce genre-là en Bulgarie, dont plusieurs dizaines de très haut calibre. Celui-ci est un des principaux ensembles vo-

caux appuyés par l'Etat», explique notre «bulgarologue». Ces voix bulgares ne sont certainement pas constituées par des deux de pique: madame Andreeva affirme que les femmes sont rigoureusement sélectionnées sur le tas avant qu'elles ne deviennent professionnelles. Et Moreau complète l'explication: «La sélection des artistes dans les pays de l'Est, c'est un peu comme le mouvement olympique: les chanteurs régionaux et nationaux sont évalués par des commissions de musicologues et de critiques spécialisés. Lorsqu'ils entendent des talents exceptionnels, ils les repêchent», raconte-t-il.

Toutefois, Moreau précisera que ce genre de musique a une connotation quelque peu poussièreuse dans son pays d'origine, un peu comme les rigodons québécois. «Mais c'est très correct qu'on puisse la découvrir ici; en Bulgarie, on a surdiffusé ces choeurs et les jeunes générations s'en sont lassées. Ça ressurgira sûrement dans quelques années...», conclut le spécialiste, qui croit que le folklore finit toujours par remonter à la surface de l'imaginaire d'un peuple. Les Bulgares sont peut-être tannés de se farcir ces voix nouvellement célèbres en Occident. Ici, on est au stade de l'apéritif, très loin de l'indigestion!

sur la trace des TZIGANES
AVEC ANNE-SOPHIE TIBERGHIAN

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 88-89

DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
19 h - 21 h 30

BANQUE NATIONALE

THEATRE **ARLEQUIN**
1004, Ste-Catherine est. 288-4261

Guichets ouverts dès midi
Commandes tél. avec carte de crédit 288-4261 de 11h à 18h
Comptoir TICKETRON

DIM. 13h30, 16h et 20h
LUN. MAR. MER. 20h
1^{re} SEMAINE
JEU. VEN. SAM. 19h
2^{de} SEMAINE
JEU. VEN. SAM. 19h-21h30

JONATHAN RICHMAN
Invité spécial
THE HODADS
CE SOIR
21 h 30 CLUB SODA

BARNEY BENTALL
and the
Legendary Hearts
SAM. 12 NOV. 21 H 30

DOUG AND THE SLUGS
15 NOVEMBRE 21 H

CONGRESO
DE L'INTERIEUR DU CHILI
JEU. 17 NOV. 21 H
12.50\$ CLUB SODA

DU NIGERIA SONNY OKOSUN
15,50\$ à l'avance
VEND. 18 NOV. 21 H 30 CLUB SODA

NUCLEAR AFFAULT SEDUCED
SAM. 26 NOV. 21 H 30
A L'AVANCE 14,50\$
A LA PORTE 16,50\$

5240, avenue du parc Int. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

Quand le besoin se fait sentir...

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

... un coup de fil suffit pour réserver votre espace

285-7320
(CODE RÉGIONAL: 514)

PARUTION	RÉSERVATION	MATÉRIEL COMPLET
SAMEDI	MERCREDI 11 h	MERCREDI 16 h
DIMANCHE	JEUDI 16 h	VENDREDI 12 h
LUNDI	JEUDI 16 h	VENDREDI 12 h
MARDI	VENDREDI 16 h	LUNDI 12 h
MERCREDI	LUNDI 16 h	MARDI 12 h
JEUDI	MARDI 16 h	MERCREDI 12 h
VENDREDI	MERCREDI 16 h	JEUDI 12 h

EXIGENCES TECHNIQUES

Format régulier
Pages de 6 colonnes

1 col. 2 1/16"	5,25cm	4 col. 8 9/16"	21,75 cm
2 col. 4 1/4"	10,79 cm	5 col. 10 3/4"	27,30 cm
3 col. 6 3/8"	16,20 cm	6 col. 13"	33 cm

Hauteur de colonne: 310 lignes agate modulaires
Grandeur minimale: 30 lignes agate modulaire sur une colonne

La Presse
CARRIÈRES ET PROFESSIONS
750, boul. Saint-Laurent, 4e étage
Montréal, Québec, H2Y 2Z4



SALON DU SKI 88

TOUT SKI FAUT POUR L'HIVER!
DU 3 AU 6 NOVEMBRE À LA PLACE BONAVENTURE

- Acroba-ski
- Village de ski de fond
- Manufacturiers
- Destinations ski
- Défilé de mode et boulevard de la Mode
- Détaillants

HEURES:
Jeudi 17 h 00 à 22 h 00
Vendredi 12 h 00 à 22 h 00
Samedi 11 h 00 à 22 h 00
Dimanche 11 h 00 à 19 h 00

Salons Nationaux des Sportsmen au Canada
Une société canadienne sans but lucratif vouée à la sauvegarde de notre patrimoine écologique.

D É C O M P T E

CKOI

AnGLais

Semaine Cette dernière semaine

1	1	GROOVY KIND OF LOVE	PHIL COLLINS
4	2	THE LOCO-MOTION	KYLIE MINOGUE
3	3	NEVER TEAR US APART	INXS
2	4	WHAT'S ON YOUR MIND	INFORMATION SOCIETY
11	5	DESIRE	U2
10	6	WILD WILD WEST	THE ESCAPE CLUB
8	7	YEKE YEKE	MORY KANTE
5	8	LOVE BITES	DEF LEPPARD
13	9	IM NIN' ALU	OFRA HAZA
6	10	DON'T WORRY, BE HAPPY	BOBBY McFERRIN
14	11	A WORD IN SPANISH	ELTON JOHN
7	12	FOREVER YOUNG	ROD STEWART
12	13	CHAINS OF LOVE	ERASURE
9	14	DON'T YOU KNOW WHAT THE NIGHT CAN DO?	STEVE WINWOOD
19	15	TALKIN' BOUT A REVOLUTION	TRACY CHAPMAN
23	16	(THE WORLD DON'T NEED) ANOTHER LOVER	GIANT STEPS
27	17	HOW CAN I FALL	BREATHE
22	18	DANCE LITTLE SISTER	TERENCE TRENT D'ARBY
25	19	RUN FOR COVER	BASIA
17	20	NOTHING CAN COME BETWEEN US	SADE
24	21	ROUND AND ROUND	FROZEN GHOST
30	22	KISSING A FOOL	GEORGE MICHAEL
15	23	DON'T BE CRUEL	CHEAP TRICK
29	24	ONE MOMENT IN TIME	WHITNEY HOUSTON
36	25	I DON'T WANT YOUR LOVE	DURAN DURAN
32	26	YOU CAME	KIM WILDE
16	27	DANCING UNDER A LATIN MOON	CANDI
34	28	SMALL WORLD	HUEY LEWIS & THE NEWS
37	29	DOMINO DANCING	PET SHOP BOYS
33	30	ENDLESS NIGHT	EYE EYE

FrAnÇais

Semaine Cette dernière semaine

1	1	JOURNÉE D'AMÉRIQUE	RICHARD SEGUIN
2	2	MARILYN & JOHN	VANESSA PARADIS
5	3	MARCHER TOUT SEUL	PIERRE FLYNN
4	4	TICKET BLEU	CATHERINE LARA
6	5	BLEU COMME TOI	ÉTIENNE DAHO
8	6	ELLA, ELLE L'A	FRANCE GALL
7	7	APRÈS LUI	GABRIELLE BUJOLD
9	8	BETTY	JEAN-MICHEL NAVARRE
11	9	LES CHINOIS	MITSOU
13	10	UN TROU DANS LES NUAGES	MICHEL RIVARD

Suivez le Décompte tous les dimanches, de 10 h à 12 h, avec CATHERINE VACHON et PAUL SARRASIN, et courez la chance de gagner une radio AM / FM stéréo cassette, gracieuseté de SPRITE, PROCHAIN TIRAGE 27 novembre, nom du ou de la gagnante publié dans La Presse du 4 décembre

QuESTiOn FuLL: Quel État américain n'a aucun voisin limitrophe?

La Presse

cko197
La Son de Montréal

Le lait FRANCHEMENT Meilleur!

Les **ENTREPRISES GESSER** et **Gordon Crowe** présentent
«UN ÉVÉNEMENT THÉÂTRAL D'UNE RARE INTENSITÉ - QUI LAISSE LE SPECTATEUR MUET D'ÉMOTION ET D'ADMIRATION»

GAGNANT DE 7 TROPHÉES «TONY» - INCLUANT CELUI DE LA MEILLEURE COMÉDIE MUSICALE.



EVITA

Une musique d'**ANDREW LLOYD WEBBER**, compositeur de «**PHANTOM OF THE OPERA**», «**CATS**» et «**JESUS CHRIST SUPERSTAR**».

Présentée à Broadway par Robert Stigwood et David Land, sous la direction de Harold Prince.

«UN PHÉNOMÈNE INTERNATIONAL - UN SUCCÈS TRIOMPHAL À BROADWAY»

«Une expérience théâtrale inoubliable... Vous devez voir EVITA.» NEW YORK POST

«Tellement grandiose qu'on pourrait l'entendre jusqu'en Argentine.» NEW YORK TIMES

«Un spectacle mémorable.» THE VILLAGE VOICE

«Une expérience d'une intensité dramatique... EVITA, ça c'est du spectacle.» NEWARK STAR LEDGER

«EVITA, un succès continu...» VARIETY

15, 16, 17, 18 et 19 NOVEMBRE 1988

Mar., mer., jeu., et ven., 20 h

Samedi 17 h et 21 h

BILLETS: 32\$, 28\$, 23\$
 en vente à la P.D.A. et tous les comptoirs Ticketron

Théâtre Maisonneuve
 Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.



Ayez du cœur.
Faites un don à la S.P.C.A.

JUSQU'AU
20 NOVEMBRE



Pierrot Fournier
BREL
 AU FIL DU TEMPS

Mercredi, jeudi et dimanche 10\$
 Vendredi et samedi 20 h 30 12\$
 Prix spéciaux pour groupe

RÉSERVATION: 288-4801

AU RESTO DU
SALON CENT
 1647, rue Saint-Denis

ACCUSÉ DE MEURTRE
 SOIRÉES MEURTRES ET MYSTÈRES



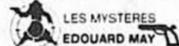
On a trouvé un cadavre! Quelqu'un parmi vous sera accusé de meurtre. Le coupable est peut-être assis à votre table... Dans un restaurant réputé pour sa gastronomie, une intrigue se déroule. Venez participer.

Prix spécial: 35\$ p.p.
 inc. table d'hôte et intrigue

AUBERGE LE VIEUX ST-GABRIEL
 426 rue St-Gabriel, Mtl.
 Rés.: (514) 878-3561

LA DEVIÈRE
 225 ouest, rue St-Laurent, Longueuil
 Rés.: (514) 463-0666

TOUS LES JEUDIS DE 18H30 À 22H00



ENTREZ DANS L'UNIVERS DE LA COMMUNICATION

Pout-être désirez-vous reorienter votre vie et entrer dans l'univers de la COMMUNICATION. Rolande Perro annonce le début des stages intensifs, de jour et ce soir, qui permettront au candidat de se familiariser avec différentes spécialités du secteur de la COMMUNICATION. Ces stages intensifs vous initient d'une manière rapide et efficace aux sphères de la COMMUNICATION qui sont le plus en demande présentement.

SESSIONS HIVER 89

FORMAT OPTION ANIMATEUR TÉLÉVISION RADIO
 OPTION RELATIONS PUBLIQUES
 OPTION RECHERCHE-DOCUMENTALISTE

Pour avoir plus de renseignements sur les différents stages de **FORMAT** communiquez avec
Rolande Perro, directrice Tél.: 933-6968 - 522-6148
 1389, boul. René-Lévesque est (face à Radio-Canada)

ORCHESTRE DES JEUNES QUÉBÉCOIS

Directeur artistique
Michel Tabachnik

dimanche 20 novembre à 15 h 00

chef d'orchestre **MICHEL BÉROFF**
 soliste **MICHEL BÉROFF**, pianiste

RAVEL, Le Tombeau de Couperin
RAVEL, Concerto pour la main gauche
WEBER, Variations pour orchestre, opus 30
SCHUBERT, Symphonie no 2, en si bémol majeur

Billets: 10,00 \$

En vente aux guichets de la Place des Arts et sur place le jour du concert.

SALLE POLLACK
 555 rue Sherbrooke (métro McGill)
INFO: 282-9465



CELINE DION

GRANDE GAGNANTE DE 5 FÉLIX!

■ L'artiste québécoise s'étant la plus illustrée hors Québec, marché francophone

- La meilleure performance sur scène de l'année
- La chanson populaire "Incognito"
- L'interprète de l'année
- La mise en scène de l'année
 Jean Bissonnette

EN NOMINATION au GALA METROSTAR

- La chanteuse de l'année
- La Metrostar 1988

UNE PRÉSENTATION DE



35 SPECTACLES AU ST-DENIS PLUS DE 140,000 SPECTATEURS

LE SHOW DE L'ANNÉE

THEATRE ST-DENIS

14^{au} 18 DÉCEMBRE

1594 RUE ST-DENIS BERRI RENSEIGNEMENTS: 849-4211
 BILLETS EN VENTE AU THEATRE ST-DENIS 12H À 21H ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
 TELE-TRON ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 288-2525 GROUPES: 845-3535

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
 Chef d'orchestre: **ALEXANDER BROTT**



Soliste: **MICHALA PETRI**, flûte à bec
 «gagnante du Prix du Disque d'Or»
 Vivaldi, Sarmartini, Haendel
 Grieg, Mendelssohn
Lundi 28 novembre, 20h30

Billets: 20\$ - 12,50\$ concert

Théâtre Maisonneuve
 Place des Arts
 Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

CE SOIR, 21 h
ALAIN LAMONTAGNE



ISABELLE MAYEREAU
 12 nov., 21 h

LES FOUBRACS
 Reporter au 10 déc., 21 h

Une présentation
 cfm 10 CME-77.925
LES QUATRE PIANOS
 150, rue Principale Saint-Sauveur
 Réservations: (514) 227-8509

Je pense donc je lis

La Presse

DANSE



Maurice Béjart

Béjart réunit l'Orient et l'Occident

JACQUES BOYER de l'Agence France Presse TOKYO

Maurice Béjart a présenté à Tokyo sa dernière création «Paris-Tokyo» où la chorégraphie occidentale contemporaine s'allie à la tradition japonaise dans un duo inédit de deux des plus grands danseurs des deux mondes: le Français Patrick Dupond et l'acteur de Kabuki Bando Tamasaburo.

Le ballet avait été commandé dans le cadre de la «Saison de Paris», une série de manifestations culturelles françaises dans la capitale japonaise qui répondait à la saison de Tokyo à Paris l'an dernier.

Béjart a multiplié les premières pour cette prestation de prestige. Il est remonté lui-même sur scène, à 61 ans, pour une brève reprise de «Symphonie pour un homme seul», dans un clin d'oeil au public japonais. C'est en effet au Japon que le plus célèbre chorégraphe français avait dansé pour la dernière fois, dans le même ballet, il y a 21 ans.

C'est aussi la première fois, dans l'une des neuf séquences de ce long spectacle qui réunit quelque 150 danseurs du Tokyo Ballet et du Béjart Ballet Lausanne, que l'étoile du théâtre Kabuki danse en costume masculin.

Tamasaburo a gagné une renommée mondiale (il a connu un triomphe à New York et Paris) par ses interprétations de rôles de femmes au Kabuki, un théâtre où les personnages féminins sont exclusivement joués par des hommes.

Mais «Paris-Tokyo» est surtout l'occasion, la première et sans doute la dernière, de le voir évoluer avec l'étoile de l'opéra de Paris Patrick Dupond.

La magie joue dans «Kurozuka», la cinquième scène. Jones, lande déserte, nappes de brouillard sous la clarté lunaire. Patrick Dupond, grimpé en vieille femme japonaise, tente de séduire dans un étonnant solo Tamasaburo, costumé en frac.

La suite est l'occasion d'un renversement où le danseur français reprendra son aspect «naturel» d'homme occidental blond tandis que Tamasaburo, qui jouait à contre emploi, se fardera pour redevenir l'«onna-gata», littéralement la personne femme, qu'il incarne toujours au Kabuki, princesse orientale plus vraie que nature.

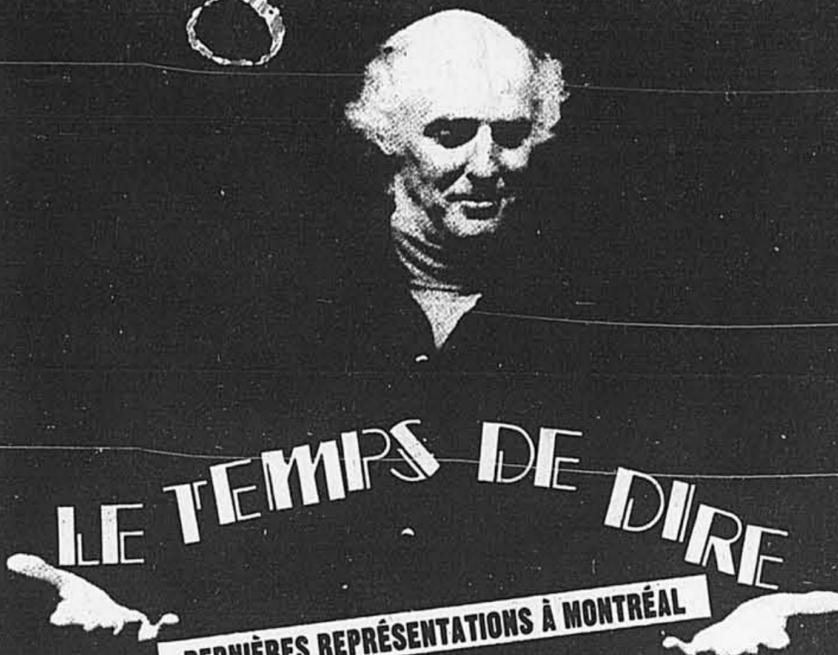
Outre une danse de Kabuki dans une adaptation libre de «Dojoji» aux cotes de Jorge Donn, Tamasaburo réussit la délicate transposition de son art traditionnel dans un contexte occidental. Dépouillé du fard extrême du Kabuki et des kimono qui dissimulent entièrement le corps, il incarne une femme-cygne en robe sans manche et chapeau très Poiret dans «Invitation à la danse».

Sa maîtrise de la suggestion, l'essence du Kabuki, font oublier que les bras nus qui miment les ailes de l'oiseau sont ceux d'un homme. La moindre faute aurait vite transformé la scène en un spectacle de genre. Mais le travestissement transcende le travesti. Les bras ramenés en arrière pour mieux figurer les ailes d'un cygne, Tamasaburo s'envole dans une scène d'une extrême émotion.

«Paris-Tokyo» comprend des intermèdes français entre les scènes «japonaises», dont une reprise enlevée de la «Gaité parisienne», vive et colorée sur une musique d'Offenbach avec l'apparition de Tamasaburo en princesse vénitienne.

Mais c'est sans doute «Piaf» qu'on retiendra. Serge Campardon, Martyn Fleming, Didier Chape, Maurice Courchay et les garçons du Ballet de Béjart tournent dans des costumes «marlou» ou en boxeur évoquant Marcel Cerdan sur les chansons de Piaf au son de «L'accordéoniste», «Mon manège à moi», «Je ne regrette rien» et d'autres.

gilles vigneaault



LE TEMPS DE DIRE

DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS À MONTRÉAL

THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 est, Ste-Catherine 288-4261

Guichets ouverts des midi Commandes tél. avec carte de crédit 288-4261 de 11h à 18h Comptoir TICKETRON

RADIO CITÉ 107-CKAC 73 LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

16-17-18-19 nov. 20 heures 20 nov. 15 heures

AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

Lancement réussi!

«En direct de l'espace» (The Dream Is Alive)

Le plus grand succès IMAX

Représentations supplémentaires: samedi, dimanche 11h vendredi, samedi 23h

20 millions de spectateurs ont déjà vu ce film extraordinaire

«Un 'must' pour toute la famille» - Christiane Charette, Radio-Canada

Extraordinaire, vraiment fabuleux, très spectaculaire. Un spectacle absolument remarquable. Les enfants vont être emballés. - René Hamier Roy, CKAC

«Quelle atmosphère! Cette mise à feu réussie mérite l'astro-note la plus haute.» - André Giroux, CITE

L'expérience est véritablement inoubliable, troublante, elle donne même envie aux plus audacieux de s'inscrire à un programme spatial. - Franco Nuovo, Journal Le Matinal

«... envelops you with state-of-the-art sound and cinematic razz-dazzle.» - Washington Post

«... provides what astronauts say is the most realistic picture yet. It's like to travel in outer space.» - Globe & Mail

«Un événement pour s'envoyer en l'air... Les images les plus saisissantes à avoir jamais été tournées dans l'espace et des séquences inédites sur toutes les phases du vol de la navette.» - Maria Roy, La Presse

«Le spectacle perce littéralement l'écran et le spectateur y pénètre. Les images sont parfois tellement saisissantes qu'on jurerait voir des effets spéciaux de Spielberg. Le résultat est fabuleux.» - Pierre Cayouette, Le Devoir

«Une grande expérience bouleversante. J'ai adoré. Une soirée exceptionnelle.» - Suzanne Lévesque, CKAC

«Pour ce voyage pas besoin d'attacher vos ceintures, vous resterez doués dans votre siège.» - Peter Schraenen, CKMF

«... extraordinaire, fascinant, à vous faire saouler.» - Émile Beaulin, CIMS

«... the most advanced and... of its kind ever made... to watch... Cinematic... that not even the... wood special effects...»

Réservations: 522-1245

Nous vous conseillons d'arriver 20 minutes à l'avance.

Le cinéma plus vrai que vrai



Dans le Vieux-Port de Montréal, angle St-Laurent et de La Commune

Une présentation de Lavalin Communication et Le Vieux-Port de Montréal

Réservations: ADMISSION 522-1245 Renseignements: 496-IMAX

Heures	11	12	13	14	15	16	17	19	21	23
mercredi	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
jeudi	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
vendredi	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
samedi	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
dimanche	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

* Version française
● Version originale anglaise

PORTES OUVERTES sur la Science!

Un événement organisé par la Semaine des Sciences du Québec en collaboration avec Bell et La Presse

Au programme demain dimanche 6 novembre

Laval
■ Biologie marine de l'Artique-Exploration du Grand Nord - Réseau des bibliothèques de Ville de Laval - Avec la station de biologie arctique de Ste-Anne-de-Bellevue, les phénomènes biologiques marins du Grand-Nord. Expo: faune marine, populations nordiques, etc. 662-4080
■ Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce - «Inventions canadiennes» Expo. de 10 inventions: motoneige, bras spatial, etc.
■ Maison de la culture Plateau Mont-Royal - «La nature l'a inventé» Présenté par le Centre de la Montagne: exhibits et animation; pour groupes scolaires et grand public.

Montréal
■ «Les enjeux de la science» de l'ACFAS - Université de Montréal - Présentés par Yannick Villedieu. «L'homme occidental va-t-il disparaître?» conférence de M. Jacques Henripin, démographe, lauréat 82 Prix Léon-Gérin, Pavillon principal, salle M-415, 14h. 2900 Édouard-Montpetit. 342-1411
■ «Les usines du vivant» Complexe Guy-Favreau - Expo sur les biotechnologies, 8h à 23h. 200 René-Lévesque ouest
■ Musée Georges Préfontaine - Expo animée sur les petits des animaux: développement de l'embryon, protection des jeunes. 520, Côte-Ste-Catherine. 343-7641

Montréal-Nord
■ Expo. de documents sur les communications - Centre biblio-culturel de Mt-Nord. 5400 boul. Henri-Bourassa. 328-4125
■ Planétarium Dow - «Le royaume du soleil» (fr): 13h, 15h30, 16h30 et 20h30. (ang): 14h15 et 19h30

Pierrefonds / Dollard-Ormeaux
■ «La science c'est amusant / Fun with Science» - Bib. Pierrefonds / Dollard-des-Ormeaux - Exposition et animation bilingue pour tous les âges de 13h à 16h30. 13 555 boul. Pierrefonds. 620-4181

Pointe-Claire
■ «Expo. Sciences» - Université Concordia au Centre culturel Pointe-Claire - Présentation des départements de génie mécanique, d'informatique et du centre d'études sur le bâtiment de 10h à 17h (bilingue). 176 Lakeshore 630-1220

Saint-Léonard
■ «Visa pour la science» Bib. municipale de Saint-Léonard - Kiosques et montre d'exposition pour tous. 8420, boul. Lacordaire. 328-8585

Sainte-Thérèse
■ Portes ouvertes - Institut d'Ordinologie du Québec - Visites et animation. Ateliers et démonstrations: robots miniatures, dessin et conception par ordinateur, travaux d'élèves, etc. 10h à 16h. 150, rue Duquet 437-8088

Tracy
■ «Mets-toi au courant» Cégep de Sorel-Tracy - «L'Électricité»: animation: dép. physique, électrotechnique. IREQ, Marine Industrie, Université de Sherbrooke, Hydro-Québec, Corp. de dev. économique, Portes ouvertes à l'IREQ: voir Institut de recherche d'Hydro-Québec. 3000, boul. de la Mairie. (514)742-6651 p.263

Varenes
■ Portes ouvertes - Institut de recherche d'Hydro-Québec L'IREQ ouvre ses portes au grand public de 10h à 16h. 1800, Montée Sainte-Julie. 652-8111

La Semaine des sciences du Québec remercie les entreprises et institutions suivantes dont la contribution a rendu possible la tenue de sa huitième manifestation annuelle.

- Aluminerie de Bécancour inc.
- Agence québécoise de valorisation industrielle de la recherche
- Banque Canadienne Impériale de Commerce
- Banque de Montréal
- BioMéga
- Burroughs Wellcome inc.
- CAE Electronique Ltée
- CIBA-GEIGY Canada Ltée
- Collège Lafleche
- Consolidated-Bathurst inc.
- Centre de recherche industrielle du Québec
- Cégep de Shawinigan
- Cégep de Trois-Rivières
- Flygt Canada
- Groupe Sobeco inc.
- Imasco
- Institut national de la recherche scientifique
- Inst. de recherche en biotechnologie
- Institut de génie des matériaux-CNRC
- Institut national d'optique
- J-G Mongeau
- Laboratoires Nordic inc.
- Lalonde, Girouard, Letendre & ass. Ltée
- Compagnie Marconi Canada
- Merck Frost Canada inc.
- Métoglob Canada inc.
- MPB Technologies Inc
- Mouvement pour l'agriculture biologique du Québec
- Oerlikon Aérospatiale inc.
- Pfizer Canada inc.
- Price Waterhouse
- La Prudentielle Compagnie d'Assurance Ltée
- Sandoz Canada
- S.R. Telecom
- SKW
- SNC
- SQUA
- Telesat Canada
- Toioxide Canada inc.
- Union Carbide du Canada Limitée

Ayez du coeur. Faites un don à la S.P.C.A.

cfm 10
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL
cjms 128
RADIO AM STÉNS

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

UN NOUVEAU SPECTACLE

SIGNÉ

STÉPHANE LAPORTE

SUPPLÉMENTAIRES

15 autres REPRÉSENTATIONS

AU THÉÂTRE ST-DENIS

1594 RUE ST-DENIS BERRI RENSEIGNEMENTS: 849-4211
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS 12 H A 21H
ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
TELE-TRON ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 288-2525

5 REPRÉSENTATIONS

EN VENTE LUNDI 7 NOVEMBRE À MIDI

18 AU 12 FÉVRIER

5 REPRÉSENTATIONS

EN VENTE MERCREDI 9 NOVEMBRE À MIDI

15 AU 19 FÉVRIER

5 REPRÉSENTATIONS

EN VENTE VENDREDI 11 NOVEMBRE À MIDI

22 AU 26 FÉVRIER

Salut Victor d'A.-C. Poirier est primé à Rouyn

Presse Canadienne
ROUYN-NORANDA

Le film *Salut Victor*, d'Anne-Claire Poirier, a remporté la faveur du public lors du Festival du cinéma international d'Abitibi-Témiscamingue, qui s'est terminé hier soir à Rouyn-Noranda.

Ce long métrage a décroché le Grand Prix Hydro-Québec décerné par vote populaire. *Salut Victor* est présenté à 8h 30 ce soir à la Cinémaèque québécoise.

Le Prix Télébec attribué au meilleur court ou moyen métrage est allé à *Sortie 234*, de Michel Langlois.

Et le Prix Animé 88, décerné par le public pour le meilleur film d'animation, a été attribué à *The cat came back* de Cordell Barker.

Le festival a d'autre part battu son record d'assistance.

Quelque 7 500 entrées ont été enregistrées cette année, soit 500 de plus que l'an dernier.

Le taux d'occupation du théâtre du Cuivre pour les six jours du festival a été de 94 pour cent.

Guy Parent, responsable des loisirs à Rouyn-Noranda, s'est dit agréablement surpris par l'assistance des après-midi. «Une découverte qu'on va pouvoir exploiter les années prochaines.»

Le commentaire qui revient tout le temps, rapporte Michel Lessard, professeur de cinéma au CEGEP d'Abitibi-Témiscamingue, «c'est que la programmation canadienne cette année est extraordinaire. Même des gens venus avec des réserves à l'endroit du cinéma d'ici en sont partis enchantés», dit-il.

Un mordu déclarait à la fin du festival, hier: «Moi, j'aime assez ça que je ne veux plus m'en aller. Ils sont obligés de me renvoyer chez moi»

Vertus pédagogiques d'un festival

Le festival aurait même des vertus pédagogiques. «Cette année les gens sont plus avertis», affirme Jolyne Lalonde, journaliste, qui suit le festival depuis ses débuts.

«On applaudit moins n'importe quoi. Les gens savent un peu plus pourquoi ils aiment ou pour quoi ils n'aiment pas. Ils sont aussi devenus plus exigeants, mais du même coup plus respectueux.»

«Bref, explique t-elle, les films qui auraient autrefois vidé la salle d'un seul coup, gardent leur public jusqu'à la fin maintenant...Ce sont les applaudissements qui font la différence.»

Une fiche de bonne programmation, dit Mme Lalonde, meilleure que l'an dernier, mais pas autant que 1983 avec *Le goût de l'eau*, d'Orlow Seunke.

La critique de l'hebdomadaire l'Écho Abitibien, Camille Bouchard, a pour sa part été déçue par *Comme deux gouttes d'eau*, de Diane Létourneau...alors que *Une guerre dans mon jardin* m'avait beaucoup plus, dit-elle.

La Presse
présente

JOURNÉE D'AMÉRIQUE

«Un spectacle qui résonne des profondeurs musicale et laisse autant de place à la parole.»

Denis Lavoie
La Presse

Richard
SÉGUIN

17 18 19
NOVEMBRE
AU ST-DENIS

Billets St-Denis et Ticketron
Information: 849-4211

en collaboration avec

ckoi 97 fm
30 jours
la production
Kogel
Sabourin

GRAND ENCAN

D'OEUVRES D'ART

au bénéfice de la Fondation des Amis
du Musée d'art contemporain de Montréal
sous la présidence d'honneur

de M. Guido Molinari

le jeudi 10 novembre à 18 heures

Ogilvy (salle Tudor) 1307, rue Ste-Catherine O.

Exposition des oeuvres du 5 au 10 novembre au même endroit.

Prix d'entrée à l'encan: 10\$ incluant cocktail et tirage de prix

de présence dont une paire de billets à destination de Venise

sur les ailes d'Alitalia.

AINSLEY, ALLEYN, APRIL, ARCHAMBAULT, ASSAL, AYOT, BARBEAU, BELAND, BLANCHETTE, BOISVERT, BOOGAERTS, BOUGIE, BRANCO, BRANDI, CHRISTIE, CORRIVEAU, DAUDELIN, DE HEUSCH, DI ROSA, DORION, DROUIN, DUFOR, DUTKEWYCH, FARISH, FERRON, FUCITO, GAMOY, GAUCHER, GENERAL IDEA, GNASS, GODWIN, GOODWIN, GOULET, GUIMONT, HORVAT, HURTUBISE, JAMES, JAQUE, JUNEAU, KIOPINI, LAGACE, LAMY, LAVOIE, LETENDRE, LEVASSEUR, LINDSAY, LOGAN, MACKLEM, MARANGE, MARTIN, MILL, MOLINARI, MOORE, NADÉAU, PALUMBO, ROBERT, ROBLIN, SIMONIN, SOLE, STEWART, SULLIVAN, SZILASI, TITUS-CARMEL, TOUPIN, TOUSIGNANT, TRUDEAU, VAN VELDE, VAZAN, VINCENT, WOLFE.



Aline Hooper

VOYAGE EN ORIENT
Hong Kong — Bangkok
Singapour — Bali
du 11 au 28 mars 1989

Gourmet
Rendez-vous

Club de gourmet
et de voyage
pour
célibataires

(514)

335-1494

«PARTY» DE NOËL

SOUPER DANSANT

le 2 décembre

Hôtel Reine-Elizabeth

Demandez notre bulletin d'activité

ARTS VISUELS

Le Musée de la civilisation à Québec

Un musée dynamique et populaire qui coûte \$20 millions par année



JOCELYNE LEPAGE
QUÉBEC

L' homo quebecensis, celui de la ville de Québec, est rassuré depuis le 20 octobre. Son nouveau musée de \$40 millions avec un œil ouvert sur le fleuve et l'autre bloqué par un building inopportun, ne le tuera pas par le ridicule. Au contraire, il pourra même le grandir en l'instruisant, et l'instruire en l'amusant, tout en servant d'attrait supplémentaire pour les touristes.

Un tel programme commande cependant un budget de \$20 millions par année, entièrement fourni par l'État. Un budget qui fait du Musée de la civilisation le plus riche musée du Québec et l'un des plus « à l'aise » au Canada. À titre de comparaison, le Musée des beaux-arts de Montréal et celui de Toronto disposent d'un budget annuel de \$12 millions chacun. Le budget du tout nouveau Musée des beaux-arts du Canada tourne autour de \$27 millions pour l'année 1988-1989.

Dix ans se sont écoulés depuis que l'idée d'un musée de « l'homme d'ici » a germé dans l'esprit d'un ancien ministre de la Culture, M. Denis Vaugeois. Une idée qui inquiétait et dont on s'est souvent moqué. « Le Québécois est peut-être une espèce intéressante, disait-on, mais de là à parler de civilisation... » Ou encore : « Même en rapatriant au Musée toutes les collections ethnographiques qui appartenaient au gouvernement québécois, on n'arrive pas au compte du Musée McCord de Montréal (60000 artefacts contre plus d'un million à McCord) sans parler du Royal Ontario Museum. Avec quoi va-t-on remplir les salles du plus grand (en superficie) musée du Québec? »

Mais aujourd'hui, devant le fait accompli, les rires narquois ne sont plus de mise. Ils ont fait place à quelques grincements de dents chez les Montréalais. Le Musée de la civilisation coûte cher aux contribuables. Resterait-il de l'argent pour les musées de la région de Montréal où vit la moitié de la population du Québec?

S'instruire en pitonnant

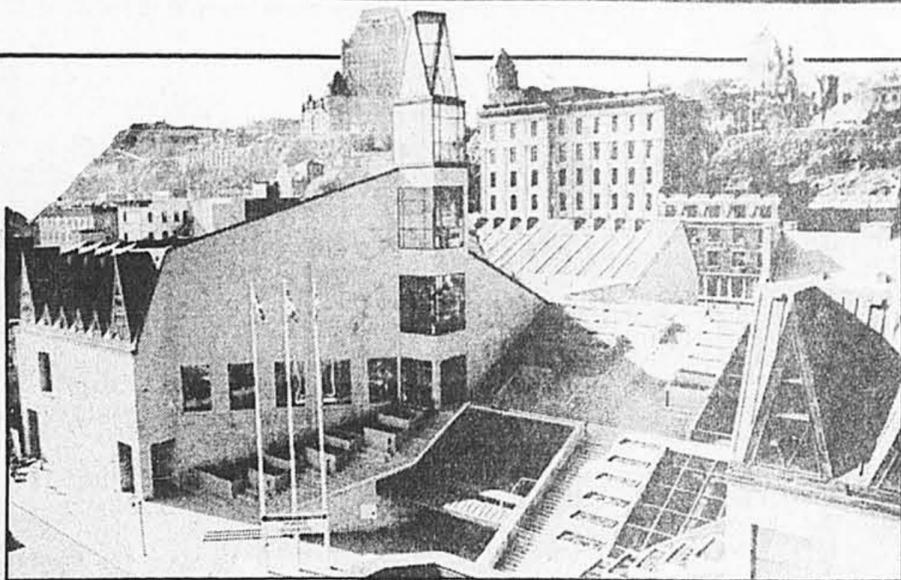
Les écoliers de la région de Québec, qui prenaient littéralement possession de leur musée cette semaine, n'avaient pas ces préoccupations en tête. « On va revenir », disaient-ils, visiblement ravis de leur première expérience.

C'est qu'il y a là des voûtes impressionnantes à visiter où pourrait se tramer quelque drame d'horreur (voûtes de la maison Pagé-Quercy), une vieille barque imposante à moitié rafistolée par les archéologues, un grand spectacle sur l'électricité avec des courants que l'on peut voir passer dans des tubes, divers instruments de torture qu'ont utilisés nos ancêtres et qu'utilisent les femmes d'aujourd'hui (ainsi que

Michael Jackson) pour être belles. Entre autres choses.

Mais surtout, surtout, dans toutes les salles, des appareils mis à leur hauteur sur lesquels ils peuvent « pitonner », privant parfois les adultes des mêmes plaisirs. « S'instruire en pitonnant » pourrait bien être le slogan des années quatre-vingt-dix. Le « pitonnage » au musée connaît peut-être un trop grand succès; une bonne partie des appareils étaient défectueux cette semaine.

En fait, le Musée de la civilisation se situe à mi-chemin entre le musée traditionnel et le genre d'expositions que l'on peut voir, par exemple, à *Expotec* ou à *Images du futur* dans le Vieux-Port de Montréal. Toutefois, le Musée a des artefacts muséologiques à montrer, mais il choisit, pour ce faire, un environnement audiovisuel et interactif qui transforme les expositions en spectacles dans lesquels les visiteurs ont un rôle d'acteurs à jouer. Le Musée entretient et améliore ses collections; il mène ses recherches savantes, mais utilise les instruments nouveaux de communication pour en diffuser les résultats, un peu comme dans un musée des sciences (que l'on attend toujours à Mont-



réal). Et il accorde un soin théâtral à la mise en scène.

Le concept de civilisation adopté par le musée, même s'il part de l'*homo quebecensis*, est très élastique et peut englober à peu près n'importe quoi. Pour expliquer ce concept, le mieux est sans doute de décrire brièvement quelques expositions que l'on peut voir sur les dix actuellement présentées au Musée.

Toundra-Taiga, par exemple, occupe deux salles. Dans l'une, artefacts, œuvres d'art et tableaux didactiques illustrent l'histoire et le développement des Inuit du Nouveau-Québec depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Dans l'autre, des éléments semblables prêtés par l'URSS, racontent l'histoire des peuples du nord sibérien. Dans chaque salle, de grands écrans diffusent en alternance des images de l'un ou l'autre groupe ainsi que de la musique traditionnelle et même actuelle des deux peuples.

Le visiteur apprend en comparant. Il découvre les ressemblances qui unissent des peuples aux mêmes origines vivant dans des conditions semblables. Et les disparités, plus évidentes encore chez les peuples actuels, qu'illustrent peut-être le mieux les chansons « western » des Inuit et les airs russes des Sibériens.

Pendant que les adultes apprennent leur leçon, les enfants, eux, passent sur des boutons qui déclenchent des signaux lumineux sur des cartes géographiques ou touchent, on les y invite, à des spécimens de fourrures.

Souffrir pour être belle est peut-être l'exposition la plus inusitée pour un musée, ne serait-ce que par son côté humoristique. À partir des corsets de nos arrière-grand-mères, des jupons à cerceaux, des robes qui demandaient l'aide de deux domestiques pour aboutir sur le corps de l'heureuse propriétaire, de chaussures, de fers à friser antiques, de produits de maquillage, etc. jusqu'à la salle d'intervention de chirurgie plastique d'aujourd'hui, l'exposition (qui comporte elle aussi ses instruments à pitonner) invite à diverses réflexions sur la « torture » esthétique, aussi barbare en Occident que dans les pays dits primitifs, sur l'évolution de la mode, et sur les profits pharamineux de l'industrie.

On peut voir aussi une exposition sur l'importance de l'hydroélectricité, exposition championne pour ce qui est des gadgets interactifs, une autre intitulée *Mémoires*, qui raconte le patrimoine d'une manière nouvelle. Une autre encore nous propose une réflexion sur Noël à partir d'œuvres d'art contemporaine, ou sur la vieillesse à partir de photographies d'artistes français et québécois.

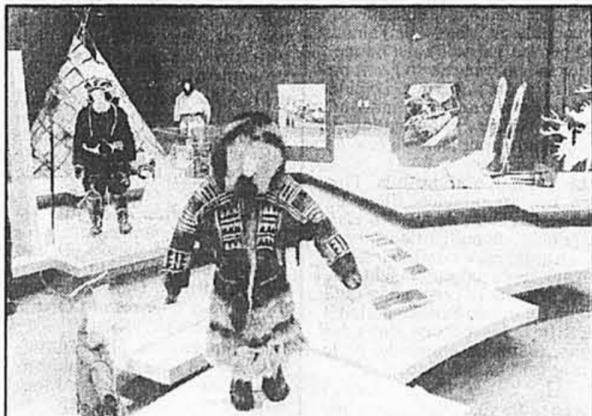
Le Musée de la civilisation profitera surtout aux visiteurs de la région qui auront la possibilité d'y aller souvent et de participer

aux nombreuses activités connexes. En deux heures, le touriste, lui, ne peut que faire le tour des expositions au pas de course.

On va revenir

« On va revenir! » C'est le commentaire que voulait entendre le directeur du Musée, Roland Arpin, ancien sous-ministre des Affaires culturelles sous Denis Vaugeois et Clément Richard. Homme enthousiaste, intelligent et très articulé, il a axé la vocation du Musée sur la diffusion et la vulgarisation des connaissances et sur l'interdisciplinarité, un courant qui fait actuellement réfléchir nos universités. L'objectif de tout musée, selon lui, est d'être visité.

« Nous sommes en 1988, dit-il. Il faut aller vers le public tel qu'il est aujourd'hui, avec sa nouvelle sensibilité. Une sensibilité qui a connu les effets de la télévision, de l'informatique et des grandes expositions internationales. Je suis intéressé par l'alliance culture-communication. Mais on peut se faire bouffer par la volonté de diffusion. Il n'est pas question de transformer le musée en un lieu d'amusement. Le Musée a mis dix ans à se faire et c'est bien. On a eu le temps de réfléchir. Si le Québec est au centre du Musée, ça ne veut pas dire qu'il est, pour nous, le centre du monde. »



Un exhibit sur les peuplades du nord sibérien.

Les NOËLS de la Place des Arts

Casse-Noisette

Les Grands Ballets Canadiens
Chorégraphie: Fernand Nault
Musique: P. I. Tchaïkovsky

21, 22, 23, 27, 28
29 décembre, 19h30
22, 23, 26, 27,
29, 30 décembre, 14h00

billets: 32 \$, 24 \$, 16 \$, 10 \$
Réduction pour les moins de 12 ans, étudiants, 65 ans et plus*: 16 \$, 12 \$, 8 \$, 5 \$

Salle Wilfrid-Pelletier

commanditaires:
Alcan, Bombardier Inc., BASF Peintures et Encres Canada Itéo, Bell Canada, Canadian Pacific Limitée, Clarkson Gordon, Domtar, Gaz Métropolitain, Texaco

Contes pour tous

Films de Rock Demers

La Guerre des tuques
26 décembre, 13h30; 27 décembre, 16h
Opération beurre de pinottes
26 décembre, 16 h; 28 décembre, 13h30
Bach et Bottine
27 décembre, 13h30; 28 décembre, 16h
Le Jeune magicien
29 décembre, 13h30; 30 décembre, 16h
Ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on ne peut pas être grand
29 décembre, 16h; 31 décembre, 13h30
La Grenouille et la Baleine
30 décembre, 13h30; 31 décembre, 16h

billets: 6,50 \$
Réduction pour les moins de 12 ans*: 4 \$

Théâtre Port-Royal

une présentation de la Société de la Place des Arts de Montréal



En collaboration avec
La Presse

Bingo

L'Institut de jonglage

26, 27, 28, 29, 30 décembre, 19h30
27, 30, 31 décembre, 14h00

billets: 18 \$, 15 \$, 12 \$
Réduction pour les moins de 12 ans*: 12,50 \$, 10,50 \$, 8,50 \$

Théâtre Maisonneuve

une production de la Société de la Place des Arts de Montréal



Blanche Neige et les Sept Nains

Conte tiré de la série Inimimigimo présenté sur vidéo

du 26 au 31 décembre, de 12h à 16h
Entrée libre

Théâtre du Café de la Place

Une présentation de Radio-Canada Télévision

*Les enfants de moins de 12 ans, étudiants, et personnes de 65 ans et plus doivent présenter une pièce d'identité lors des spectacles.

Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

COURS DE DESSIN ET TECHNIQUE DE LA PEINTURE

Selon la tradition des maîtres anciens. Atelier pour élèves débutants, intermédiaires et avancés.
Jacques Lojeunesse 499-0365



FRÉDÉRIC-ANDRÉ HURTEAU

M.A. Psychologie Transpersonnelle
CONFÉRENCES à 19h30
(auditorium du Collège Français)
• **Vivre en couple en 1988**
Mardi 8 nov./vendredi 11 nov.
• **Relations parents-enfants-adolescents**
Mardi 29 nov./vendredi 2 déc.
* Réservations nécessaires: 270-5269

FINIS DE SEMAINES

(à la campagne)
• **Tarot et symboles anciens**
18-19-20 novembre
• **Estime de soi/confiance**
25-26-27 novembre
• **Intuition/créativité**
2-3-4 décembre

VACANCES-SANTÉ

• **Lâcher prise au soleil**
île de Saint-Martin
26 déc. au 9 janvier
INSCRIPTIONS IMMÉDIATES
(514) 383-6550
Permis du Québec

LA GESTION DU STRESS

LE STRESS: Le comprendre et l'apprivoiser.

SAMEDI: Le 19 novembre de 9h à 16h se tiendra une journée-atelier au Centre St-Pierre (metro Beaudry) animée par **JANINE PIGEON**
Coût: 55\$/participant
Inscription: **389-5447**

LES COULEURS QUI GUÉRISSENT

La **CHROMOTHÉRAPIE** utilise la vibration des couleurs pour guérir. Cette science naturelle peut être utilisée par tout le monde. Il n'y a aucune limite, aucune barrière à la chromothérapie.

Séminaire de fin de semaine:

19 et 20 novembre, à 10 h
au 2029, rue Marie-Anne (coin av. de Lorimier)
coût: 35\$ par jour (2 manuels inclus)

SUJETS TRAITÉS

1re partie
• Couleurs et Lumière • Couleurs et Aura • Les chakras • Comment s'installe la maladie • Fréquences des vibrations • La conscience de la couleur • Énergie universelle • Radiations magnétiques

2e partie

Propriétés de la couleur • Les 7 couleurs du spectre • Techniques de traitement et de visualisation • Points délicats • Régions à traiter • Perte ou gain de poids par la couleur • Traitement des maladies • Les couleurs pour chaque maladie • La magnétisme • La radiesthésie

Places limitées: 25 personnes

Inscription et information: **PAUL GRAVEL, 588-2584**

FESTIVAL INTERNATIONAL D'OPÉRA



Festival international d'opéra est à la recherche de 300 choristes amateurs dans toutes les catégories de voix pour la production de l'opéra **NABUCCO** de Verdi en juin 1989. S.v.p. envoyer c.v. avant le 15 novembre 1988 à:

Festival International d'Opéra
2055, rue Peel, suite 922
Montréal, Qc H3A 1V4

Tél.: 845-7757

Les Productions «En français dans le texte» présentent

11-12
18-19
NOVEMBRE



PIERRE LÉTOURNEAU «Vivre avec vous!»

LA BUTTE SAINT-JACQUES
50, rue Saint-Jacques ouest, Montréal

RÉSERVA-TÉL. & CIE, SANS FRAIS 332-2771
Place des Arts

PATRICK DARBY, TRAQUEN'ART & LES DISQUES ELEKTRA / NONESUCH présentent un «JOYAU DE LA MUSIQUE MONDIALE»

LE MYSTÈRE DES VOIX BULGARES

CHANTS DE FEMMES ISSUS D'UNE HISTOIRE MILLÉNAIRE

«Pureté et perfection... un concert rare.»
Paroles & Musique, Paris

CHOEUR DE FEMMES DE L'ÉTAT BULGARES

MERCREDI 9 NOVEMBRE 20 h 30

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE (Rachel / St-Denis)

Billets: TICKETRON 288-3651



CINÉMA

MARC-ANDRÉ FORCIER ET KALAMAZOO

Un film qui va au coeur du drame de l'homme québécois



SERGE DUSSAULT

« **T** es obligé de vendre tes crissades de salades. »

Forcier, Marc-André. Quarante et un ans. Dans les années soixante-dix, un des plus prolifiques cinéastes québécois. La réputation d'une tête de cochon. Commencé en 1986, son cinquième long métrage, *Kalamazoo*, prenait l'affiche hier à Montréal. Enfin. Qu'est-ce qu'on n'a pas dit de ce film avant de l'avoir vu! Qu'est-ce qu'on n'a pas dit de Forcier! Potins, ragots, ricanements...

« Je suis très critique par rapport à ce que je fais; je pourrais démolir tous mes films un par un. Mais c'est pas ma job... Quand on me demande si je suis satisfait, je n'ai pas tendance à dire oui. Quand je serai satisfait et que je me prendrai pour le nombril du monde, ça ne vaudra plus la peine de continuer à tourner des films. Mais dans le *showbusiness*, t'es obligé de dire que c'est *ben le fun* ce que tu viens de faire. »

Alors, sa « crisse de salade », il va la vendre. Pas pour lui. Pour son film. Pour son film qu'il aime. Il ouvre à la presse la porte de son bungalow, s'installe au sous-sol, derrière son bureau, et contre-attaque.

« On jugeait *Kalamazoo* sans l'avoir vu. On a prétendu que je reniais le film. J'ai fait des erreurs mais je suis prêt à défendre mes choix esthétiques. Je pense que c'est un film qui va au coeur du drame de l'homme québécois. Un film sur la soif d'amour... Si on s'attend à revoir *L'eau chaude l'eau froide* avec mon humour virilistique, comme on a dit, c'est se mettre sur une mauvaise track. Le nerf central de mon oeuvre, ce n'est pas mon ironie. Et, contrairement à ce qu'autres ont insinué, je ne méprise pas mes personnages. Au contraire, j'essaie de les faire comprendre, de les faire aimer même s'ils sont assassins. »

Dans *Kalamazoo*, un quinquagénaire puceau (Rémy Girard) s'invente une sirène (Marie Tifo) qu'il aime si intensément qu'elle devient réelle... « La sirène n'est pas un fantasme: c'est la force d'aimer de Cotnoir (Girard) qui crée de toutes pièces ce personnage-là. Il faut croire en l'amour. »

Les hommes qui croient en la force d'aimer croient en *Kalamazoo*...

Les sautes d'humeur...

On a raconté que le film avait souffert des sautes d'humeur du cinéaste pendant le tournage. Prises de bec avec l'un des producteurs. Prises de bec avec Marie Tifo. Réponse de Forcier: oui, il ne s'est pas entendu avec le producteur privé — *Kalamazoo* est une coproduction de l'Onf et d'une maison de production privée — sur une question de droit de coupe. Oui, avec Marie Tifo... Mais de la comédienne, il dit beaucoup de bien. « À mon avis, la plus grande au Québec. Au moins, Marie et moi, on s'interrogeait sur des problèmes de cinéma, on faisait tous les deux le même film et on avait envie qu'il soit le meilleur possible. Je ne peux pas en dire autant du producteur. »

De Forcier, on a aussi dit qu'il ne respectait pas ses budgets de production, qu'il était la ruine des producteurs... Et que cela expliquait pourquoi il n'avait rien tourné depuis *Au clair de la lune* sorti en 1985.

« On m'a fait une ostie de réputation de défoncer de budget, on



Marc-André Forcier

se demande comment ça se fait que je tourne si peu. Quand j'étais dans la vingtaine, j'ai quand même fait *Chroniques labradoriennes*, *Le Retour de l'Immaculée Conception*, *Bar Salon*, *Night Cap*, *L'eau chaude l'eau froide* et je commençais l'écriture de *Au clair de la lune*. J'avais un rythme de production normal. Je n'ai jamais dépassé mes budgets. »

Ses deux premiers films, il les a produits à compte d'auteur. « J'ai



Marie Tifo et Rémy Girard.

payé ces films-là en travaillant chez Steinberg, à l'Expo, ou comme suppléant dans les écoles... J'ai tourné *Le Retour de l'Immaculée Conception* de 1967 à 1969. Au début les gars avaient pas de barbe, à la fin ils en avaient... Je défaisais et je refaisais mon scénario à mesure, et je m'en calais parce que pour moi c'était la façon d'apprendre. Il n'y avait pas d'école de cinéma ici, et je n'avais pas les moyens d'aller en Europe. J'ai vécu pendant trois ans sans domicile fixe, à *bummer* de la pellicule un peu partout, à travailler, à *jobber*, pour faire ce film-là. »

Le succès?

Après *Le Retour*, il tourne *Bar Salon* qui obtient une Sirène d'argent au festival de Sorrente en 1974, puis un moyen métrage (*Night Cap*) et *L'eau chaude l'eau froide* sélectionné par la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, en 1976.

Alors, le succès? Hélas non! *Bar Salon*, par exemple, n'est sorti en salle que longtemps plus tard.

« Gratien Gélinas qui l'avait vu, trouvait que c'était un navet, un film pas sortable. J'étais sur la déprime, j'allais abandonner le cinéma quand la Cinémathèque québécoise a montré *Bar Salon* au directeur de la Cinémathèque belge et à celui de la Cinémathèque russe. Les deux lui ont trouvé un naturalisme vigotique, je ne

sais pas, et de là... les comparaisons avec Jean Vigo. Bien sûr que je connaissais Vigo, que j'aimais son oeuvre, j'aimais aussi Bunuel, et le cinéma français du Front populaire. Ça m'a marqué. Le cinéma italien aussi m'a marqué. Mais je n'ai pas la prétention de me prendre pour Jean Vigo. »

Un auteur authentique, Forcier. Dès ses premiers films. Et, particulièrement depuis *Au clair de la lune*, un authentique poète. Les tracasseries administratives (on lui reproche de chercher de l'argent dans le privé alors qu'il est un salarié de l'Office national du film), les bâtons dans les roues, toutes les emmerdes ne le feront pas changer de cap.

« La seule voie pour notre cinéma, c'est le cinéma d'auteur. En chanson, ce qui *pogne*, c'est les auteurs, des gars comme Rivard, des gars comme Pierre Flynn. Il faut que notre cinéma national nous affirme en tant que collectivité, il faut continuer à faire des films en français. Je ne crois pas trop aux sagas historiques. Je ne crois pas aux formules et je pense qu'en tant qu'artistes on doit se questionner. On doit aussi ne pas se répéter. »

« Ton seul beau film... »

Son cinéma étonne souvent. Déplait parfois. Parce qu'il est trop près de la vie. De la vérité. Des films de sève et de verdeur...

...même si Forcier en a contre les bureaucrates

Macerola quitte l'ONF

Presse canadienne

■ Après 15 ans à différents postes à l'Office national du film, dont quatre et demi à celui de commissaire, François Macerola a expliqué hier pourquoi il laisse la société d'Etat.

« Ce ne sont que quelques mois; j'ai décidé de partir avant la fin et d'accepter maintenant l'offre de Lavalin. Et puis c'est mon successeur qui doit présider aux fêtes du 50^e anniversaire, pas quelqu'un sur son départ. La société d'Etat marquera son demi-siècle le 2 mai. »

Ainsi son mandat valait jusqu'en mai 1989 mais M. Macerola quittera l'ONF le 1^{er} décembre. Après des vacances, il prendra les fonctions de p.d.g du Centre audio-visuel de Montréal, un complexe de \$50 millions que Prodevo Lavalin doit commencer à bâtir l'an prochain, sur le terrain juste à l'est de la tour de Radio-Canada.

« Quand je vais repenser à l'ONF, ce sera bien plus à des créateurs comme Norman MacLaren (décédé), au *Déclin de l'empire américain*, à *Un Zoo la nuit*, aux films de Jacques Godbout, pas à nos difficultés administratives. Ce qui va rester, c'est la qualité de nos films. »

M. Macerola a ajouté qu'il part « en laissant à l'ONF le statut qui lui revient, celui de premier producteur public de cinéma canadien. Et son image de crédibilité. »

Ces difficultés, dues aux restrictions budgétaires décidées par Ottawa, ont poussé des employés à une retraite anticipée, il y a eu attrition (non-remplacement) pour d'autres et l'ONF a recouru à des pigistes.

M. Macerola a allié l'Office national du film à des maisons privées pour produire des films, suivant généralement cette li-



François Macerola

gne: l'ONF étant majoritaire pour les documentaires, minoritaire pour les oeuvres de fiction; ça variait de 10 p. cent dans *Les Portes tournantes* à 42 p. cent dans *Le Déclin*.

Kalamazoo, de Marc-André Forcier, qui a mis cinq ans à se faire, aura été le dernier long métrage de fiction où l'ONF a été majoritaire. « C'est pour ça que l'Office existe, nous donnons aux gens le temps de prendre leur temps, là est notre utilité aux créateurs... même si Forcier dit qu'il en a contre les bureaucrates. »

Si le grand plateau de l'ONF, chemin de la Côte-de-Liesse, à Saint-Laurent, a reçu en 1988 le tournage de *Jésus de Montréal*, et de téléfilms pour Radio-Québec, M. Macerola admet qu'il ne sert pas autant qu'il devrait.

De plus Rina Fraticelli, directrice du « studio des femmes » de l'ONF (ou studio D) a également annoncé son départ; elle occupait le poste depuis le printemps dernier.

« Ma mère, elle m'aime bien, mais c'est pas le genre de personne qui aime mes films. Tu sais... des films de *bum*. L'autre jour, elle est venue manger un rôt de porc avant de faire son voyage en Floride puis on lui a mis la cassette de *Kalamazoo*. Elle a pleuré et elle a dit: « c'est ton seul beau film... ça c'est un film qui dit quelque chose aux gens de mon âge. » Je savais que je prenais un risque en faisant *Kalamazoo*, c'est un film qui a été dur à tourner. Je suis plutôt un *fighter*; malgré tout, j'ai traversé une dépression nerveuse. Mais ça valait la

peine. Je suis content d'avoir pris ce risque-là. »

Ceux qui l'ont appuyé ne sont généralement pas, sauf Gilles Carle — « un homme d'un extrême générosité dont on ne reconnaît pas assez le talent » — du milieu cinématographique.

« J'ai beaucoup plus d'amis en dehors du milieu. Je suis resté fidèle à mes amis d'enfance, à mes vieux *chums* de collège ou des tavernes que je fréquentais à vingt ans. Je suis un gars d'habitudes. Quand je suis à l'étranger, je vais toujours aux mêmes restaurants... J'aime pas ça m'éparpiller. »

Avant de s'engager dans l'aventure d'un musée de l'image, les Québécois auraient intérêt à visiter l'AMMI

SUIITE DE LA PAGE 1

Cinémathèque québécoise qui, sous l'impulsion de son 25^e anniversaire, s'apprête à faire un nouveau bond en avant, caresse sérieusement elle aussi le rêve d'un musée de l'image en mouvement qui ne verra sans doute pas le jour avant au moins trois ans.

À New York, on se fait une conception assez large des images en mouvement. Le musée couvre en effet tout le champ défini plus haut. Mais, comme on le verra, les Américains n'ont pas nécessairement le monopole du mouvement dans les images.

Derrière l'écran

À l'étage des collections permanentes, les concepteurs ont cherché à traduire le point de

vue de ceux qui oeuvrent dans les coulisses du cinéma ou de la télévision. Chaque aspect de la fabrication d'une image trouve ainsi son reflet. L'idée consiste à illustrer le thème général de l'exposition, *Derrière l'écran*.

Certaines étapes de la production comme le maquillage, le montage du son et les décors ont eu droit à une attention particulière. Sur le plan du maquillage, par exemple, on trouve une série de bustes de Michael Westmore qui suivent l'évolution du crâne de Keir Dullea pour les besoins du film *2010* de même que d'impressionnants masques utilisés à l'occasion du tournage de *The Elephant Man*.

Paul Newman a légué au musée une section du plateau de son film, *The Glass Menagerie*. Ce dispositif permet au visiteur de se familiariser avec le travail du décorateur dont la tâche consiste à créer un environnement intégré. Des dessins, un modèle, des photos et d'autres exhibits complètent le tableau. On trouve dans le même esprit une section sur les effets spéciaux.

L'attention des muséologues a été fortement accaparée par l'art de l'acteur. 30 photos de Greta Garbo accaparent dans cet esprit tout un pan de mur du musée. Le style de la vedette, son image de marque ont pris corps à travers ces photos qui sont l'oeuvre de fameux portraitistes de l'époque comme George Hurrell, Clarence Sinclair Bull, Ruth Harriet Louise et quelques autres. D'autres vitrines sont également vouées au culte de la vedette. L'une par exemple est illustrée de couvertures de vieilles revues de cinéma, style *Photoplay*, *Silver Screen* ou *Movie Life*.

Des toutous Disney

La vie d'un film, justement, ne se limite pas au tournage. On s'intéresse également à la post-production, au marketing et même au merchandising. La partie la plus impressionnante de cette section de l'exposition consiste en une collection de toutous et d'objets de toutes sortes inspi-

rés des personnages de Disney. Il s'agit d'une panoplie de poupées, d'assiettes, de savons, de jeux, de livres, de montres, etc.

Pour ceux qui s'intéressent aux auteurs des films, on a installé une série de moniteurs sur lesquels sont projetés des extraits de films américains célèbres. Vis-à-vis chaque moniteur, un téléphone offre à chaque visiteur la possibilité d'entendre la voix du réalisateur, du scénariste ou du monteur de chacun de ces films.

Au milieu de ce parcours sans grandes fantaisies, on a eu la bonne idée de donner au visiteur la chance de se détendre un peu. Une salle conçue à la fois avec imagination et humour s'inspire du style néo-égyptien des années 20. Tout est surchargé, depuis ces grosses colonnes sculptées jusqu'aux fauteuils décorés de figures humaines. La lumière du projecteur passe à travers les yeux d'un immense masque. Mais l'écran est tout ce qu'il y a de plus standard.

Au rez-de-chaussée, on peut admirer une exposition temporaire sur l'évolution des appareils de cinéma et de télévision depuis le praxinoscope d'Émile Reynaud datant de 1877 jusqu'au watchman de Sony, l'un des plus récents développements dans le domaine de la vidéo. Sur ce même plancher, une salle fort confortable permet d'accueillir jusqu'à 190 spectateurs. Elle est équipée pour les projections en 70mm, 35mm, 16mm de même que dans tous les formats vidéos, sans oublier l'équipement Dolby stéréo. Ce sera l'une des deux seules salles de New York pouvant projeter les films nitrate. On prévoit y tenir chaque année plus de 700 projections régulières.

Ensemble, les deux étages actuels du musée couvrent une surface de 50000 pieds carrés. Le deuxième étage sera ouvert au public en janvier prochain. Il s'y tiendra une rétrospective consacrée à des pionniers de l'art vidéo. Le tout devrait être complété après 1990 par un troisième

me étage dont on ignore encore l'éventuel usage.

Construit au coût de \$15 millions US, l'AMMI est situé dans une partie excentrique de New York, le secteur Astoria dans le Queen's. Il y occupe une partie des anciens studios Astoria. Dès



En 1955, des gadgets pour les amis de Mickey Mouse...

la fin des années 20, la Paramount utilisait ces studios sur la côte est comme le pendant de ses studios de Hollywood. De la fin du muet jusqu'aux années 30, ces lieux ont vu défiler des célébrités ayant pour noms Rudolph Valentino, les Max Brothers, sans oublier Claudette Colbert et Gloria Swanson. Classé monument historique, l'édifice a été entièrement rénové et a pour voisin un centre multi-média, les studios Kaufman Astoria, où se tournent aussi bien des émissions de télévisions que des commerciaux ou des vidéos rock.

Un musée figé

L'AMMI n'est pas à l'abri des critiques. Son grand défaut, à mon avis, tient dans le caractère figé des exhibits. Si le dieu ici a

pour nom mouvement, il semble quelque peu avoir été sacrifié à la déesse image. On a placé côte à côte un nombre considérable d'objets sans mettre d'abord au point un concept dynamique qui les relierait. La remarque qu'on peut adresser à la directrice Rochelle Slovin, c'est d'avoir en quelque sorte répété l'erreur du Musée Henri Langlois de Paris. En 1988, il ne suffit plus d'aligner des objets, il faut en démontrer la complémentarité.

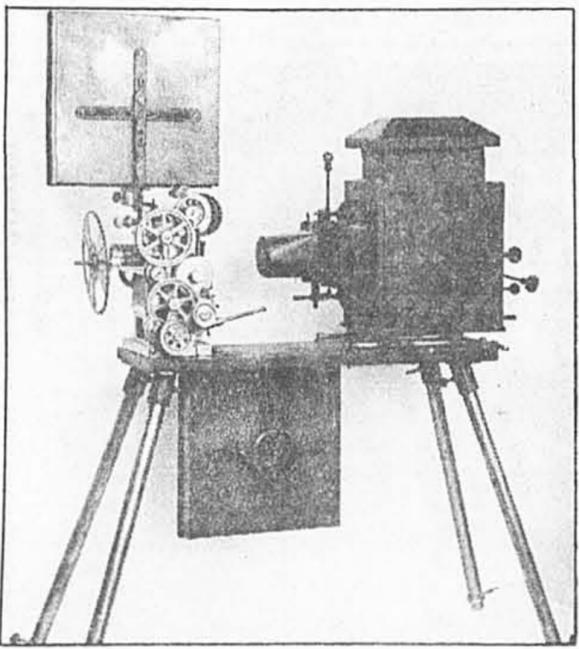
On trouve un exemple de ce travers dans l'exposition sur les appareils de cinéma et de télévision. Bien sûr, le nombre et l'intérêt de ces objets sont indéniables. Il n'est pas donné tous les jours, par exemple, de voir une caméra Lumière. Mais le cadre dans lequel ces objets sont placés est tout aussi important que les objets eux-mêmes. Or, placés comme ils sont, l'un à la suite de l'autre, ils se trouvent fort mal mis en valeur. C'est seulement en lisant les notes de cette exposition qu'on découvre la richesse des trésors s'étalant sous nos yeux.

Une autre réserve en ce qui a trait cette fois à l'exposition permanente porte sur le parti pris strictement américain du musée de New York. Hors d'Hollywood, point de salut, pourrait-on inscrire en filigrane sur le programme de cette exposition. Bien sûr, la richesse du cinéma américain justifie en grande partie ce point de vue mais il est étrange de voir confirmé, dans ce contexte, ce vieux réflexe quelque peu chauvin de nos voisins du sud. Il suffit pour s'en convaincre de confronter l'AMMI à une exposition comme celle de Cités-cinéma tenue à Paris au début de l'année. Tout le cinéma, l'europpéen, le japonais comme l'américain, était alors au rendez-vous.

Avant de s'engager sérieusement dans l'aventure d'un musée des images en mouvement, les Québécois auraient intérêt à visiter l'AMMI, ne serait-ce que dans le but d'éviter ses erreurs.



L'AMMI est situé dans le quartier de la Queen's et y occupe une partie des anciens studios Astoria.



Un projecteur Powers Cameragraph datant des années 1910.

GUIDE CINEPLEX ODEON

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE QUINZE MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE.

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

LA LECTRICE (14 ans)
12:30 - 2:40 - 5:05 - 7:15 - 9:25
FREQUENCE MEURTRE (G)
12:30 - 2:45 - 5:15 - 7:30 - 9:30

LIGNE DE CHALEUR (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

BAGDAD CAFÉ (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725

HALLOWEEN 4 (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30

BIG (G)
Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:15
Sem.: 7:10 - 9:15

BROSSARD
Mtl Champlain 466-5906

LA LECTRICE (14 ans)
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:45 - 5:15 - 7:45 - 10:15
Sem.: 7:45

À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / Sam. et Dim.: 2:10 - 5:45 - 9:30
Sem.: 9:30

VEUVE MAIS PAS TROP (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00
Sem.: 7:00

NICO (18 ans)
Sam. et Dim.: 5:00 - 9:00 / Sem.: 9:00

LES PORTES TOURNANTES (G)
Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:10 - 9:20
Sem.: 7:10 - 9:20

CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 688-3684

À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10
Sem.: 7:00 - 9:10

THEY LIVE Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:15 - 9:30

LES TISSERANDS DU POUVOIR (G) Mono
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:15 - 9:30

UNE AFFAIRE DE FEMME (14 ans)
Sam. et Dim.: 2:50 - 7:20 / Sem.: 7:20

LES PORTES TOURNANTES (G)
Sam. et Dim.: 12:35 - 5:05 - 9:35 / Sem.: 9:35

MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:40
Sem.: 7:10 - 9:40

LA LECTRICE (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25
Sem.: 7:20 - 9:25

CENTRE-VILLE
2001 Université
Coin de Maisonneuve 849-4518

DIE HARD (14 ans)
1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:30

BIRD (FR. G)
1:00 - 4:30 - 8:00

LES 3 SOEURS (G)
1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:30

NICO (18 ans)
1:15 - 2:25 - 5:35 - 7:45 - 9:55

MARRIED TO THE MOB (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

THE LAST TEMPTATION OF CHRIST (18 ans)
1:00 - 4:30 - 8:00

ALIEN NATION (14 ans)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

BAGDAD CAFÉ (G)
(version anglaise sous-titrée française)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

MIDNIGHT RUN (ans) (G)
1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:30

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210

LES TISSERANDS DU POUVOIR (G) Mono
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 5:00 - 7:20 - 9:30
Sem.: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30

LE DAUPHIN
Beaubien près d'Abenille 721-0060

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (18 ans) / Ven.: 7:00 - 10:10
Sam.: 12:30 - 3:40 - 7:00 - 10:10

LA BOHÈME (G) Dolby Stereo
(Italien sous-titré français)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35
Sem.: 7:15 - 9:20
Exc. jeudi 10 nov.: aucune représentation

ÉGYPTIEN
1455, rue Peel 843-3112

STATIONNEMENT \$3.00

LUN A VEN (APRÈS 4 P.M.)

SAM (TOUTE LA JOURNÉE)

WITHOUT A CLUE (G) Dolby Stereo
12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:30

LA LECTRICE (14 ans)
(v.f. sous-titré anglais)
1:00 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15

PUNCH LINE (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40
Exc. mercredi le 9 novembre 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:40

COMPLEXE DESJARDINS
Bastille 1 288-3141

UNE AFFAIRE DE FEMME (14 ans)
12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:10 - 9:25

SALAAM BOMBAY (G)
12:30 - 2:50 - 5:05 - 7:25 - 9:40

LES PORTES TOURNANTES (G)
12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20
Excepté jeudi 10 nov.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:00

KALAMAZOO (G)
1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:15 - 9:05

PLACE DU CANADA
Via Château Champlain 861-4595

DIE HARD (14 ans) 70MM Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451

LES TISSERANDS DU POUVOIR
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15

PRINCES DE LA GACHETTE (G)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30

LE FAUBOURG
1616, Ste-Catherine O. 932-2121

ORILLAS IN THE MIST (G) Dolby Stereo
THX 70MM
12:10 - 2:35 - 5:00 - 7:20 - 9:40

MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo THX
12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:05 - 9:25

HALLOWEEN 4 (14 ans) Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:40 - 9:45

SALAAM BOMBAY (G)
(version originale sous-titrée anglaise)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40

JEAN-TALON
7, rue à l'est de Pt-X 725-7000

PRINCES DE LA GACHETTE (G)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Sem.: 7:15 - 9:20

JODÉON-LAVAL
Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207

PRINCES DE LA GACHETTE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:20
Sem.: 7:20 - 9:20

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:20 - 4:00 - 7:05 - 9:35
Sem.: 9:35

PLACE ALEXIS NIHON
Niveau du Métro Atwater 935-4246

THEY LIVE Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15

ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 4:55 - 7:25 - 9:40

WITHOUT A CLUE (G)
12:35 - 2:50 - 5:15 - 7:30 - 9:45

POINTE-CLAIRE
1341 Transcanadienne (côté St-Jean) 630-7184

WITHOUT A CLUE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:30 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:40
Sem.: 7:20 - 9:40

ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05
Sem.: 7:00 - 9:05

MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:40
Sem.: 7:15 - 9:40

THEY LIVE Dolby Stereo THX
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem.: 7:15 - 9:15

HALLOWEEN 4 (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem.: 7:10 - 9:10

PUNCH LINE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00
Sem.: 7:30 - 10:00

ST-DENIS
1590, Ave. St-Denis 845-3222

PRINCES DE LA GACHETTE (G)
Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10

LA GREENOUILLE ET LA BALEINE (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)
Sam. et Dim.: 4:20 - 7:10 - 10:00
Sem.: 1:10 - 4:00 - 7:10 - 9:45

SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Talton 341-3190

THEY LIVE Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 4:45 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15

HALLOWEEN 4 (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:15 - 9:30

ASTRE
St-Léonard 9480 Lacordaire 327-5001

HALLOWEEN 4 (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45 / Sem.: 7:00 - 8:45

Couche Tard: Ven. 10:30 / Sam. 11:30

ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:00 - 9:00

THEY LIVE Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:10 - 9:00
Couche tard: Ven. et Sam. 11:15

DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

OMEGA
Centre Maxi 2675 ch. Chambly Long 647-1122

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:15
Sem.: 7:15 - 9:15

PARADIS
6215 Hochelaga 354-3110

LES TISSERANDS DU POUVOIR
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Sem.: 7:00 - 9:15

PRINCES DE LA GACHETTE (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:10 - 10:00 / Sem.: 7:00 - 9:00

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

14 ANS

Vous croyez que ce sont des gens comme vous.
Vous avez tort... mortellement tort!

THEY LIVE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

A L'AFFICHE!

PLACE ALEXIS-NIHON
Niveau du Métro Atwater 935-4246

POINTE-CLAIRE **CARREFOUR LAVAL**
6341 TRANSCANADIENNE 630-7186 2330 AUT. DES LAURENTIDES 608-3684

SQUARE DÉCARIE **ASTRE**
DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190 9480 LACORDAIRE 327-5001

«...UNE COMÉDIE FANTASTIQUE...
VOUS FERA RIRE AUTANT QU'UN
FILM DES MARX BROTHERS.»

«Without a Clue» est sans contredit l'une des meilleures
comédies de l'année.»
—Lisa Karlin, WABC RADIO

★★★★.UNE FARCE
DES PLUS HUMORISTIQUES
avec deux comédiens sans paires.»
—Bruce Williamson, PLAYBOY

«INTELLIGENT,
MERVEILLEUX ET TRÈS
DROLE. Michael Caine et Ben
Kingsley forment UN DUO
INCOMPARABLE dans cette
imitation de deux classiques du
cinéma.»
—Judith Crist

«Réunir deux MAÎTRES
de la comédie
comme Michael
Caine et Ben Kingsley
ne peut pas rater.
On se tord de rire du début à la fin...»
—Gary Franklin, KABC-TV

«Voici un film qui plaira sûrement aux
amateurs de COMÉDIE, de SUSPENSE,
d'AVENTURES et de PERFORMANCES
INCROYABLES. Un film complet!»
—Pat Collins, WWOR-TV

Michael Caine & Ben Kingsley

«Mon cher Watson,
il y a un
mauvais génie
qui se ballade!»

«Je disais plus
mon cher Holmes,
il y a un bon
en liberté!»

WITHOUT A CLUE
Le côté tordu de Sherlock Holmes

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

3e SEM

ÉGYPTIEN
1405 RUE PEEI, 843-3112
NIVEAU INFÉRIEUR DES COUS MONTEPÉRIE

PLACE ALEXIS NIHON **POINTE-CLAIRE**
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246 6341 TRANSCANADIENNE 630-7186

**«MIOU-MIOU
...LA REINE.»**
— Serge Dussault — LA PRESSE

**«Une succession ininterrompue
de vrais délices.»**
— LE NOUVEL OBSERVATEUR

**«Que dire de ce film, sinon qu'il est brillant, délicieux et intelligent, qu'il
met en vedette des comédiens remarquables et une Miou-Miou en pleine
possession de ses moyens, en voutante, séduisante...»**

UN VÉRITABLE PETIT BIJOU»
— Franco Nuovo — JOURNAL DE MONTRÉAL

«On rit, c'est un délice, un enchantement.»
— Léonce Gaudreault — LE SOLEIL

**«Ce film est aussi agréable qu'une glace à la
fraise en pleine canicule.»**
— FRANCE JOUR

**«Fabuleusement joué par Miou-Miou, Michel Deville a réussi
UN TOUR DE FORCE.»**
— Robert Lévesque — LE DEVOIR

14 ANS

MIOU-MIOU dans
qui après m'avoir baisé et caressé le ~~trou~~
pendant plus d'**LA** heure, enfonça
sa langue au tro **LA** trer, l'y darda,
l'y **LECTRICE** ue
je **LECTRICE** res
entrailles. Cachan ~~son~~ d'une main,
il se ~~renversait~~ turtueusement de
l'autre et il déch ~~irant~~ à lui mon
~~propos~~ avec tant ~~en~~ le chatouil-
lant si lubrique ~~je~~ partageai son
extase. Quand il ~~examina~~
un instant mon ~~trou~~ qu'il venait
d'élargir, ne p ~~cher~~ d'y coller
~~droite~~ une fois ~~et~~ décampa, en
m'assurant qu'il ~~ait~~ me demander
souvent et qu'il ~~très~~ content de moi
et de la façon dont je lui avais permis de
répandre son ~~spécimen~~...

un film de **MICHEL DEVILLE**

Avec PATRICK CHESNAIS • BRIGITTE CATILLON • MARIA CASARES • MICHEL RASKINE • ANDRÉ WILMS • RÉGIS RIVER
Images DOMINIQUE LE RIGOLEUR • Décor THIERRY LEPROUST • Production ROSALINDE DEVILLE • Montage RAYMONDE GUYOT

7e SEM

BERRI **ÉGYPTIEN**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 1405 RUE PEEI, 843-3112
NIVEAU INFÉRIEUR DES COUS MONTEPÉRIE

CARREFOUR LAVAL **BROSSARD** **TROIS-RIVIÈRES**
2330 AUT. DES LAURENTIDES 608-3684 MAIL CHAMPLAIN 466-5906 CINÉMA DE PARIS

ISABELLE HUPPERT • FRANÇOIS CLUZET

VENISE **PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE**
1988 **ISABELLE HUPPERT**

UN GRAND CHABROL

«Le public retrouve le meilleur de Claude Chabrol
et Isabelle Huppert est extraordinaire.»
— Danièle Heyman — LE MONDE

Un grand Chabrol et une grande leçon de maîtrise!
Luc Perreault — LA PRESSE

Une troublante réunion: Huppert - Chabrol.
Paul Villeneuve — JOURNAL DE MONTRÉAL

**Dans UNE AFFAIRE DE FEMMES elle impose
son talent comme jamais. On l'appelle LA
HUPPERT. Prénom ISABELLE.**
Éric Fourlanty — VOIR

14 ANS

**UN FILM DE
CLAUDE CHABROL**

4e SEM

**UNE AFFAIRE
DE FEMMES**

WARRIORS PRÉSENTE • ISABELLE HUPPERT • FRANÇOIS CLUZET • ANNE DE LAETITIA • VIVIANE DENY • WIFE • TRACY • ANNY
WARRIORS PRÉSENTE • ISABELLE HUPPERT • FRANÇOIS CLUZET • ANNE DE LAETITIA • VIVIANE DENY • WIFE • TRACY • ANNY
DE COUC TARDEN EN 2 MANES ET CLAUDE CHABROL • AVEC COMPOSER ANDRÉ WILMS • DÉCOR THIERRY LEPROUST • MONTAGE RAYMONDE GUYOT
DIRECTEUR DE PRODUCTION YVES DENY • PHOTO JEAN RAFFET • VISEUR COLLETTA • MONTAGE WARRIORS • WIFE • TRACY • ANNY
PUBLIÉ PAR WARRIORS • WARRIORS PRÉSENTE • ISABELLE HUPPERT • FRANÇOIS CLUZET

**ALLIANCE
KIZAFILM**

COMPLEXE DESJARDINS **CARREFOUR LAVAL**
BASTILLE 1 288-3141 2330 AUT. DES LAURENTIDES 608-3684

**UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE
CHEZ CINÉPLEX ODEON
DE 11:00 A.M. à 10:00 P.M.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT FILMS,
HORAIRE, CINÉMAS ET LOCATIONS,
UN SEUL NUMÉRO: 849-FILM**

4e SEM

**EN VERSION
FRANÇAISE
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ**
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

**«UN VÉRITABLE PETIT BIJOU
CINÉMATOGRAPHIQUE.»**
— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

«TROIS SOEURS — TROIS COUPS DE COEUR.»
— LE MONDE

**«VON TROTTA DÉFEND LA QUALITÉ DE LA VIE,
LA FORCE DE L'AMOUR, LA VALEUR DE L'ENGAGEMENT.»**
— FRANCE SOIR

LES TROIS SOEURS
un film de
MARGARETHE VON TROTTA
avec
FANNY ARDANT • GRETA SCACCHI • VALERIA GOLINO

FILM MONSIEUR • FORTO BENEDE • MONSIEUR
MONTAGE FRANÇOIS CLUZET • DÉCOR THIERRY LEPROUST • MONTAGE RAYMONDE GUYOT
DIRECTEUR DE PRODUCTION YVES DENY • PHOTO JEAN RAFFET • VISEUR COLLETTA • MONTAGE WARRIORS • WIFE • TRACY • ANNY
PUBLIÉ PAR WARRIORS • WARRIORS PRÉSENTE • ISABELLE HUPPERT • FRANÇOIS CLUZET

**CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ** **10e SEM**

MONTREAL'88

**PRIX DU FILM LE PLUS
POPULAIRE DU FESTIVAL** | **PRIX
DU JURY** | **PRIX DU JURY
OECUMENIQUE**

**1988
camera d'or
CANNES**

«Un cri du coeur, un formidable hymne à la vie, dans une
ville où les princes sont des enfants.» — Bertrand Mosca — Première

«Un très beau film, un grand film, d'une couleur et d'une sensibilité
absolument personnelles, perçantes, justes, troublantes et sans
aucune condescendance... une oeuvre à très grand public.»
— Robert Lévesque — Le Devoir

C'est une véritable oeuvre, magistralement filmée. Mira
Nair a réussi un coup de maître! — Bernard Boulad, Voir

Authentique, généreux, Salaam Bombay est un film
sans faille, débordant de vitalité. Un film d'une grande
dignité... — France Lafuste, Le Devoir

un film de
**MIRA
NAIR**

SALAAM BOMBAY!

avec SHARAD SINGH / MANJAVITHA / CHANDRA SHEKHAR / NANKA PATEKAR / RAJESH KUMAR / ANITA KANNAR / RAJU BANARJ
MUSIQUE DORAMANGAM / CHITRA PATIL / LATCHAPATI / ANAND SINGH / MONA BARRY ALEXANDER BROWN / SANGHVI / ANAND SINGH
PRODUCTION MIRAMANGAM FILMS / FILM FOCUS INTERNATIONAL / M.F.C. • COORDINATION LAURENT • CADRAGES LA

EN VERSION FRANÇAISE **COMPLEXE DESJARDINS** **6e SEM**
BASTILLE 1 288-3141

VO. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS **LE FAUBOURG**
1616, Ste-Catherine O. 932-2121

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

E 20

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 5 NOVEMBRE 1988

CINÉMA

ACCUSÉ (THE)

Cinéma V (1): Sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 25, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20. Du Parc (1): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Fairview (2): Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 25; en sem.: 19 h 05, 21 h 25.

Loew's (1): 12 h, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

Pine, (1, Ste-Adèle): Sam.: 19 h 15, 21 h 45; en sem.: 20 h 15.

A CORPS PERDU
Parisien (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

AFFAIRE DE FEMME (UNE)
Carrefour Laval (4): Sam., dim.: 14 h 50, 19 h 20; en sem.: 19 h 20.

Complexe Desjardins (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.

A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR
Béri (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Brossard (1): Sam., dim.: 14 h 10, 17 h 45, 21 h 30; en sem.: 21 h 30.

Carrefour Laval (1): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10; en sem.: 19 h, 21 h 10.

ALIEN NATION
Astre (2): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 10, 17 h 05, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.

Cineplex (7): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon (2): 12 h 30, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 25, 21 h 40.

Pointe-Claire (2): Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05; en sem.: 19 h, 21 h 05.

ALTER EGO
Greenfield (1): Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25; en sem.: 19 h, 21 h 25.

Laval (2): Sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h; en sem.: 18 h 50, 21 h.

Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Parisien (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

Versailles (2): Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

BAGDAD CAFÉ
Béri (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Cineplex (8): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

BAISER (LE)
De Paris: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 35.

Laval (6): Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40; en sem.: 19 h 25, 21 h 40.

Le Paris (St-Hyacinthe): Dim.: 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

BAISER AU SOLEIL
Commodore: des 18 h.

BAT-21
Palace (5): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 55, 21 h 15; lun.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

BETRAYED
Palace (3): Du ven. au mar.: 15 h 40, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

BIG
Bonaventure (2): Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; en sem.: 19 h 10, 21 h 15.

BIRD
Cineplex (2): 13 h, 16 h 30, 20 h.

Loew's (3): 13 h, 16 h 45, 20 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

BOHEME (LA)
Dauphin (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; en sem.: 19 h 15, 21 h 20; jeu.: aucune représentation.

CAUCHEMARS DE FREDDY (4 LES)
Dauphin (4): Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

CHILD'S PLAY
Dorval (3): Merc., jeu.: 19 h, 21 h.

Palace (2): Merc., jeu.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 10.

Pine (2, Ste-Adèle): Merc., jeu.: 20 h 15.

CLARA'S HEART
Greenfield (2): Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.

Versailles (3): Sam., dim.: 17 h, 21 h 30; en sem.: 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

COCKTAIL
Du Plateau (1): 13 h 10, 17 h 10, 21 h 10.

Laval (3): Sam., dim.: 17 h 10, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Rex (1, St-Jerome): Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15; en sem.: 21 h 15.

Versailles (1): Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40; en sem.: 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

CROSSING DELANCEY
Du Parc (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15; en sem.: 19 h 05, 21 h 15.

Westmont Square: Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; en sem.: 19 h 10, 21 h 15.

DEAD RINGERS
Loew's (4): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

DERNIERE TENTATION DU CHRIST (LA)
Dauphin (1): Sam., dim.: 12 h 30, 15 h 40, 19 h, 22 h 10; dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; lun.: au jeu.: 20 h 15.

DIE HARD
Astre (3): Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Cineplex (1): 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30.

Place du Canada: Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

DREAM IS ALIVE (A)
Imax — Vieux-Port de Montréal, Mar., jeu., sam.: 14 h, 19 h; merc., ven.: 14 h, 21 h; dim.: 14 h.

EN DIRECT DE L'ESPACE
Imax — Vieux-Port de Montréal. Du mar. au ven.: 12 h, 13 h, 15 h; mar.: 21 h; merc.: 19 h; jeu.: 21 h; ven.: 19 h, 23 h; sam.: 11 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 21 h, 23 h; dim.: 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h.

ESCLAVE DU DESIR (L')
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15.

EXIGENCES TRES SPECIALES
Bijou: 9 h 50, 12 h 15, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 30, 21 h 55.

FEDS
Dorval (1): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Palace (2): 12 h 55, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10.

FISH CALLED WANDA (A)
Dorval (2): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15; en sem.: 19 h, 21 h 15.

Du Parc (3): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; en sem.: 19 h 15, 21 h 35.

FLESH POND
Carre Saint-Louis: 12 h 50, 16 h 45, 20 h 35.

FRENQUE MEURTRE
Béri (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30.

GOOD GIRLS BAD GIRLS
Guy: 10 h, 12 h 30, 15 h, 17 h 30, 20 h.

GOOD MOTHER (THE)
Cinéma V (1): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Versailles (6): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20.

Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

York: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

GORILLAS IN THE MIST
Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h 10, 14 h 35, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

GRENOUIL ET LA BALEINE (LA)
Saint-Denis (3): Sam., dim.: 13 h 10, 14 h 45.

HALLOWEEN (A)
Astre (1): Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; en sem.: 19 h, 20 h 45.

Dernier spectacle ven.: 22 h 30, sam.: 23 h 30.

Bonaventure (1): Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 50; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Decarie (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 45.

Pointe-Claire (5): Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem.: 19 h 10, 21 h 10.

IMAGINE JOHN LENNON
Palace (4): Du ven. au mar.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30; en sem.: 16 h 45, 19 h, 21 h 20, jeu.: 16 h 45, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

JAMES BOND COSEX 11
Bijou: 10 h 55, 13 h 20, 15 h 45, 18 h 10, 20 h 35.

JE T'OFFRE MON CORPS
Carre Saint-Louis: 14 h, 17 h 50, 21 h 40.

KALAMAZOU
Complexe Desjardins (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 15, 21 h 05.

KISS (THE)
Dorval (3): Ven., lun., mar.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Cineplex (7): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon (2): 12 h 30, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 25, 21 h 40.

Pointe-Claire (2): Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05; en sem.: 19 h, 21 h 05.

LAST TEMPTATION OF CHRIST
Cineplex: 13 h, 16 h 30, 20 h.

LETRICE (LA)
Béri (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

Brossard (1): Sam., dim.: 12 h 15, 15 h 45, 19 h 25; en sem.: 19 h 25.

Carrefour Laval (6): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25; en sem.: 19 h 20, 21 h 25.

Cinéma Egyptien (2): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

LIGNE DE CHALEUR
Béri (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

MADAME SOUSATZKA
Carrefour Laval (5): Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40; en sem.: 19 h 10, 21 h 40.

Faubourg Ste-Catherine (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25.

Pointe-Claire (3): Sam., dim.: 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40; en sem.: 19 h 15, 21 h 40.

MAIN DROITE DU DIABLE (LA)
Université: Sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; en sem.: 18 h 30, 21 h 15.

MAITRE DE MUSIQUE (LE)
Parisien (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Pine (2, Ste-Adèle): Ven., dim., lun., mar.: 19 h, 21 h, 23 h 45.

MAKING IT BIG
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

MARRIED TO THE MOB
Cineplex (5): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

MIDNIGHT RUN
Cineplex (9): 13 h 10, 16 h 10, 19 h, 21 h 10.

NEVER ENOUGH
Commodore: des 18 h.

NICO
Brossard (2): Sam., dim.: 17 h, 21 h; en sem.: 21 h.

Cineplex (3): 13 h 15, 15 h 25, 17 h 35, 19 h 45, 21 h 55.

NUIT AVEC HORTENSE (LA)
Parisien (5): 17 h 50, 19 h 50, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

1001 EROTIC NIGHTS (2)
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 44, 19 h 55.

PASCALI'S ISLAND
Loew's (5): 12 h 25, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 15; jeu.: 12 h 25, 14 h 35, 16 h 50, 21 h 45; Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

PEAU ET LES OS (LA)
Parisien (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

PIEGE DE CRISTAL
Laval 2000 (1): Sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 19 h 05, 21 h 35; en sem.: 19 h 05, 21 h 25.

Omega (1): Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Paradis (2): Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Saint-Denis (2): 16 h 20, 19 h 10, 22 h; en sem.: 13 h 10, 16 h, 19 h 10, 21 h 40.

PLAISIRS INTIMES
Commodore: des 18 h.

PLATO'S RETREAT
Guy: 11 h 25, 13 h 55, 16 h 25, 18 h 55, 21 h 25.

PORTES TOURNANTES (LES)
Brossard (3): Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 20; en sem.: 19 h 10, 21 h 20.

Carrefour Laval (4): Sam., dim.: 12 h 35, 17 h 05, 21 h 35; en sem.: 21 h 35.

Complexe Desjardins (3): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; jeu.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h.

PRINCE A NEW YORK (UN)
Du Plateau (2): 13 h, 17 h 15, 21 h 20.

Laval (4): Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Versailles (5): Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

PRINCES DE LA GACHETTE
Jean-Talon: Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem.: 19 h 15, 21 h 20.

Laval 2000 (1): Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 20; en sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Longueuil (2): Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Paradis (2): Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 10, 22 h; en sem.: 19 h, 21 h.

St-Denis (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10.

PUNCH LINE
Cinéma Egyptien (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; merc.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 40.

Pointe-Claire (6): Sam., dim.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; en sem.: 19 h 30, 22 h.

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?
Du Plateau (1): 15 h 10, 19 h 10.

Laval (3): Sam., dim.: 13 h, 15 h 10.

Omega (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Parisien (5): 13 h, 15 h 20.

Rex (1, St-Jerome): Sam., dim.: 15 h 15, 19 h 15; en sem.: 19 h 15.

Versailles (3): Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 45, 17 h 20; en sem.: 19 h 20.

SALAM BOMBAY
Complexe Desjardins (2): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 40.

Faubourg Sainte-Catherine (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 35.

Decarie (1): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 16 h 45, 19 h 15; en sem.: 19 h, 21 h 15.

Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15.

Pointe-Claire (4): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

TISSERANDS DU POUVOIR (LES)
Carrefour Laval (3): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Crémazie: Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30.

Longueuil (1): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15; en sem.: 19 h, 21 h 15.

Paradis (1): Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; en sem.: 19 h, 21 h 15.

"... un film généreux, harmonieux, plaisant...
émouvant et loufoque!"

- Pierre Roberge, PRESSE CANADIENNE

"... un film sur l'amitié et le pouvoir rajeunissant de
l'amour et du rêve, Kalamazoo s'inscrit
parfaitement dans la trajectoire unique et originale
de Marc-André Forcier."

- Richard Martineau, VOIR

RÉMY GIRARD

MARIE TIFO

KALAMAZOO



LES ATELIERS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT

KALAMAZOO

UN FILM DE MARC-ANDRÉ FORCIER PRODUIT PAR JEAN DANSEURAU ET LOUISE GENDRON

AVEC RÉMY GIRARD MARIE TIFO TONY NARDI

IMAGE ALAIN DOSTIE MONTAGE SUZANNE ALLARD ET FRANÇOIS GILL MUSIQUE JOËL BIENVENUE DIRECTION ARTISTIQUE MICHEL PROULX
PRODUCTEUR ASSOCIÉ YWON PROVOST PRODUCTEURS JEAN DANSEURAU ET LOUISE GENDRON SCÉNARIO MARC-ANDRÉ FORCIER ET JACQUES MARCOTTE
RÉALISATION MARC-ANDRÉ FORCIER DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

A L'AFFICHE!

COMPLEXE **DESJARDINS**

BASILAIRE 1 288-3141

"Voilà enfin un film québécois qui possède le souffle des
grandes tragédies!"

- LUC PERREAU, LA PRESSE

"Fournier nous entraîne au coeur d'une histoire fascinante..."

Un film bel et bien réussi, qui a du souffle,
du fond et de l'émotion!"

- FRANCO NUOVO, JOURNAL DE MONTRÉAL

"J'ai beaucoup, beaucoup aimé!"

- RENÉ HOMIER-ROY, À PREMIÈRE VUE

MARIE-JOSÉ RAYMOND

RENÉ MALO

PRÉSENTENT

LES DU TISSERANDS POUVOIR

UN FILM DE
CLAUDE FOURNIER

3^e
SEM.

1^{ère} partie



CONSULTEZ NOTRE
GUIDE CINEPLEX
ODEON POUR
LES HORAIRES!

AVEC GRATIEN GÉLINAS MICHEL FORGET

DONALD PILON RÉMY GIRARD DENIS BOUCHARD GÉRARD PARADIS
JULIETTE HUOT AURÉLIEN RECOING PIERRE CHAGNON DOMINIQUE MICHEL ANDRÉE PELLETIER
ANNE LÉTOURNEAU PAUL HEBERT FRANCIS REDDY VLASTA VRANA JEAN DESAILLY FRANCIS LEMAIRE

AVEC LA PARTICIPATION DE MADELEINE ROBINSON ET GISELE CASADESUS ET **GABRIELLE LAZURE**

PRODUIT PAR MARIE-JOSÉ RAYMOND ET RENÉ MALO FILMÉ ET RÉALISÉ PAR CLAUDE FOURNIER

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA ET LA COLLABORATION DE LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

UNE PRÉSENTATION DE **STEINBERG** DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

CRÉMAZIE

LONGUEUIL

CARREFOUR LAVAL

ST-DENIS - CRÉMAZIE 385-4210

PLACE LONGUEUIL 673-7451

2330 AUT. DES LAURENTIDES 698-2654

PARADIS

ST-JÉRÔME

JOLIETTE

SOREL

TROIS-RIVIÈRES

ST-JEAN

8715 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

CARREFOUR DU NORD

CINÉMA JOLIETTE

CINÉMA RIO

CINÉMA DE PARIS

CINÉMA CAPITOL

BOITE À FILMS

SÉLECTION
CANADIENNE
OSCARS 89

COMPÉTITION OFFICIELLE - RIO

SÉLECTION OFFICIELLE - CHICAGO

SÉLECTION OFFICIELLE - CANNES

PRIX LE PERMANENT

PRIX DU PUBLIC

FESTIVAL DU FILM DE QUÉBEC

RENÉ MALO
PRÉSENTE

Les portes tournantes

16^e
SEM.



UNE PRODUCTION MALOFILM PRODUCTION ET UGC
UN FILM DE FRANCIS MANKIEWICZ PRODUIT PAR RENÉ MALO ET FRANCINE MORIN
AVEC MONIQUE SPAZIANI GABRIEL ARCANO MIOU MIOU JACQUES PENOT RÉMY GIRARD
SCÉNARIO ET MONTAGE JACQUES SAVOIE EN COLLABORATION AVEC FRANCIS MANKIEWICZ
MUSIQUE THOMAS VAMOS DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION
BANDE SONORE ORIGINALE DISPONIBLE SUR ÉTIQUETTE COSTAR

COMPLEXE **DESJARDINS**

BROSSARD

CARREFOUR LAVAL

BASILAIRE 1 288-3141

MAIL CHAMPLAIN 465-5906

2330 AUT. DES LAURENTIDES 698-2654

UN FILM DE JEAN-CLAUDE LORD

LA GRENOUILLE ET LA BALSINE

21^e SEM.

ST-DENIS

1590 RUE ST-DENIS 845-3222

UN FILM DE ROGER ALLERS

ROGER RABBIT

2^e SEM.

VERSION FRANÇAISE

OMÉGA

2665 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL 647-1122

UNE AVENTURE
À VOUS FAIRE PASSER
LITTÉRALEMENT
À TRAVERS LES MURS.

BRUCE
WILLIS

DIE HARD

8^e SEM.

EN VERSION FRANÇAISE
PIÈGE DE CRISTAL

ST-DENIS

1590 RUE ST-DENIS 845-3222

ODÉON LAVAL

CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

OMÉGA

2665 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL 647-1122

PARADIS

VALLEYFIELD

8715 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CINÉMA LE PARIS

UN FILM DE MARTIN SCORSESE

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST

(THE LAST TEMPTATION OF CHRIST)

6^e SEM.

DAUPHIN

BEAUBIEN - IBERVILLE 721-6060

SHERBROOKE

JOLIETTE

1111 AV. JOLIETTE BELLEVILLE CINÉMA JOLIETTE

UN FILM DE JOHN DAHL

NICO

VERSION FRANÇAISE DE
ABOVE THE LAW

5^e SEM.

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

CINÉMA DE MONTRÉAL 849-6318

BROSSARD

SOREL

MAIL CHAMPLAIN 465-5906 CINÉMA RIO

PIERRE RICHARD

ÇA GAUCHE EN SORTANT DU LASCENSEUR

5^e SEM.

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

BROSSARD

CARREFOUR LAVAL

MAIL CHAMPLAIN 465-5906 2330 AUT. DES LAURENTIDES 698-2654

PIERRE RICHARD EST DE RETOUR
PLUS GAUCHE QUE JAMAIS!
Une comédie qui atteint un nouveau niveau de rire...

RICHARD BOURGEOIS JEMMANELLE BEAUFY FANNY COTTENCOY

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

BROSSARD

CARREFOUR LAVAL

MAIL CHAMPLAIN 465-5906 2330 AUT. DES LAURENTIDES 698-2654

Cinéma plus présente

CATHERINE DENEUVE

ANDRÉ DUSSOLLIER MARTIN LAMOTTE

FRÉQUENCE MEURTRE

un film de
ÉTIENNE CHICOT ELISABETH RAPPENEAU

Adaptation et scénario: JACQUES AUDIARD et ELISABETH RAPPENEAU Dialogues de JACQUES AUDIARD

A L'AFFICHE!

BERRI

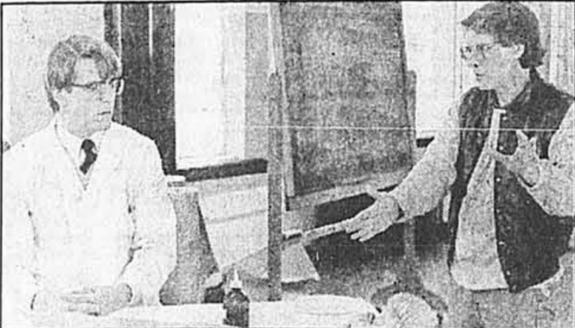
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

EN PRIMEUR

ALTER EGO (Dead Ringers)

Film canadien (1988) de David Cronenberg. Scénario: Cronenberg et Norman Sander. D'après le roman «Twins» de Bari Wood et Jack Geasland. Images: Peter Suschitzky. Montage: Ronald Sanders. Musique: Howard Shore. Avec Jeremy Irons, Genevieve Bujold, Heidi Von Palleske, Barbara Gordon, Shirley Douglas, Stephen Lack. 115 min. Version française: Parisien 4, Versailles 2, Laval 2, Greenfield Park 1. (14 ans).

Les jumeaux Mantle, Beverley et Eliot, sont tous deux gynécologues. Ils ont un bureau en commun, habitent le même appartement et partagent ensemble leur distractions. Eliot a l'habitude de faire profiter Beverley de ses conquêtes féminines. Mais voici que Beverley s'éprend sincèrement de Claire, une actrice vieillissante,



Jeremy Irons et le réalisateur de Dead Ringers David Cronenberg

qui est venue consulter Eliot sur ses chances d'avoir un enfant. Cette aventure sentimentale entraîne les jumeaux dans un profond déséquilibre psychologique. Un jour, Beverley et Eliot sont trouvés morts dans leur appartement en désordre, victimes apparemment d'un double suicide.

LE BAISER (The Kiss)

Film canadien (1988) de Pen Densham. Scénario: Stephen Volk et Tom Ropolewski. Images: François Prozat. Montage: Stan Cole. Musique: J. Peter Robinson. Avec Joanna Pacula, Meredith Salenger, Pamela Collyer, Mimi Kuzik, Nicholas Kilibertus, Jan Rubes. 98 min. Version française: Paris, Laval 5 (14 ans).

Après la mort de sa mère dans un accident bizarre, l'adolescente Amy est surprise de voir surgir une tante Felice qu'elle ne connaissait pas. Felice est une cover-girl réputée et fait sensation chez les amis d'Amy. Mais elle a aussi d'étranges habitudes et s'affaire en privé à de mystérieux rituels. Il appert qu'elle est dotée de pouvoirs maléfiques qui se transmettent dans la famille de génération en génération par l'intermédiaire d'un baiser passionné de tante à nièce. Amy est la prochaine élue mais elle est plutôt rebutée par ce curieux héritage.

FREQUENCE MEURTRE

Film français (1988) d'Elizabeth Rappeneau. Scénario: Jacques Audiard et Rappeneau d'après le roman «When the Dark Man Calls» de Stuart Kaminsky. Images: William Lubtchansky. Montage: Martine Barraque. Musique: Philippe Gall. Avec Catherine Deneuve, André Dussolier, Martin Lamotte, Étienne Chicot, Ines Clave, Philippe Lehembre. 98 min. Berri 2 (G).

Psychiatre, Jeanne Quester anime de nuit, à la radio, une

émission de ligne ouverte et travaille dans un service d'urgence pour venir en aide aux désemparés. Elle vit seule avec sa fille de douze ans. Un soir, elle reçoit à son émission un appel inquiétant d'un inconnu. Peu après, elle découvre dans son logement les signes troublants du passage de ce correspondant téléphonique. Jeanne a alors recours à son frère Franck qui occupe un poste important dans la police. Celui-ci confie la protection de sa sœur à un subordonné, l'inspecteur Liberman. Il semble que les appels menaçants soient liés au meurtre des parents de Jeanne et de Paul vingt-cinq ans auparavant. On vient justement de remettre en liberté un certain Faber qui avait été condamné pour ce crime.

THE GOOD MOTHER

Film américain (1988) de Leonard Nimoy. Scénario: Michael Bortman, d'après le roman de Sue Miller. Images: David Watkin. Montage: Peter Berger. Musique: Elmer Bernstein. Avec Diane Keaton, Liam Neeson, Jason Robards, James Naughton, Asia Vieira, Ralph Bellamy, Teresa Wright. 104 min. York, Versailles 6. (G).

Mariée jeune, Anna Dunlap n'a pas trouvé de satisfaction sentimentale dans son union avec Brian. Elle est maintenant divorcée et vit seule avec sa fille Molly. Anna fait la rencontre du sculpteur Leo Cutter dont elle devient éperdument amoureuse et qui l'entraîne dans des jeux érotiques dont elle ne soupçonnait pas la puissance. Ayant eu vent de cette liaison passionnée, Brian entreprend une action en justice pour obtenir la garde de Molly, alléguant qu'Anna n'est plus en mesure de tenir son rôle de mère et allant jusqu'à suggérer que Leo s'est rendu coupable d'abus sexuels sur la personne de sa fille. Anna se trouve désemparée devant cet étalage public de ses problèmes personnels.

KALAMAZOO

Film canadien (1988) de Marc-André Forcier. Scénario: Forcier et Jacques Marcotte. Images: Alain Dostie. Montage: François Gill. Musique: Joel-Vincent Bienvenue. Avec Remy Girard, Marie Tifo, Tony Nardi, Gaston Lepage, Jacques Marcotte, Daniel Briere, Jean Guilda. 84 min. Complexe Desjardins 4 (G).

Félix Cotnoir est parvenu à la cinquantaine avancée sans avoir connu la femme. Mais voici qu'il s'éprend d'Hélène Montana dont il a vu la photo sur la couverture d'un livre. Sur cette photo justement, Hélène a une queue de sirène. Il veut rejoindre sa dulcinée

sur un voilier qu'affrète Pascal Globenski, amoureux d'Hélène lui aussi. Il manque le bateau mais il trouve sur le rivage une sirène qu'il emmène à l'hôtel. Ses ennuis ne font que commencer et



Diane Keaton dans The Good Mother

se poursuivront sur les flots du fleuve Saint-Laurent et dans les îles Saint-Pierre et Miquelon.

LA LIGNE DE CHALEUR

Film canadien (1987) de Hubert-Yves Rose. Scénario: Micheline Lantôt et Rose. Images: Michel Caron. Montage: Louise Surprenant et Jean-Pierre Cereghetti. Musique: Richard Grégoire. Avec Gabriel Arcand, Simon Gonzalez, Gérard Parkes, Gérard Poirier, Charlotte Bojoli. 90 min. Berri 3. (G).

Robert Filion, la trentaine avancée, est réveillé par sa mère qui lui demande de se rendre en Floride pour s'occuper des diverses formalités à remplir après la mort subite de son père dans un hôtel de Miami. Il décide d'emmener avec lui son jeune fils Maxime qu'il ne voit que de temps à autre depuis son divorce. Il met le cadavre sur un train à destination de Montréal et entreprend de faire le chemin du retour dans la voiture laissée par le défunt. L'itinéraire rappelle à Robert des souvenirs d'enfance qu'il aurait voulu oublier. Il est obsédé par l'idée de la mort et se met à rêver de son père. Ses propres relations avec son fils ne s'améliorent guère et il supporte mal la présence d'un étranger qui semble vouloir s'imposer à eux.



Young Guns

PRINCES DE LA GACHETTE (Young Guns)

Film américain (1988) de Christopher Cain. Scénario: John Fusco. Images: Dean Semler. Montage: Jack Hofstra. Musique: Anthony Marinelli et Brian Banks. Avec Emilio Estevez, Kiefer Sutherland, Lou Diamond Phillips, Charlie Sheen, Casey Siemaszko, Dermot Mulrooney. 98 min. Version française: Jean-Talon, Saint-Denis 2. (G).

Dans l'Ouest sauvage et sans loi, un marchand vient de se payer les services de six jeunes «gachettes» pour défendre son ranch contre la bande du tout-puissant Ring. Peu de temps après l'Anglais est abattu dans une embuscade et la loi semble impuissante à punir les meurtriers. Les six jeunes déclarent alors la guerre à la clique de Ring. Durant cette vengeance, ils sont l'objet de la grande chasse à l'homme de l'histoire américaine et la presse en fait vite des légendes vivantes. Surtout que leur leader serait un certain Billy the Kid.



Roddy Piper et Meg Foster dans They Live

TRAIN POUR HOLLYWOOD (Pociąg do Hollywood)

Film polonais (1986) de Radoslaw Piwowarski. Scénario: Piwowarski. Images: Witold Adamk. Montage: Irena Chorynska. Musique: Jerzy Matula. Avec Katarzyna Figura, Piotr Siwkiewicz, Rafal Wegrzyniak, Grazyna Kruk, Jerzy Stuhr. 97 min. Oulmetoscope (G).

Depuis son enfance, Merlin voue un culte à Marilyn Monroe et rêve de faire carrière à Hollywood. Elle a même écrit au réalisateur Billy Wilder et attend avec



patience une réponse à sa lettre. Pour le moment, elle court les petits emplois de figuration, travaille comme cantinière sur un train et fait de curieuses découvertes dans les bouteilles de bières qu'elle sert à ses clients. Elle a lié amitié avec Piotr, un jeune homme qui veut devenir caméraman même s'il souffre de daltonisme. Merlin trouve un poisson magique dans une bouteille ce qui lui permet de formuler trois vœux.

THEY LIVE

Film américain (1988) de John Carpenter. Scénario: Frank Armitage, d'après une nouvelle de Ray Nelson. Images: Gary B. Kibbe. Montage: Gib Jaffe. Musique: Carpenter et Alan Howarth. Avec Roddy Piper, Keith David, Meg Foster, Peter Jason, Raymond St. Jacques. 94 min. Place Alexis Nihon 1, Square Decarie 1, Carrefour Laval 2, Pointe-Claire 4.

John Dana a subi de durs coups dans la vie, ce qui a fait de lui un individualiste peu ouvert à l'influence d'autrui. Il vit d'emplois occasionnels à Justiceville, petite localité de la Californie, mais son existence est assez précaire. John croit découvrir dans le comportement de ses concitoyens un esprit de soumission et une ardeur au

exigences très spéciales bijou James OOSEX? 2e sem FIEVRES SENSUELLES Satisfactions: EVE! VIDEO A PARTIR DE \$9.95

travail un peu trop poussés. Il en vient à croire que cette conduite parfaite est le fruit de messages subliminaux transmis par la télévision. Une observation nourrie d'attention aux détails le convainc que des extra-terrestres sous l'apparence humaine se sont emparés des postes de commande et dominent la population en s'en servant comme source de bien-être pour leur propre monde.

U2: RATTLE AND HUM

Film américain (1988) de Phil Joanou. Images: Jordan Cronenweth et Robert Brinkmann. Montage: Joanou. Avec The Edge, Bono, Larry Mullen Jr. et Adam Clayton. 97 min. Imperial, Dorval 1, Laval 1 (G).

Le film rend compte de diverses activités du groupe rock irlandais U2 au cours d'une tournée aux États-Unis en 1987. On voit les musiciens à l'œuvre ou au repos dans les rues du quartier de Harlem à New York, lors d'un concert en plein air à San Francisco, en visite à Graceland, la maison somptueuse d'Elvis Presley à Memphis au Tennessee. D'autres concerts se donnent en Arizona au Sun Devil Stadium de Tempe, au Colorado dans le McNichol's Arena de Denver ou au Texas à Fort Worth où une autre vedette du rock, B.B. King, se joint à eux pour une chanson.

Y'a bon Chocolat! Claire Denis est un metteur en scène. Un Vrai. Qui offre enfin à Isaach de Bankole un rôle à la hauteur de son âme. Chocolat est un film de rêve et d'émotion. Le chocolat a plusieurs vertus, dont celle, paraît-il, d'être aphrodisiaque. Voilà un vrai beau film tout en magie et en secret. SELECTION OFFICIELLE CANNES 88 CHOCOLAT UN FILM DE CLAIRE DENIS AVEC ISAACH DE BANKOLE GIULIA BOSCHI FRANÇOIS CLUZET DÈS LE 11 NOVEMBRE!

PALME D'OR CANNES 1988 PELLE LE CONQUÉRANT: PRODIGIEUX! UN FILM FRAIS, LUMINEUX, GÉNÉREUX, SOMPTUEUX UN TRAVAIL D'UNE MAÎTRISE IRRÉPROCHABLE UN FILM QUI PASSIONNE ET QUI BOULEVERSE: quand c'est bon comme ça, qu'est ce que c'est bon! UN FILM D'UN ROMANESQUE SUPERBE, réalisé avec souffle et magnifiquement interprété

P.E.L.L.E LE CONQUÉRANT UN FILM DE BILLE AUGUST AVEC PELLE HVENEGAARD • MAX VON SYDOW ERIK PAASKE • KRISTINA TORNVQVISTS PRODUIT PAR PER HOLST RÉALISÉ PAR BILLE AUGUST D'APRÈS LE ROMAN DE MARTIN ANDERSON NEXO PHOTOGRAPHIE JORGEN PERSSON SON LARS LUND DÈS LE 11 NOVEMBRE! AU CINÉMA DAUPHIN

FAMOUS PLAYERS JESSICA LANGE DENNIS QUAD TIMOTHY HUTTON Athlète superstar. Épouse reine de beauté. Le pire défi à relever sera quand ses années de joueur de football seront terminées. Everybody's All-American L'histoire de leur vie est une histoire d'amour. À L'AFFICHE DÈS VENDREDI LE 11 NOVEMBRE DANS NOS CINÉMAS FAMOUS PLAYERS.

AVEZ-VOUS VU ?

■ **Die Hard** (Place du Canada, Cinéplex Centre-Ville 1 et Astre 4) — Drame policier dans lequel Bruce Willis tient tête à des terroristes armés jusqu'aux dents. Arrive la police, qui complique les choses... Un excellent suspense, dans la meilleure tradition hollywoodienne.

■ **A Fish Called Wanda** (Fairview 1, Loew's 2, Du Parc 3 et Dorval 2) — Comédie britannique dans laquelle trois escrocs se donnent des crocs-en-jambe après avoir dévalisé une banque. Dans le groupe, une femme nommée Wanda tire son épingle du jeu, séduit un très sérieux avocat... Très drôle.

■ **La Grenouille et la baleine** (St-Denis 3) — Une espèce fillette est devenue l'amie d'un dauphin et de baleines à bosses. Une comédie pour toute la famille adroitement filmée par Jean-

Claude Lord dans la série *Contes pour tous* de Rock Demers.

■ **La Lectrice** (Cinéma Égyptien 2, Berri 1, Brossard 1 et Carrefour Laval 6) — Miou-Miou a une jolie voix et pas de job. Elle met une petite annonce dans le journal et s'offre à faire la lecture à domicile. Quel genre de lecture? Vous verrez... Un film fin, intelligent, tourné par Michel Deville.

■ **Midnight Run** (Cinéplex Centre-Ville 9) — Savoureuse comédie policière avec Robert DeNiro et Charles Grodin. DeNiro doit ramener à Los Angeles Grodin qui s'est caché à New York après avoir volé un million à la pègre. Grodin a une peur malade de l'avion. Le voyage se fera par terre. Avec quels rebondissements!

■ **Les Portes tournantes** (Complexe Desjardins 3, Brossard 3 et Carrefour Laval 4) — Un peintre découvre le passé de sa mère dont il fut séparé à sa naissance. A travers ce film attachant sur la mémoire, Francis Mankiewicz évoque la vie d'une pianiste du temps du cinéma muet.

■ **37° 2 le matin** (Ouimetoscope, samedi) — Une belle et tragique histoire d'amour entre une fille qui vient d'avoir vingt ans et un homme dans la trentaine. Une fille volcanique qui défend son amour comme une tigresse et passe des heures et des nuits à taper son manuscrit qu'elle trouve génial.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Bagdad Café** (Berri 4, V.o.: Cinéplex Centre-Ville 8) — Un café en plein désert américain. Une touriste allemande y débarque. D'abord suspecte, elle deviendra la coqueluche des lieux. Un petit film au charme irrésistible signé Percy Adlon.

■ **La Dernière Tentation du Christ** (Dauphin 1, V.o.: Cinéplex Centre-Ville 6) — Extrêmement controversé. Pourtant pas de quoi

vouer le cinéaste Martin Scorsese à la Géhenne! Le Christ en tant qu'homme, momentanément dépourvu de ses attributs divins, qui veut éprouver toutes les tentations et les faiblesses propres à l'espèce humaine. Y compris les aiguillons du désir charnel...

■ **Montenegro** (Ouimetoscope, dimanche) — Mariée à un homme d'affaires suédois (Erland Josephson) qui ne s'occupe pas beaucoup d'elle, l'Américaine Marilyn Jordan (Susan Anspach) tombe sur une bande d'immigrés yougoslaves; le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne manquent pas de couleur. L'un d'eux deviendra son amant d'un soir. Après quoi Marilyn rentrera sagement chez elle. Repentante, croit-on. Mais allez-y voir! Une comédie amusante et pas bête du tout, écrite et réalisée par Dusan Makavejev.

■ **Salaam Bombay** (Complexe Desjardins 2, V.o. avec s.t. angl.: Faubourg Ste-Catherine 4) — L'histoire d'un petit Indien venu à Bombay pour gagner les 500



CCH Pounder et Marianne Sagebrecht dans *Bagdad Café*

roupies qu'il doit à sa mère. Dans les rues du *red light*, il fait très tôt l'apprentissage de la vie. Un beau film, avec une bande sonore remarquable. A gagné à Cannes le printemps dernier la *Caméra d'or* attribuée au meilleur long métrage de fiction du festival.

GRAND PRIX DE RIO

Le film qu'il faut absolument voir... irrésistible. **xxxx Richard Guay**

Un film drôle et fabuleux. **BRAVO, BRAVO, BRAVO. Suzanne Lévesque**

Une œuvre superbement drôle... un enchantement. **Luc Perreault**

BAGDAD c'est l'amour de ma vie. **Minou Petrowski**

BAGDAD CAFÉ
out of Rosenheim un film de PERCY ADLON

MARIANNE SÄGEBRECHT JACK PALANCE CCH POUNDER

CINÉMAS CINEPLEX ODEON
VERSION FRANÇAISE
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4318
VERSION ANGLAISE
SOUS-TITRES FRANÇAIS

"Un très bel opéra... Une poésie qui m'a séduite..."
— Minou Petrowski, LES BELLES HEURES.

"Un grand film, d'un grand cinéaste..."
un film bouleversant!
— JACQUES SICLIER, LE MONDE

LA BOHÈME DE PUCCINI

UN FILM DE LUIGI COMENCINI AVEC BARBARA HENDRICKS LUCA CANONICI GINO QUILICO ANGELA MARIA BLASI FRANCESCO ELLERO D'ARTEGNA
DISTRIBUE PAR MALOFILM DISTRIBUTION
Bande sonore originale disponible sur étiquette Erato

DAUPHIN VO. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
BOULEVARD - IBERVILLE 721-6000

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

CONSULTEZ NOTRE GUIDE CINEPLEX ODEON POUR LES HORAIRES!

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE QUINZE MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE.

"Un Gabriel Arcand toujours aussi fort..."
— Léonce Gaudreault, LE SOLEIL

"Ce qui est réussi dans la 'Ligne De Chaleur' c'est la sobriété de la construction, l'élégance de l'ellipse, la pureté du raccourci..."
— Francine Laurendeau, LE DEVOIR

"Rigoureusement à contre-courant..."
— André Roy, 24 IMAGES

GABRIEL ARCAND

LA LIGNE

SELECTION OFFICIELLE
Quinzaine des Réalisateurs
CANNES
1988

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE QUINZE MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE.



DE CHALEUR

UN FILM DE HUBERT-YVES ROSE

AVEC **GABRIEL ARCAND SIMON GONZALEZ GERARD PARKES**

MICHELINE LANCTÔT HUBERT-YVES ROSE MICHEL CARON RICHARD GRÉGOIRE
JOCELYN JOLY RAYMOND DUPUIS LOUISE JOBIN LOUISE SURPRENANT JEAN-PIERRE CEREGHETTI
YVON BENOIT CONCEPTION PAUL DION PRODUCTIONS DANNY CHALIFOUR MARC DAIGLE L'ACPAV

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TELEFILM CANADA, LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC, SUPER ECKAN (PREMIER CHOIX), TYVEC INC., RADIO-QUÉBEC.

PRODUCTION **ACPAV** À L'AFFICHE!

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

DISTRIBUTION **ALLIANCE FILM**

SHIRLEY MacLAINE
MEILLEURE ACTRICE - FESTIVAL DU FILM DE VENISE, 1988

"★★★★Madame Sousatzka... un film extraordinaire... Shirley MacLaine y a trouvé l'un de ses meilleurs rôles de l'année."
— Roger Ebert, NEW YORK POST

"SHIRLEY MACLAINE SERA SANS DOUTE EN NOMINATION POUR L'OSCAR DU MEILLEUR RÔLE FÉMININ, À LA SUITE DE CETTE PERFORMANCE GIGANTESQUE."
— Pierre Laroux, JOURNAL DE MONTREAL

DE JOHN SCHLESINGER
MADAME SOUSATZKA

A UNIVERSAL RELEASE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG POINTE-CLAIRE CARREFOUR LAVAL
1616 STE-CATHERINE 910-2121 6341 TRANSCANADIENNE 630-7256 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-2644

LES 3 ACTEURS
LES PLUS PROMETTEURS D'HOLLYWOOD RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS!

CHARLIE SHEEN: Vedette de PLATOON et WALL STREET
LOU DIAMOND PHILLIPS: Vedette de LA BAMBA
KIEFER SUTHERLAND: Vedette de LOST BOYS

LES PRINCES DE LA GACHETTE

YOUNG GUNS
EN VERSION FRANÇAISE

A L'AFFICHE!

ST-DENIS ODEON LAVAL
1500 RUE ST-DENIS 840-2222 1500 RUE ST-DENIS 840-2222
LONGUEUIL JEAN-TALEN PARADIS
PLACE LAQUEUIL 679-7451 4250 JEAN-TALEN EST 223-7000 6215 RUE ROCHEREAU 258-9110

VOILÀ DIX ANS, IL CHANGEA L'ASPECT DE HALLOWEEN. CE SOIR **IL REVIENT.**

HALLOWEEN 4
LE RETOUR DE MICHAEL MYERS

14 ans

5 SEM

ÉGYPTIEN
1815 RUE PELL 840-3112
NOUVEAU-PERLEUR DES COURS MONT-ROYAL 6241 TRANSCANADIENNE 630-7256

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
POINTE-CLAIRE

Veuve... mais pas trop!

VERSION FRANÇAISE DE *Married to the Mob*

3 SEM

LE FAUBOURG POINTE-CLAIRE
1616 STE-CATHERINE 910-2121 6341 TRANSCANADIENNE 630-7256

ASTRE BONAVENTURE SQUARE DÉCARIE
840 LACROIX 327-5697 1500 BONAVENTURE 389-7253 1625 RUE SUD DE JEAN-TALEN 381-1146

VERSION ANGLAISE
BROSSARD ST-JÉRÔME
MAIL CHAMPLAIN 430-0000 1500 COUR DU NORD

FAMOUS PLAYERS

La Boutique Cinéma FAMOUS PLAYERS

aux cinémas PALACE, VERSAILLES et DORVAL

un film de CLINT EASTWOOD

RAMBO

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-9437

Tous les soirs 1:00-4:45-8:30
COUCHE TARD sam 11:00

«IMAGINE est un regard déterminant du vrai John Lennon.» — Pat Collins, WWOR-TV

IMAGINE

John Lennon

version o. anglaise

PALACE 530 STE CATHERINE O. 866-6991

ven à mar 12:10-2:30-4:45
7:00-9:30
merc 4:45-7:00-9:20
jeu 4:45-9:40
COUCHE TARD sam 11:40

BAT 21

version o. anglaise

GENE HACKMAN

PALACE 530 STE CATHERINE O. 866-6991

12:05-2:20-4:35-6:55-9:15 lun 12:05
2:20-4:35-9:30
COUCHE TARD sam 11:25

FEDS

version o. anglaise

PALACE 530 STE CATHERINE O. 866-6991

12:55-2:50-4:50-7:00-9:05
COUCHE TARD sam 11:10

DORVAL 760 DORVAL AVE. 631-8586

Tous les soirs 7:15-9:15 sam dim 1:15-3:15-5:15
7:15-9:15

Les Cauchemars DE FREDDY 4

version française de NIGHTMARE ON ELM STREET 4

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800

Tous les soirs 7:10-9:10
sam dim 1:10-3:10
5:10-7:10-9:10
COUCHE TARD sam 11:10

DEBRA WINGER TOM BERENCER

LA MAIN DROITE DU DIABLE

version française de: BETRAYED

UNIVERSITE 654 STE CATHERINE E. 849-0041

Tous les soirs 6:30-9:15
sam dim 1:00
3:45-6:30-9:15



UN PRINCE À NEW YORK

version française de: COMING TO AMERICA

Cinéma du PLATEAU 1504 MONT-ROYAL E. 524-7870

1:00-5:15-9:20

LAVAL CENTRE LAVAL 680-7776

Tous les soirs 7:00-9:20
sam dim 12:00-2:20
4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800

Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 12:00-2:20
4:40-7:00-9:30
COUCHE TARD sam 11:55

«TOUCHÉ!... 5 sur 5 pour THE ACCUSED, coupable d'excellence sur tous les points.» — Avery Raskin, 97 KISS FM-VANCOUVER

«...un film puissant, choquant, qui sera certainement l'une des productions dont on parlera le plus cette année.» — Michael Medved, SNEAK REVIEWS

«...une des meilleures performances de l'année jusqu'à maintenant.» — Peter Goddard, TORONTO STAR

UN CRI DE DÉTRESSE. UN APPEL À LA JUSTICE.

THE ACCUSED

version o. anglaise

KELLY MCGILLIS JODIE FOSTER

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A JAFFE LANSING PRODUCTION THE ACCUSED WRITTEN BY TOM TUPOR PRODUCED BY STANLEY R. JAFFE AND SHERRO LANSING DIRECTED BY JONATHAN KAPLAN

A PARAMOUNT PICTURE

Crossing Delancey

version o. anglaise

Le CINEMA 1000 WESTMOUNT 521-2477

Tous les soirs 7:10-9:15 sam dim 1:00-3:00-5:00
7:10-9:15

CINEMA DU PARC 3375 AVE DU PARC 844-9470

Tous les soirs 7:05-9:15
sam dim 1:00
2:35-4:50
7:05-9:15

Clara's Heart

version originale anglaise

GREENFIELD PARK 510 BOUL. TACHEMONT 871-8107

Tous les soirs 7:10-9:30
sam dim 12:20-2:35-4:50
7:10-9:30

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800

Tous les soirs 9:30
sam dim 5:00-9:30
COUCHE TARD sam 11:50

A Fish Called Wanda

version o. anglaise

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-9437

12:15-2:35-4:55
7:15-9:35
COUCHE TARD sam 11:50

DORVAL 760 DORVAL AVE. 631-8586

Tous les soirs 7:00-9:15
sam dim 12:30-2:40
4:50-7:00-9:15

CINEMA DU PARC 3375 AVE DU PARC 844-9470

Tous les soirs 7:15-9:35
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:35

FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Place Clave 8107-8097

Tous les soirs 7:00-9:15
sam dim 12:15-2:30
4:45-7:00-9:15

PASCAL'S ISLAND

version o. anglaise

BEN KINGSLEY HELEN MIRREN

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-9437

12:25-2:35-4:50-7:05-9:15
jeu 12:25-2:35-4:50-9:45
COUCHE TARD sam 11:30

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-9437

12:00-2:25-4:45-7:05-9:40
COUCHE TARD sam 11:50

CINEMA DU PARC 3375 AVE DU PARC 844-9470

Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:30-2:45-5:00
7:15-9:30

Ste Adèle DOBLY STEREO cinema PINE 24 FLD MORIN 229-4545

Tous les soirs 8:15
sam 7:15-9:45

CINEMA V 5560 SHERBROOKE O. 489-5559

Tous les soirs 7:00-9:20
sam dim 12:00-2:15-4:25
7:00-9:20

FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Place Clave 8107-8097

Tous les soirs 7:05-9:25
sam dim 12:05-2:20-4:35
7:05-9:25

ACCLAMÉ AU FESTIVAL DE MONTRÉAL

THE STICK DOIT ÊTRE VU. EXCELLENT

Screen International

«PLATOON» ÉTAIT UN CRI VENANT DU COEUR...

THE STICK

DIRECTED BY DARRELL ROODT VO ANGLAISE

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800

Ste Adèle DOBLY STEREO cinema PINE 24 FLD MORIN 229-4545

Tous les soirs 8:15
sam 7:15-9:45

INTERDIT en Afrique du Sud

CHILD'S PLAY

Vous aussi souhaitez qu'il ne s'agisse que d'un mauvais rêve.

UNITE ARTISTS Presents A DAVID KIRSCHNER Production

A TOM HOLLAND Film "CHILD'S PLAY" CATHERINE HICKS CHRIS SARANDON Music by JOE BENZETTI

Director of Photography BILL BUTLER A.S.C. Executive Producer BARBIE M. OSBORNE Story by BOB MANICINI

Screenplay by BOB MANICINI and JOHN LAFIA and TOM HOLLAND Produced by DAVID KIRSCHNER Directed by TOM HOLLAND

version o. anglaise

980 ckgm À L'AFFICHE DÈS MERCREDI LE 9 NOVEMBRE!

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800

DORVAL 760 AVE DORVAL 631-8586

Ste Adèle DOBLY STEREO cinema PINE 24 FLD MORIN 229-4545

Qui veut la peau de **ROGER RABBIT**

LE FILM LE PLUS ACCLAMÉ CETTE ANNÉE.

version française de: WHO FRAMED ROGER RABBIT

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-2656

1:00-3:20

LAVAL CENTRE LAVAL 680-7776

sem dim 1:00-3:10

ST-JEROME Cinema REX 107 ST-JEROME 3-3900

Tous les soirs 7:15
sam dim 3:15-7:15

en anglais au PALACE

Cinéma du PLATEAU 1504 MONT-ROYAL E. 524-7870

3:10-7:10

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800

Tous les soirs 7:20
sam dim 12:25-2:45-7:20

EN VERSION FRANÇAISE

Cocktail

Lorsqu'il sert, il est roi.

Stylé par BILLY WILD PRODUCED BY ROBERT ALTMAN © 1988 Touchstone Pictures

TOM CRUISE

LAVAL CENTRE LAVAL 680-7776

Tous les soirs 7:10-9:30
sam dim 12:20-2:40
5:05-7:20-9:40
COUCHE TARD sam 11:40

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800

Tous les soirs 7:20-9:40
sam dim 12:20-2:40
COUCHE TARD sam 11:55

Cinéma PLATEAU 1504 MONT-ROYAL E. 524-7870

1:10-5:10-9:10

ST-JEROME Cinema REX 107 ST-JEROME 3-3900

Tous les soirs 9:15
sam dim 1:15-5:15-9:15

U2 RATTLE AND HUM

version o. anglaise

Maintenant à l'affiche!

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A MIDNIGHT FILMS PRODUCTION OF A PHIL JOANOU FILM U2 RATTLE AND HUM MUSIC PRODUCED BY JIMMY IOVINE DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY/JORDAN CRONENWETH A.S.C. DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY/BLACK & WHITE ROBERT BRINKMANN EXECUTIVE PRODUCER PAUL MCGUINNNESS PRODUCED BY MICHAEL HAMLIN DIRECTED BY PHIL JOANOU A PARAMOUNT PICTURE ALBUM AVAILABLE ON ISLAND RECORDS, CASSETTES & COMPACT DISCS

«INCROYABLEMENT PUISSANT! C'est un film hollywoodien qui provoquera des discussions de fond.» — David Ansen, NEWSWEEK

«UNE EXCELLENTE PRODUCTION. Diane Keaton est sensationnelle. La meilleure interprétation féminine de cette année.» — Michael Medved, SNEAK REVIEWS

«PUISSANT. Un film qui vous prend par les sentiments, vous pénètre et vous glisse à fleur de peau.» — Peter Travers, PEOPLE MAGAZINE

Un tribunal peut-il déterminer comment il nous faut vivre comment il nous faut aimer comment il nous faut élever nos enfants?

MAINTENANT ANNA DOIT PROUVER QU'ELLE EST UNE BONNE MÈRE.

DIANE KEATON

THE GOOD MOTHER

version originale anglaise

Maintenant à l'affiche!

YORK 1817 STE CATHERINE O. 837-8978

12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
COUCHE TARD sam 11:40

CINEMA V 5560 SHERBROOKE O. 489-5559

Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:30-2:45-4:50
7:15-9:30

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800

Tous les soirs 7:00-9:20
sam dim 12:00-2:20-4:40
7:00-9:20 COUCHE TARD sam 11:25

Merci à CKOI pour leur présentation spéciale.

Articles du film U2 en vente dans plusieurs cinémas.

LAVAL CENTRE LAVAL 680-7776

Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:30-2:45-5:00
COUCHE TARD sam 11:40

DORVAL 760 AVE DORVAL 631-8586

Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:30-2:45-5:00
7:15-9:30

THX DOBLY STEREO IMPERIAL 1430 BUREAU 260-7922

12:50-3:00
5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:40

CDAD 800 STEREO

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800

Tous les soirs 7:00-9:20
sam dim 12:30-2:40-4:50
7:00-9:20 COUCHE TARD sam 11:25

FAMOUS PLAYERS

★★★
UN UNIVERS DE GRANDE BEAUTÉ!
 DES IMAGES BOULEVERSAANTES.
 Un film qui confirme le talent de Léa Pool. — RICHARD GAY

Très certainement
LE FILM DE LÉA POOL LE PLUS MAÎTRISÉ.
 — FRANCINE LAURENDEAU, LE DEVOIR

6^e SEMAINE PHÉNOMÉNALE
À CORPS PERDU
 Un film de LÉA POOL

À VOIR ABSOLUMENT.
 un film **REPLI D'ÉMOTIONS.**
 Ne manquez pas ce film.
 — CHANTAL MONODUX, Musique Plus

UN FILM QUI ATTEINT LE COEUR À TRAVERS LES YEUX.
 — FRANCO NUOVO, Journal de Montréal

Le PARISIEN 460 STE CATHERINE Q. 866-3856
 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
 COUCHE TARD sam 11:10

Aussi à l'affiche au cinéma PINE à Ste-Adèle
 «ESCAPE TO SKI», «À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR»



Il est de retour!
 Et cette fois...

Ernest Saves Christmas
 version o. anglaise

CIAD 800 STEREO

Distribué par BONAVIDA FILMS (DISTRIBUTION INC.)
 ©1988 BONAVIDA FILMS (DISTRIBUTION INC.)

TOUCHSTONE PICTURES

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI 11 NOVEMBRE
 DANS NOS CINÉMAS FAMOUS PLAYERS.

Toi et moi Aussi
 Du Mick Auch



UNE PRÉSENTATION
 LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL
 «...avec une gourmandise, une envie de mordre, une joie de vivre totalement nouvelles.» — LIBÉRATION
 «...trois jeunes réalisateurs héritiers de Godard et de Jim Jarmusch.» — LE MONDE

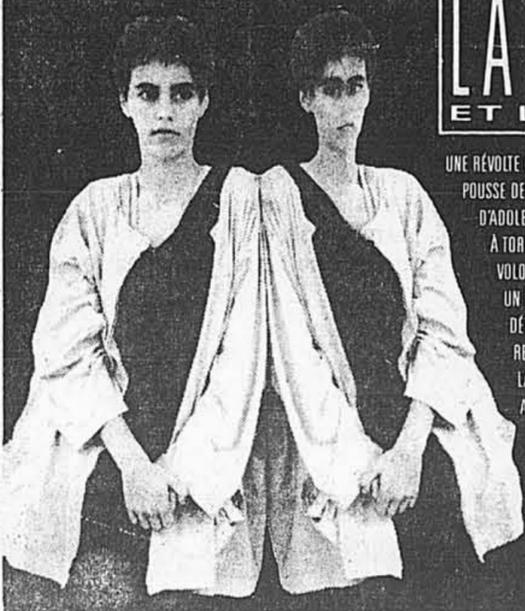
À L'AFFICHE DÈS VENDREDI 11 NOVEMBRE
 DANS NOS CINÉMAS FAMOUS PLAYERS.

«Il faut voir LA PEAU ET LES OS pour découvrir ce témoignage passionnant.»
 — Luc Perreault, LA PRESSE

«Un sujet troublant, un film à voir pour le sujet et pour la mise en scène de Johanne Prigent.»
 Richard Gay, BON DIMANCHE

«Un film touchant, bouleversant. Il faut voir LA PEAU ET LES OS.»
 — Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

LA PEAU ET LES OS



UNE RÉVOLTE QUI
 POUSSE DES MILLIERS
 D'ADOLESCENTES
 À TORTURER
 VOLONTAIREMENT
 UN CORPS QU'ELLES
 DÉTESTENT À LA
 RECHERCHE DE
 LA PERFECTION
 ABSOLUE.

ASKA FILM PRÉSENTE
LA PEAU ET LES OS
 UN FILM DE
 JOHANNE PRIGENT

AVEC
 HÉLÈNE BÉLANGER
 SYLVIE-CATHERINE
 BEAUDOIN
 LOUISE TURCOT
 HUBERT GAGNON
 SOPHIE FAUCHER

PRODUIT PAR
 L'OFFICE
 NATIONAL
 DU FILM
 DU CANADA

DISTRIBUTION
 ASKA FILM

Le PARISIEN 460 STE CATHERINE Q. 866-3856
 1:10-3:10-5:10-7:20-9:25
 COUCHE TARD sam 11:30

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL
 PRÉSENTE
 LE GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FILM EUROPÉEN DE VICHY
 ACCLAMÉ AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

«...un beau film à voir et à entendre.»
 — Francine Laurendeau, LE DEVOIR



Le Maître de Musique
 un film de GÉRARD CORBIAU

Dans des musiques de
 MOZART, MAHLER, VERDI, BELLINI,
 OFFENBACH, SCHUMANN et SCHUBERT.

Le PARISIEN 460 STE CATHERINE Q. 866-3856
 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30
 COUCHE TARD sam 11:35

St-Adèle **cinéma PINE** 24 rue MORIN 229-4545
 sam 7:15-9:45
 dim lun mar 8:15

«DEAD RINGERS est le chef-d'oeuvre de CRONENBERG.»
 — Peter Goddard, TORONTO STAR

«★★★★ Un film brillant. Une oeuvre intelligente et passionnée. Jeremy Irons y trouve un rôle à sa mesure. Il devrait remporter au minimum un prix.»
 — John Griffin, THE GAZETTE

«★★★★ Un des 10 meilleurs films de l'année.»
 — Marc Horton, EDMONTON JOURNAL

«Un drame psychologique dans une ambiance macabre.»
 — Brian D. Johnson, MACLEAN MAGAZINE

UN NOUVEAU GENRE DE THRILLER DU MÊME RÉALISATEUR QUE «THE FLY».

DAVID CRONENBERG
ALTER EGO



version française de:
 DEAD RINGERS

Maintenant à l'affiche!

JAMES G. ROBINSON AND JOE ROTH PRÉSENT JEREMY IRONS - GENIEVIEVE BUJOLD 1978 RONALD SANDERS
 PRODUCED BY CAROL SPIER MUSIC BY HOWARD SHORE DIRECTED BY PETER SUSCHITZKY COSTUME DESIGNER DENISE CRONENBERG EXECUTIVE PRODUCERS JOHN BOARD EXECUTIVE PRODUCERS CAROL BAUM AND SYLVIO TABET PRODUCED BY DAVID CRONENBERG AND NORMAN SNIERER BASED ON THE BOOK "TWINS" BY BARI WOOD AND JACK GEASLAND
 WRITTEN BY DAVID CRONENBERG AND MARC BOYMAN DIRECTED BY DAVID CRONENBERG

An ASTRAL FILMS Release

Le PARISIEN 460 STE CATHERINE Q. 866-3856
LAVAL CENTRE LARAL 866-7776
GREENFIELD PARK 500 BUL. TACHÉ REAR 871-8109
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 333-7100
 Tous les soirs 7:00-9:25
 sam dim 12:00-2:20-4:40
 7:10-9:30
 Tous les soirs 7:10-9:30
 sam dim 12:20-2:30-4:45
 7:10-9:30
 en anglais au LOEWS
 12:15-2:30-4:55-7:15-9:35
 COUCHE TARD sam 11:55
 Tous les soirs 6:50-9:00
 12:00-2:15-4:30-6:50-9:00
 COUCHE TARD sam 11:20
 Tous les soirs 7:00-9:25
 7:00-9:25
 COUCHE TARD sam 11:40

LES ATELIERS AUDIO-VISUELS DU QUÉBEC ET NICOLE LAMOTHE PRÉSENTENT
 CAROLE LAURE LOTHAIRE BLUTEAU

LA NUIT AVEC
HORTENSE

UN COUP DE PASSION! LE FILM D'UNE AVENTURE!

«Un beau film où la nature omniprésente est bien sentie, bien rendue, où le jeu des acteurs est captivant.»
 — Nathalie Petrowski, LE DEVOIR

«Depuis longtemps Carole Laure n'était apparue aussi belle.»
 — Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Un homme, une femme, une rencontre furtive... Les images nous restent en tête et nous troublent.»
 — LE JOURNAL DE QUÉBEC



«LA NUIT AVEC HORTENSE laisse l'impression d'une oeuvre empreinte de poésie... Lothaire Bluteau joue avec retenue et conviction... Carole Laure rend son personnage avec maîtrise.»
 — Le Soleil, QUÉBEC

UN FILM DE
JEAN CHABOT

AVEC PAUL HÉBERT GERMAIN HOUDE ET LA PARTICIPATION DE MARCEL SABOURIN
 SCÉNARIO JEAN CHABOT IMAGE DANIEL JOBIN MONTAGE JACQUES GAGNE
 MONTAGE SONORE CLAUDE BEAUGRAND MUSIQUE RICHARD DESJARDINS
 DIRECTION ARTISTIQUE NORMAND SARRAZIN PRODUIT PAR NICOLE LAMOTHE
 PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE DORIS GIRARD

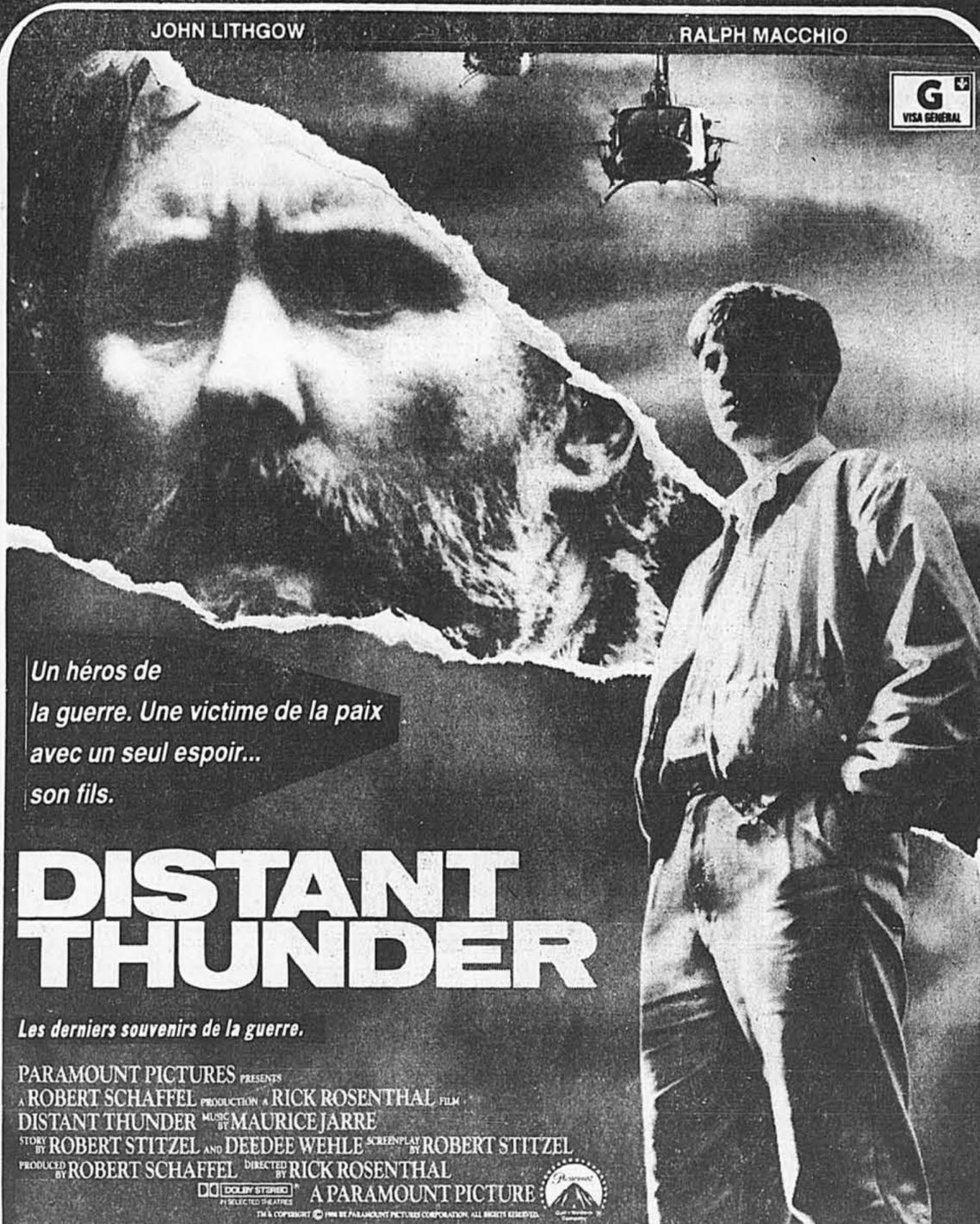
UNE PRODUCTION LES ATELIERS AUDIO-VISUELS DU QUÉBEC DISTRIBUTION ASTRAL FILMS

Le PARISIEN 460 STE CATHERINE Q. 866-3856
 5:50-7:35-9:25
 COUCHE TARD sam 11:20

FAMOUS PLAYERS

JOHN LITHGOW

RALPH MACCHIO



Un héros de la guerre. Une victime de la paix avec un seul espoir... son fils.

DISTANT THUNDER

Les derniers souvenirs de la guerre.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
A ROBERT SCHAFFEL PRODUCTION A RICK ROSENTHAL FILM
DISTANT THUNDER MUSIC BY MAURICE JARRE
STORY BY ROBERT STITZEL AND DEEDEE WEHLE SCREENPLAY BY ROBERT STITZEL
PRODUCED BY ROBERT SCHAFFEL DIRECTED BY RICK ROSENTHAL
A PARAMOUNT PICTURE
DOLBY STEREO
TM & COPYRIGHT © 1988 BY PARAMOUNT PICTURES CORPORATION. ALL RIGHTS RESERVED.

Version originale anglaise

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI LE 11 NOVEMBRE DANS NOS CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

«PROFONDÉMENT TOUCHANT!»

La performance de Meryl Streep est rien de moins que renversante.»
— Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS

«Meryl Streep se surpasse dans ce drame bouleversant qui illustre une justice démente.»
— Judith Crist



MERYL SAM
STREEP NEILL

Une famille déchirée.
Un public révolté.
Une femme accusée de meurtre.



A CRY IN THE DARK

A TRUE STORY OF CONSCIENCE, CONVICTION AND COURAGE.

WARNER BROS. PRESENTS
MERYL STREEP - SAM NEILL. CANNON ENTERTAINMENT, INC. /
GOLAN-GLOBUS PRODUCTION IN ASSOCIATION WITH CINEMA VERITY LIMITED. FRED SCHEPISI FILM
"A CRY IN THE DARK" DIRECTED BY IAN BAKER MUSIC BY BRUCE SMEATON PRODUCED BY ROY STEVENS
EXECUTIVE PRODUCERS MENAHEM GOLAN AND YORAM GLOBUS SCREENPLAY BY ROBERT CASWELL AND FRED SCHEPISI
STORY BY JOHN BRYSON DIRECTED BY MERITY LAMBERT PRODUCED BY FRED SCHEPISI



Version originale anglaise

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI LE 11 NOVEMBRE DANS NOS CINÉMAS FAMOUS PLAYERS.

ENFIN EN VERSION FRANÇAISE
LE PLUS GRAND FILM ÉROTIQUE
DE TOUTS LES TEMPS!...

L'EMPIRE DES SENS

UN FILM DE NAGISA OSHIMA

18 ANS



À L'AFFICHE DÈS VENDREDI
LE 11 NOVEMBRE DANS NOS
CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

«Le plaisir est à la mesure de la crainte éprouvée et Joanna Pacula est dangereusement sexy.»
— Kevin Thomas, L.A. TIMES

TANTE FÉLICE A UNE SALE FAÇON DE MONTRER SON AFFECTION...

Maintenant à l'affiche!



LE BAISER

Ne le faites pas les yeux fermés.

version française de: THE KISS

TRI-STAR PICTURES AND ASTRAL FILM ENTERPRISES PRESENT
A TRILOGY FILM PRODUCTION BY RICHARD B. LEWIS A PEN DENSHAM FILM
JOANNA PACULA MEREDITH SALENGER MIMI KUZYK NICHOLAS KILBERTUS
AND JAN RUBES DIRECTED BY ROY FORGE SMITH EXECUTIVE PRODUCERS RICHARD B. LEWIS PRODUCED BY STEPHEN VOLK
SCREENPLAY BY STEPHEN VOLK AND TOM ROPELEWSKI PRODUCED BY PEN DENSHAM AND JOHN WATSON
DIRECTED BY PEN DENSHAM

An ASTRAL FILMS Release



V.O. ANGLAISE AUX PALACE, DORVAL et GREENFIELD.



Tous les soirs 7:25-9:40
sam dim 12:45-3:00-5:10-7:25-9:40
COUCHE TARD sam 11:40

Tous les soirs 7:15-9:15
dim 1:15-3:15-7:15-9:15